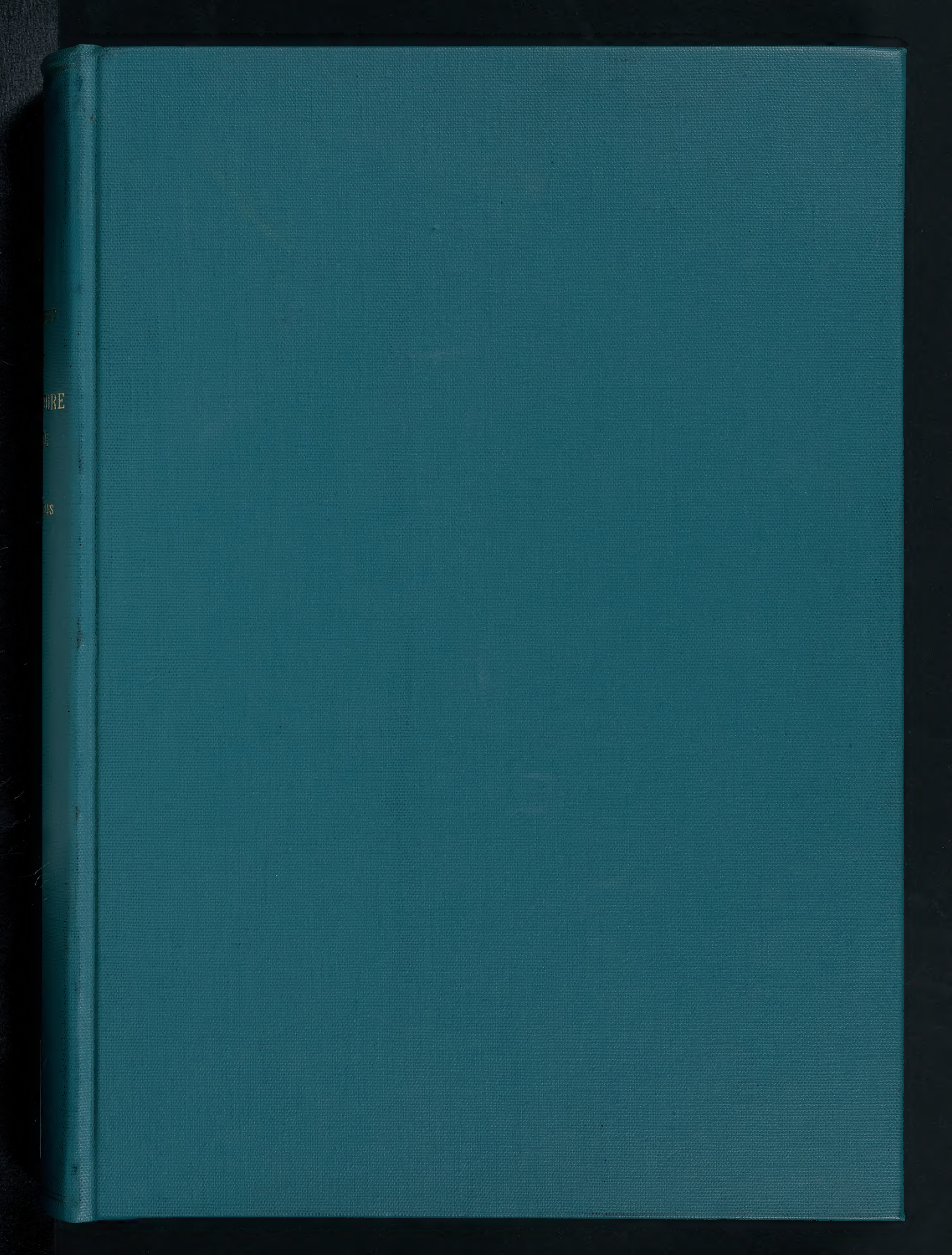


L'ARCHITECTURE NORMANDE

AUX XIE ET XIIE SIÈCLES

PARIS. — IMPRIMERIES RÉUNIES, C
Rue du Four, 54 bis.

L'ARCHITECTURE
NORMANDE

AUX XIE ET XIIE SIÈCLES

EN NORMANDIE ET EN ANGLETERRE

PAR

V. RUPRICH-ROBERT
ARCHITECTE
INSPECTEUR GÉNÉRAL DES MONUMENTS HISTORIQUES

TOME DEUXIÈME



PARIS
LIBRAIRIE DES IMPRIMERIES RÉUNIES
13, rue Bonaparte, 13
(Ancienne Maison MOREL)
MOTTEROZ
Administrateur-Directeur

EXPLICATION DES PLANCHES

DEUXIÈME PARTIE

MONUMENTS DU XIIe SIÈCLE

PLANCHE XLIX

ÉGLISE DE BORGUNDS-SAGH, A LÆRDAL (NORVÈGE)

VUE PERSPECTIVE EXTÉRIEURE. Fac-similé d'une gravure de l'*Annuaire de la Société des Antiquaires de Christiania*; élevée de l'an 1150 à 1200.

Il existe encore, dans l'ancienne Scandinavie, des édifices de ce genre, de la même époque et d'autres plus anciens. Nous avons pensé qu'il était nécessaire d'en donner un type et d'établir un rapprochement entre ces édifices et ceux de l'art normand, sous l'indication : *influence septentrionale,* ainsi que nous l'avons fait pour les monuments méridionaux. On verra, par nos planches et notre texte, que certains emprunts au point de vue décoratif ont été faits par l'Angleterre et la Normandie, aux XIe et XIIe siècles, à cette architecture du Nord.

PLANCHE L

ÉGLISE DE BORGUNDS-SAGH, A LÆRDAL (NORVÈGE)

VUE PERSPECTIVE DE LA COUPE TRANSVERSALE SUR LA NEF. Fac-similé d'une gravure de l'*Annuaire de la Société des Antiquaires de Christiania* (1150 à 1200).

PLANCHE LI

ÉGLISE DE VERNE, A STJORDAL (NORVÈGE)

Les figures 1, PORTE LATÉRALE, et 2, DÉTAIL DE CELLE-CI, sont romanes de composition; la sculpture d'ornement est du XIIIe siècle; quelques parties de cet édifice, comme le sanctuaire, les baies de la nef, la sculpture des poutres du comble sont encore romanes.

La BASE DE LA COLONNE (fig. 3), est véritablement inspirée, en principe, de l'art indien.

Le CHAPITEAU A GODRONS (fig. 4), sous le clocher, appartient bien au XIIe siècle; comme dans les édifices normands, la nervure d'arêtier, à la naissance, est entaillée dans le mur et non appareillée avec lui.

ÉGLISE D'URNE, A SOGN (NORVÈGE)

Il est fait mention de cet édifice dans le *Bergens Kalvskinn* du XIVe siècle; mais on n'y indique pas la date de sa fondation. La nef, la galerie extérieure, le portail, qui sont les parties les moins anciennes, rappellent le XIIe siècle; quelques points d'appui seraient antérieurs.

Nous donnons (fig. 5 à 9) CINQ CHAPITEAUX SCULPTÉS DES POTEAUX DE LA NEF, où l'on peut voir, selon nous, l'origine du chapiteau cubique de l'Occident. Cette forme a dû être nécessitée dès le début par l'emploi du bois et ses assemblages, afin de conserver la force utile aux points qui, sans cela, eussent été précisément les plus faibles. Les grosses astragales rappellent les liens de certains chapiteaux en bois, égyptiens. Il n'y a pas de tailloirs; cet élément, en effet, ne peut être justifié que dans les chapiteaux en pierre pour bien asseoir et supporter les matériaux et encorbellements supérieurs; ils auraient nui ici à la solidité, s'ils avaient été rapportés, ou amené un déchet important et inutile de la matière, s'ils avaient fait partie des points d'appui.

L'ornementation de ces chapiteaux est encore quelque peu celtique.

PLANCHE LII

ÉGLISE DE VAAGE, GUDBRANSDALEN (NORVÈGE)

Figure 1. Détruite aujourd'hui. Quelques restes ont été conservés lors d'une reconstruction au XVIIe siècle. Le système de bois placés verticalement, dans cette contrée, est plus ancien que le système de bois horizontaux. On suppose donc que cet ancien édifice était antérieur à l'an 1200.

Notre figure représente un LAMBRIS formé de planches assemblées et emboitées aux extrémités; les arcatures et les pilastres sont rapportées.

ÉGLISE D'OPDAL (NUMEDAL)

Figure 2, ARCATURE non antérieure à 1200.

ÉGLISE DE STEDJE (SOGN)

Figure 3, GALERIE EXTÉRIEURE, ou portique éclairé par des arcatures placées à hauteur d'appui.

ÉGLISE DE HOV (SOLÖR)

Figure 4, ASSEMBLAGE D'UN GOUSSET, pour rendre l'angle droit indéformable.

ÉGLISE DE NORE (NUMEDAL)

Figure 5, CHAPITEAU D'UN POTEAU CENTRAL du chœur, montrant son assemblage avec un poteau supérieur.
Figure 9, CROIX DE SAINT-ANDRÉ DANS LA NEF, au-dessus du bas côté.

ÉGLISE DE MÆRE (SPARBO)

Figures 6, 7 et 7 *bis*, TÊTES DE POUTRES, comme on en a fait plus tard aux XVe et XVIe siècles).

ÉGLISE DE HURUM (VALDERS)

Figure 8, CROIX DE SAINT-ANDRÉ DANS LA NEF, au-dessus du bas côté (XIIe siècle).

ÉGLISE DE VERNE (STJORDAL)

Figure 10, FRAGMENT D'UNE CHAISE DANS LE SANCTUAIRE (XIIe siècle).

ÉGLISE DE FLAA (HALLINGDALEN)

Figure 11. Démolie en 1854. CHAPITEAU; rappelle l'art égyptien.
Tous les exemples cités sur cette planche appartiennent à la Norvège.

PLANCHE LIII

ÉGLISE DE SAULAND (THELEMARKEN, NORVÈGE)

Démolie en 1860. PORTE EN BOIS SCULPTÉ (1200). Il en existe un grand nombre du même genre dans ce pays.

Dans l'intérieur de la baie, nous avons placé une FIGURE faisant voir l'ajustement des bois; au-dessous, un PROFIL DU JAMBAGE DE GAUCHE. Cette porte avait été envoyée à l'Exposition universelle de Paris, en 1855, où nous avons pu la dessiner. Notre gravure est faite d'après une photographie que nous dûmes à l'obligeance de M. Hottermann, alors commissaire de Norvège.

PLANCHE LIV

DIVERS PLANS D'ÉGLISES

Figure 1, SAINT-HILDEVERT, A GOURNAY (Seine-Inférieure). Très intéressant monument de deux styles absolument différents, quoique du XIIe siècle. La nef, d'architecture normande (Hugues Ier, fin du XIe et premières années du XIIe) est la partie la plus ancienne. L'absidiole du nord, le mur droit du chœur regardant l'est et deux demi-piliers du chœur datent du même temps. Le transept et le chœur, bâtis peu de temps après, ont dû être reconstruits par des artistes et ouvriers de l'ancien Beauvaisis, tout voisin de Gournay; la sculpture, uniquement végétale, est parente de l'art français, tandis que la partie normande de l'édifice a une ornementation toute géométrique, c'est-à-dire des chapiteaux à entrelacs, à godrons, etc. Il y a là quelque chose de

remarquable touchant l'histoire de l'architecture, qui fait voir que chaque province avait ses traditions locales bien marquées, tout en cherchant à les développer. La façade principale est postérieure au XIIe siècle.

Figure 2, ÉGLISE DE MANÉGLISE (Seine-Inférieure) (1150?). La nef est faite pour recevoir une charpente apparente; le chœur et le sanctuaire sont voûtés.

Figure 3, ÉGLISE DE BOISNEY (Eure) (1150?). Nef et chœur non voûtés; tour centrale avec voûte d'arête; petit transept; chevet carré, comme aux précédents édifices.

Figure 4, ÉGLISE DE L'ANCIEN PRIEURÉ DE SAINT-GABRIEL (Calvados). Il ne reste aujourd'hui que le chœur. La tour centrale, le transept et la nef, jadis composée d'au moins six travées gravées au trait sur notre planche, ont été démolis bien avant la Révolution. Cet édifice était certainement l'un des plus remarquables, et le plus riche peut-être comme sculpture de toute la contrée; nous le considérons comme un type à l'apogée de cet art (1150?). Il est également, au point de vue de la belle exécution du travail, supérieur à beaucoup de ses contemporains. M. l'abbé Laffetay, dans le *Bulletin monumental* de M. de Caumont, fait remonter l'existence de ce prieuré avant la conquête, ce qui, d'après le style, est absolument impossible. Dans la charte de fondation, sans date, Guillaume n'y prend pas le titre de roi, d'où résulte, dit-il, que la construction est antérieure à 1066. Mais il est bien aisé de voir qu'à l'époque indiquée, le style adopté était tout à fait ignoré. L'église a donc été refaite depuis cette charte de fondation

Notons ici que les monuments de cette partie de la Normandie, dans le Calvados, possèdent au XIIe siècle, à ces divers points de vue, des qualités qui surpassent celles des autres départements.

Figure 5, ÉGLISE DE L'ABBAYE DE ROMSEY (Hampshire). Le Domesday Book, terminé en 1087, signale cet édifice comme étant sous le vocable de Sainte-Marie; on l'a attribué au temps d'Édouard l'Ancien (901), ou à Edgard (957). Il ne peut être question de l'église actuelle. Britton donne ce dernier plan à charpente apparente, qu'avec raison il croit être du temps de la cathédrale d'Oxford (1100 à 1135). Parker croit que l'abside, qui est carrée, a été élevée vers 1180. La nef serait de 1220.

Figure 6, ÉGLISE DU PETIT-QUEVILLY, près Rouen.

Joli petit monument de 1156, dont la sculpture diffère beaucoup d'autres édifices normands de cette époque : les godrons n'y sont pas employés Plan bien conçu, voûtes sexpartites, murs résistants, façade incomplète et remaniée.

Figure 7, ÉGLISE DE CERISY-LA-FORÊT (Manche). Une première église fut élevée à Cerisy, sous le vocable de Saint-Victor, par Robert le Diable, de 1030 à 1035, et terminée sous le règne de Guillaume le Conquérant. Il s'agit aujourd'hui évidemment d'un édifice plus récent. L'église actuelle aurait été consacrée en 1150, et terminée tout au plus en 1188. La nef devait avoir six travées dans sa longueur, en tout 257 pieds. Elle était surmontée de deux ou trois travées d'arcs transversaux, à l'instar des monuments de la Syrie centrale, portant pignon, pour recevoir la charpente apparente (voy. pl. LXXII et LXXIII). La façade et les premières travées de la nef ont été détruites en 1829. Nous avons rétabli sur notre plan les travées non douteuses.

PLANCHE LV

PLANS DIVERS

Figure 1, CATHÉDRALE D'ELY (Cambridgeshire). Il s'agit, on le voit, de l'un des monuments les plus considérables qu'aient élevés les Normands, et dont nous n'avons pas d'exemple analogue de ce côté du détroit. Elle se compose d'un premier transept en façade, d'un autre transept avec bas côtés formant la croix, et d'une abside circulaire avec déambulatoire sans chapelles. Ce serait l'abbé Simon, frère de Vauquelin, évêque de Winchester, qui aurait commencé l'édifice consacré en 1106. La nef et les transepts, couverts par une charpente apparente, sont de cette époque. « La nef, dit M. Parker, d'après Godwin, *de Præsulibus Angliæ*, aurait été terminée de 1174 à 1189, par l'évêque Geoffroi, dit Ridel », ainsi que la tour sud-ouest presque tout entière. Le vestibule (porche) serait de l'évêque Eustache, et daterait de 1198 à 1215. Nous adoptons volontiers cette dernière date pour l'étage des fenêtres hautes du transept de façade, et pour les arcatures au-dessous. Mais il doit y avoir une confusion : le vestibule placé en avant de ce transept doit être de la seconde moitié du XIIIe siècle, et non de 1215; on a voulu dire sans doute par là que ce même transept peut aussi bien être considéré comme un vestibule, ou chalcidique des basiliques antiques, *atrium* ou *narthex* des basiliques chrétiennes. Du transept de l'entrée, il n'existe que le bras droit; la porte d'entrée principale de la cathédrale, le bras gauche et l'absidiole du nord-est ont disparu ou n'ont jamais existé. Nous ne les avons pas moins indiqués pour faire voir l'ensemble de ce remarquable plan. Le chœur, reconstruit de 1235 à 1252, par l'évêque Hugh de Northwold est aujourd'hui carré.

Figure 2, ÉGLISE DE CHAMBOIS (Orne). Nef couverte par une charpente apparente. Chœur et sanctuaire voûtés en arêtes, clocher avec flèche en pierre, celle-ci de la fin du XIIe siècle. Influence française dans l'ornementation du portail. Édifice de la seconde moitié du XIIe siècle. Abside carrée.

Figure 3, ÉGLISE SAINT-PIERRE, A NORTHAMPTON (Northamptonshire). Plan à piliers alternes, quoique n'ayant jamais dû supporter de voûtes : nef à charpente, clocher découronné, abside carrée. Attribuée, par erreur selon nous, à l'époque de Simon de Saint-Liz, comte de Northampton, peu après la conquête (1087 à 1100); on la dit même antérieure. M. Parker pense avec raison que les documents manquent, et que les bagues des colonnes semblent indiquer une époque postérieure. La richesse excessive des chapiteaux de la nef et du clocher nous fait croire que l'édifice entier appartiendrait plutôt au règne d'Étienne (1135-1154), où fut refait l'étage des fenêtres.

Figure 4, ÉGLISE DE THAON (Calvados). Tour centrale du XIe siècle. Nef et chœur à charpentes apparentes (XIIe siècle). Les bas côtés de la nef ont été démolis.

Figure 5, ÉGLISE D'AUTHEUIL (Orne). Curieux spécimen de l'art au XIIe siècle, sur la limite de l'ancien Perche et de la Normandie. Nef à charpente. Nous avons reconstruit, il y a quelques années, la fenêtre de la façade principale dont il ne restait plus de traces primitives. Pour nous conformer aux données générales de l'art à cette époque, dans cette contrée, nous lui avons donné plus d'étendue qu'à celles de la Normandie.

Figure 6, ÉGLISE DE MARIGNY (Calvados) (1150 environ). Nef à charpente. La tour centrale, refaite au XIVe siècle, n'était guère plus importante. Chœur et sanctuaire voûtés en arêtes.

Figure 7, ÉGLISE D'YAINVILLE (Seine-Inférieure), près Jumièges. Nef à charpente (XIIe siècle).

PLANCHE LVI

PLANS DIVERS

Figure 1, Cathédrale de Winchester (Hampshire). L'évêque normand, Vauquelin, en entreprit la construction en 1079 et la consacra en 1093. Les transepts seraient de cette époque. Le chœur, qui était saxon, bâti en 983 par Oswald, fut refait par Godefroi de Lucy (1189-1204). En 1129, Henri de Blois, mort en 1171, a refait une partie du transept sud. Nous avons supprimé, sur notre dessin, le chœur, qui n'est pas de style roman normand. Il est aisé de voir, par le manque d'unité de l'architecture représentée planche LVIII, que l'édifice a été remanié après la chute de la tour centrale, qui eut lieu en 1107.

Figure 2, Église d'Ouistreham (*Oyestreham*) (Calvados). La nef remonte au XII[e] siècle. Le chœur est du XIII[e] siècle; nous l'avons indiqué par une teinte plus pâle.

Figure 3, Église conventuelle d'Ély (Cambridgeshire). L'abside primitive, détruite, a été reconstruite en 1102. Nous ne pouvons admettre, en effet, que l'édifice actuel soit saxon : il porte tous les caractères de l'art normand du XII[e] siècle.

Figure 4, Église de Creully (Calvados). Nef voûtée, sexpartite. Le chœur a été modifié au XIII[e] siècle. La tour, XVIII[e] siècle, a été supprimée sur notre dessin.

Figure 5, Église du Fresne-Camilly (Calvados). Nef à charpente; chœur reconstruit au XIII[e] siècle.

Figure 6, Chapelle d'Harcourt (Eure) (1150?). Il ne reste plus que le chœur et le sanctuaire.

PLANCHE LVII

PLANS DIVERS

Figure 1, Cathédrale de Norwich (Norfolk). Fondée en 1095, par l'évêque Herbert Lozing, qui aurait construit le chœur, son déambulatoire, les chapelles de Jésus et de Saint-Luc, et les transepts. La nef et les bas côtés auraient été élevés ensuite par l'évêque Éborard, de 1122 à 1145.

Jean d'Oxford, en 1200, paracheva le monument. La chapelle de la Sainte-Vierge a été reconstruite plus tard; nous n'en rendons pas compte. Le plan de cet édifice est extrêmement remarquable par son étendue et son originalité. La nef compte jusqu'à quatorze travées, les transepts sont bien disposés pour recevoir le public occupé aux absidioles; les chapelles du chœur, de forme exceptionnelle, sont divisées en deux parties, petite nef ronde et sanctuaire. Il n'y a pas de tour en façade, ce qui est d'ailleurs fréquent dans les églises normandes : Winchester, Romsey, etc.

Figure 2, Église de Stewkley (Buckingamshire). Lysons, *Magna Britannia, Bucks;* Britton, *Arch. ant.*, II.

Figure 3, Église d'Octeville (Manche). On n'a conservé de la partie ancienne de cet édifice que le chœur et l'abside (XII[e] siècle) dont nous donnons ici le plan.

Figure 4, Église de Barfreston (Kent) (XII[e] siècle). Le *Grand Terrier* (*Domesday Book*) de l'Angleterre fait remonter cet édifice à l'an 1086. Britton le croit antérieur au XII[e] siècle; il nous paraît plus récent encore. Parker dit que la rose date de 1180, et la porte, dont il donne comme nous un dessin, de 1160.

PLANCHE LVIII

CATHEDRALE DE WINCHESTER (HAMPSHIRE)

Intérieur du transept nord, face ouest. Il est facile d'apercevoir sur notre dessin que le transept a subi des remaniements. Bâti par l'évêque Vauquelin, de 1079 à 1093, il fut endommagé par la chute de la tour centrale, qui eut lieu en 1107, et reconstruit en partie peu de temps après. La maçonnerie nouvelle est à joints fins, l'ancienne a des joints plus larges. Ne dateraient de l'origine que le rez-de-chaussée et la tribune au-dessus, côté nord, avec l'arcade donnant dans le triforium. Les arcs du rez-de-chaussée sont outrepassés ainsi que l'arc s'ouvrant sur la tribune. Traces de peintures du XII[e] siècle aux voûtes de la tribune; il en est rendu compte à la planche CLXVI, fig. 8 à 12).

PLANCHE LIX

CATHÉDRALE DE WINCHESTER (HAMPSHIRE)

A., Transept nord, coupe sur la face ouest.
B., Façade latérale du même regardant l'ouest.
Figures 1, 2, 3, Plans de l'angle nord-ouest du transept nord à trois hauteurs différentes.
Figures 4 à 8, Détails de ce transept.

PLANCHE LX

CATHÉDRALE D'ELY (CAMBRIDGESHIRE) (1174-1189)

A., Deux travées intérieures de la nef, côté nord.
B., Façade latérale d'une travée, côté sud.

PLANCHE LXI

CATHÉDRALE D'ELY (CAMBRIDGESHIRE)

A., Coupe sur la nef, côté nord.
Figures 1, 2, 3, Plans a diverses hauteurs.
Figures 4 et 5, Plan des piliers de la nef.
Figure 6, Détail de la corniche de la nef.

PLANCHE LXII

ÉGLISE DE ROMSEY (HAMPSHIRE)

Fin du XI[e] siècle ou commencement du XII[e] siècle

A., Deux travées intérieures du chœur au nord. L'église serait, d'après Parker, de 1180 à 1200. Cet auteur nous semble être dans la vérité. Si cette date est exacte, on ne peut guère admettre que les parties inférieures des travées aient quatre-vingts ans de plus que les parties supérieures; le tout paraît être d'un seul jet et de la fin du XII[e] siècle.
B., Façade latérale d'une travée.
Figures 1 à 4. Détails divers.

PLANCHE LXIII

ÉGLISE DE ROMSEY (HAMPSHIRE)

A., Coupe sur le chœur.
Figures 1, 2, 3, Plans de deux travées à trois hauteurs différentes.
Dans l'intérieur de la figure du bas côté, figure 8, le détail d'un pilier.
Figure 4, Groupe de chapiteaux du bas côté avec retombée d'une nervure diagonale de voûte d'arète.
Figure 5, Base d'une colonne du triforium.
Figure 6, Détail d'un cul-de-lampe a l'entrée du chœur.

ÉGLISE DE DUNFERMLINE (FIFESHIRE), ÉCOSSE

B., Deux travées intérieures de la nef.
Figure 7, Détail d'un des chevrons entaillés dans l'une des colonnes, celle de gauche. Monument commencé par Malcolm III, mort en 1093, continué par Alexandre I[er] mort en 1124, consacré en 1150 et achevé en 1153.

PLANCHE LXIV

ÉGLISE DE ROCHESTER (KENT) (1077-1107)

L'évêque Gondolf a dû construire une partie de la nef, et Ernulfe, mort en 1124, l'a continuée. Elle fut consacrée, en 1130, par Guillaume, archevêque de Canterbury.
A., Travée intérieure de la nef, côté nord.
B., Coupe sur cette travée.
C., Élévation extérieure du bas coté. On remarquera ici, comme dans l'église de *Waltham Abbey* (pl. LXVI) qu'il n'y a pas de voûtes à la hauteur du triforium, c'est-à-dire que ce dernier est apparent dans le bas côté comme dans la nef, disposition dont nous croyons trouver l'inspiration dans les églises scandinaves en bois, comme à *Borgunds* (pl. L), par exemple. Depuis cette époque, nous trouvons l'application de ce système à l'église plus récente d'Eu, aux cathédrales de Rouen et de Bourges, Parme et Modène. On voit sur notre planche LXIV que l'étage des fenêtres hautes a été détruit.
Figures 1, 2, Plans d'une travée à deux hauteurs différentes.
Figures 3 à 6, Divers détails de la travée.

PLANCHE LXV

CATHÉDRALE DE ROCHESTER (KENT)

Figures 1 et 2, Détails de deux arcades du triforium de la nef.
Figures 3 à 7, Détail du plan des piliers de la nef qui sont tous variés

PLANCHE LXVI

ÉGLISE DE L'ABBAYE DE WALTHAM (ESSEX)

On a cru cet édifice saxon et de 1062, ce qui est une double erreur. Burdon lui donne la même date et pense qu'il est normand. On l'attribue encore à Harold (1060). Britton dit avec raison qu'il est posterieur à la conquete; il ajoute que Guillaume

de Karilepho, évêque de Durham, apporta de France, où il était abbé de Saint-Vincent en Normandie, en 1066, le plan de sa cathédrale qui, dit-il, ressemble à l'église de Waltham. Nous ne croyons pas que la disposition du triforium soit française; elle est plutôt, ainsi que nous le disons plus haut de l'église de Rochester (pl. LXIV), d'inspiration scandinave.

Quant au style, il paraît conforme à celui des monuments élevés vers 1130.

A., Deux travées intérieures de la nef. Piliers alternes comme ceux des églises lombardes, et, par conséquent, en désaccord avec l'idée d'une charpente apparente; il est cependant certain que, dès l'origine, l'édifice a dû être couvert ainsi.

B., Coupe sur la nef.

Figure 1, Plan de la nef. Nous n'avons pas donné le chœur de l'église sur notre dessin parce qu'il est plus moderne.

Figures 2 et 3, Détail du plan des deux piliers alternes.

PLANCHE LXVII

ÉGLISE SAINT-PIERRE DE NORTHAMPTON (NORTHAMPTONSHIRE)

Voy. le plan, pl. LV, figure 3 (1135-1154?).

A., Deux travées de la nef au sud. Piliers alternes, plan lombard.

B., Coupe transversale sur la nef. Charpente xv[e] siècle, restaurée.

C., Façade latérale. au nord.

Figures 1, 2, 3, Détail de chapiteaux de la nef.

Figures 4, 5, Détails de bases des piliers.

La charpente moderne, affecte la forme de celles du xv[e] siècle, en Angleterre.

PLANCHE LXVIII

ÉGLISE DE THAON (CALVADOS) (Voy. le plan, pl. LV, fig. 4).

xi[e] et xii[e] siècles, dit Parker. Cette dernière date pourrait être celle de la nef. La tour centrale est antérieure (1050?). Le chœur est de 1100 à 1135? Les bas côtés de la nef ont été démolis. Charpentes apparentes. Arcs transversaux sur les points d'appui séparant la nef des bas côtés, détruits aujourd'hui, et ayant dû porter des demi-pignons formant fermes; disposition exceptionnelle qui existait à Saint-Pierre de Northampton.

A., Travée de la nef, au nord.

B., Travée de la nef, au sud.

C., Partie du chœur, au nord.

D., Travée du chœur, au sud.

Figure 1, Détail d'une fenêtre de la nef, au sud.

Figure 2, Détail d'une arcature jumelle du chœur.

Figure 3, Détail d'une fenêtre de l'extérieur du chœur, au sud.

Figures 4, 5, 6 et 7, Divers chapiteaux de la nef.

PLANCHE LXIX

ÉGLISE DE SOUTHWELL (NOTTINGHAMSHIRE)

Fondée en 1039, elle a été reconstruite plusieurs fois. Pennant la croit antérieure à Guillaume le Roux (1087-1100, T.-H. Clarke dit que la nef, les bas côtés et les grands transepts sont normands, d'un caractère très hardi. On remarque sur les pignons des transepts un appareil particulier, sorte de mosaïque à stries, comme il en existe à Kelso, église fondée en 1128. Nous croyons que l'église de Southwell a dû être élevée à la même époque.

A., Travée intérieure de la nef.

B., Travée extérieure.

C., Coupe transversale.

Figure 1, Plan partiel de la nef.

PLANCHE LXX

ÉGLISE D'ÉCRAINVILLE (SEINE-INFÉRIEURE) (xii[e] siècle, charpente apparente).

A., Deux travées de la nef ; plan au-dessous.

Figures 1 à 4, Chapiteaux de la nef.

ÉGLISE D'ÉTRETAT (SEINE-INFÉRIEURE) (xii[e] siècle)

B., Deux travées de la nef ; plan au-dessous.

ÉGLISE DE BRICQUEBEC (MANCHE). (XIIe siècle, vers 1130).

C., 2 travées de la nef; plan au-dessous.
Figure 5, Chapiteaux de la nef.

PLANCHE LXXI

ÉGLISE DE MANÉGLISE (SEINE-INFÉRIEURE) (voy. le plan, pl. LIV, fig. 2 (XIIe siècle)

A., Deux travées de la nef; côté sud; plan au-dessus.
B., Façade principale; porte ogivale (exceptionnelle); le tympan est restauré sur notre dessin.
Figures 6, 7, Chapiteaux de la porte.
C., Façade latérale, au nord.
D., Coupe sur la nef.
Figures 1, 2, Profils des archivoltes de la porte.
Figures 3, 4, 5, Chapiteaux des piliers de la nef.

PLANCHE LXXII

ÉGLISE DE L'ABBAYE DE CERISY-LA-FORÊT (MANCHE) (voy. le plan, pl. LIV, fig. 7)

Fondée, dit-on, de 1032 à 1035, par Robert de Normandie, elle n'était pas encore terminée en 1188. Le Conquérant et son père la dotèrent magnifiquement; on peut donc penser que, dans ce long laps de temps (cent cinquante-huit ans), et si l'on s'en rapporte au style, elle dut être reconstruite et ne fut consacrée qu'en 1150. Le système mixte, adopté pour couvrir la nef, est des plus intéressants: de deux en deux travées, des pignons portant sur des arcs transversaux supportaient la charpente; des arcs-boutants avaient été projetés, et exécutés en partie, au droit de ces arcs sur les bas côtés.
A., Deux travées de la nef.
B., Façade latérale d'une travée. L'appui très élevé des fenêtres du bas côté fait croire qu'un cloître aurait existé le long de la nef. Une grande partie de la nef a été démolie avant 1829.

PLANCHE LXXIII

ÉGLISE DE CERISY-LA-FORÊT (MANCHE)

A., Coupe transversale sur la nef.
Figures 1, 2, 3, Plans a des hauteurs différentes.
Figure 4, Détail du plan d'un pilier.
Figures 5 à 11, Chapiteaux et bases.

PLANCHE LXXIV

ÉGLISE SAINTE-TRINITÉ (ANCIENNE ABBAYE AUX DAMES), A CAEN (voy. le plan, pl. IX, fig. 2)

A., Deux travées intérieures de la nef, face nord. Les piliers du XIe siècle; les parties supérieures, a partir des arcs à méandres, y compris ceux-ci, du XIIe siècle.
B., Deux travées intérieures du transept sud, face ouest. Les murs du rez-de-chaussée, entre les arcs, du XIe siècle; le surplus, y compris le faisceau central de colonnettes, du XIIe siècle.

PLANCHE LXXV

ÉGLISE SAINTE TRINITÉ, A CAEN

A., *B.*, Deux travées latérales de la nef, au sud, indiquant en *A.* le bas côté au XIe siècle, et en *B.* le même bas côté, restauré au XIXe. La partie supérieure date du XIIe siècle.
C., Coupe de la nef, côté sud.
Figure 1, Chapiteau du triforium de la nef.
Figure 2, Détail d'une arcature du chœur.
Figure 3, Chapiteau de la crypte.
Figures 4, 5 et 6, Bases du triforium du transept.

PLANCHE LXXVI

ÉGLISE SAINTE TRINITÉ (ANCIENNE ABBAYE AUX DAMES), A CAEN

A., Coupe transversale sur la nef. Voûtes au carré, recoupees transversalement, disposition particulière de l'arrondissement de Caen.
B., Façade principale; les tympans des trois portes et le pignon ont été restaurés par nous en 1860.

PLANCHE LXXVII

ÉCOLE SAINTE-TRINITÉ (ANCIENNE ABBAYE AUX DAMES), A CAEN

A., Coupe longitudinale sur l'église entière, face nord.
B., Façade latérale de la nef, côté sud. Nous avons supprimé, sur nos dessins, les balustrades Louis XIV des tours ouest, l'étage XIII[e] siècle et la flèche en bois de la tour centrale; nous avons restitué le mur du bas côté de la nef, ainsi que les absidioles du chœur telles qu'elles étaient au XI[e] siècle. Pour maintenir la poussée des voûtes de la nef, reconstruites vers 1858, nous avons ajouté des contreforts sur le mur du collatéral dans l'axe des poussées; ils ne sont pas indiqués sur notre dessin, mais ils le sont sur la planche LXXV.

PLANCHE LXXVIII

ÉGLISE DE BERNIÈRES-SUR-MER (CALVADOS) (1150?)

A., Deux travées intérieures de la nef; voûtes d'arêtes au carré, recoupées transversalement, comme à l'abbaye aux Dames.
B., Les mêmes travées vues extérieurement.
C., Coupe transversale sur la nef.
Figure 1, Plan d'une travée de la nef.
Figure 2, Détail d'un corbeau.

PLANCHE LXXIX

ÉGLISE D'OUISTREHAM (OYESTREHAM) (voy. le plan, pl. LVI, fig. 2) (1160?)

A., Deux travées de la nef, au sud; les voûtes, détruites depuis longtemps, vont être rétablies selon le tracé de notre dessin qui est le même qu'à l'abbaye aux Dames, à Bernières-sur-Mer et à Saint-Gabriel. Nous avons retrouvé sur place des renseignements non douteux qui permettront de les restituer.
B., Coupe transversale de la nef.
Figure 1, Plan d'une travée de la nef.
Figure 2, Détail de la frise du triforium.
Figures 3 à 6, Chapiteaux des arcatures du triforium.

PLANCHE LXXX

ÉGLISE DU PRIEURÉ DE SAINT-GABRIEL (CALVADOS) (voy. le plan, pl. LIV, fig. 4) (XII[e] siècle)

A., Coupe transversale sur le chœur.
Figures 1, 2, 3, 6, 7, Chapiteaux intérieurs.
Figures 4, 5, Frises et cordons du triforium et du clerestory.

PLANCHE LXXXI

ÉGLISE DU PRIEURÉ DE SAINT-GABRIEL (CALVADOS)

A., Coupe longitudinale sur le chœur.
Figures 1, 2, 3, 4, Divers chapiteaux intérieurs.
Voûtes au carré, recoupées transversalement comme à l'abbaye aux Dames et à Bernières-sur-Mer. Nous avons reconstruit ces voûtes dans leur disposition primitive.

PLANCHE LXXXII

ÉGLISE DU PRIEURÉ DE SAINT GABRIEL (CALVADOS)

A., Façade latérale du chœur, au sud.
Figure 1, Détail d'un motif décoratif placé à la retombée de voûte près de la grande abside.
Figures 2, 3 et 4, Divers chapiteaux intérieurs.
Voy. la coupe, planche précédente. Nous avons ajouté le contrefort entre les deux travées; la saillie insuffisante de l'ancien contrefort, très méplat, avait compromis l'équilibre du monument.

PLANCHE LXXXIII

ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE (ANCIENNE ABBAYE AUX HOMMES), A CAEN

A., Deux travées intérieures de la nef, au nord, telles qu'elles ont été modifiées par l'adjonction de voûtes au carré, au XIIe siècle. Au-dessous, le plan des piliers alternes de ces travées.

PLANCHE LXXXIV

ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE (ANCIENNE ABBAYE AUX HOMMES), A CAEN

A., Coupe transversale sur la nef, au nord.
Figure 2, Chapiteau du XIIe siècle.
Figure 3, Cul-de-lampe rapporté au XIIe siècle.
B., Nervures ou colonnettes, recevant la retombée des voûtes, dans la nef au sud, entre les tours, et modifiées à cet effet au XIIe siècle.
Figure 1, Chapiteaux des piliers de la nef du XIe siècle.

PLANCHE LXXXV

CATHÉDRALE DE PETERBOROUGH (NORTHAMPTONSHIRE)

Fondée en 1117 par l'abbé Jean de Séez, l'église fut consacrée en 1140 ou 1143; l'abbé Watteville (1155-1177) continua la construction des transepts et l'abbé Benoît (1177-1193) construisit la nef, en pierre et en bois, depuis la tour jusqu'au porche, c'est-à-dire avec une charpente apparente.

Cette date, peu reculée, nous explique la présence d'une sorte de formeret, n'ayant jamais reçu de voûtes, il est vrai, et qu'on voit sur la travée *A*.

B., Façade latérale de la nef, côté sud.

PLANCHE LXXXVI

CATHÉDRALE DE PETERBOROUGH (NORTHAMPTONSHIRE)

A., Coupe sur la nef, côté nord.
Figures 1, 2, 3, Plan de deux travées de la nef, côté nord.
Figure 4, Détail d'un pilier.
Figure 5, Comble de la nef. XVIe siècle.
Figures 9, 10, Chapiteaux de la petite porte latérale, au nord de la nef.
Figures 8, 11, Chapiteau et base de la nef.
Figures 6, 7, Corbeau d'une porte d'escalier du transept nord.

PLANCHE LXXXVII

ÉGLISE DE CREULLY (CALVADOS), XIIe siècle [1]

A., Deux travées intérieures de la nef, au nord; voûtes sexpartites.
B., Coupe transversale sur la nef; voûte mixte sur le bas-côté, en arête et en berceau.
C., Façade latérale au nord; système d'arcatures continu, comme dans les basiliques latines.
Figure 1, Plan de deux travées de la nef.
Figure 2, Chapiteau de la porte.
Figures 3, 4, 5, 7, Chapiteaux de la nef, à l'intérieur.
Figure 6, Archivolte, à l'intérieur.
Figures 8, 9 et 10, Corbeaux a l'extérieur.

PLANCHE LXXXVIII

ÉGLISE DU PETIT-QUEVILLY, PRÈS ROUEN (SEINE-INFÉRIEURE) BATIE VERS 1156

On remarque que le style de la sculpture parait avoir subi l'influence française.
A., Coupe transversale regardant l'entrée.

1. Église restaurée avec intelligence, en 1880, par M. Auvray, architecte de la ville de Caen.

B, COUPE TRANSVERSALE, côté de l'abside.
C., *D.*, COUPE LONGITUDINALE SUR LA NEF ET L'ABSIDE. Les voûtes de celle-ci sont ornées de jolies peintures de la fin du XIIe siècle et de l'école française.

PLANCHE LXXXIX

ÉGLISE DE L'ABBAYE DE LESSAY (MANCHE)

Fondée par Richard-Turstin-Haldue, et son fils, Odon-Capel, qui s'en occupa davantage. Terminée vers 1130, consacrée en 1178 par Rotrou, archevêque de Rouen.
A., TRAVÉE DE LA NEF, au nord.
B., FAÇADE LATÉRALE, au sud. On voit, de différents côtés, quelques chapiteaux à godrons.
C., PLANS D'UNE TRAVÉE, rez-de-chaussée et clerestory.
Figure 1, BASE D'UN PILIER.
Figures 2, 2 *bis*, DÉTAILS D'UN CORBEAU DE LA CORNICHE DE LA NEF.

PLANCHE XC

ÉGLISE DE L'ABBAYE DE LESSAY (MANCHE)

A., COUPE TRANSVERSALE SUR LA NEF.

ÉGLISE DE L'ABBAYE DE SAINT-SAUVEUR-LE-VICOMTE (MANCHE)

B., DEUX TRAVÉES DE LA NEF AU SUD; l'étage du clerestory manque.
En 1049, un seigneur, Néel de Saint Sauveur, supprima la collégiale du château, et fonda à sa place une abbaye de bénédictins. La *Neustria Pia*[1] dit que cent ans plus tard, d'après une charte sans date, mais postérieure à 1150, Jourdain Tesson, sa femme et ses trois fils assistaient à la consécration de l'église. En 1188, elle n'était pas encore terminée. Nous ne pouvons guère admettre que les restes que nous avons sous les yeux soient de 1049. Nous acceptons plutôt le XIIe siècle.
C., COUPE sur le bas côté sud.
Figure 1, PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE.
Figure 2, PLAN DU MUR DE LA NEF AU-DESSUS.
Figures 3, 4, 5, CHAPITEAUX DE LA NEF.
Figure 6, BASE D'UN PILIER.

PLANCHE XCI

CATHÉDRALE DE NORWICH (NORFOLK)

DEUX TRAVÉES DE LA NEF, AU NORD. Au-dessous, PLANS DES PILIERS ALTERNES, de 1122 à 1145. Nous lisons dans M. Daniel Ramée[2], que les bas côtés nord et sud auraient été élevés entre 1086 et 1101. Sont-ce ceux d'aujourd'hui? Les voûtes actuelles et les bases des colonnettes qui les supportent, doivent dater du XVe siècle. Il existe un tâtonnement dans la disposition des archivoltes des arcs du triforium non concentriques; on voit aussi des fragments d'arc-boutant, sous le comble, et des arcatures à l'étage du clerestory qui démontrent qu'on se préoccupait déjà de la possibilité d'établir des voûtes sur la nef; mais nous ne pensons pas qu'il y en ait eu avant les voûtes du XVe siècle, qui existent aujourd'hui.

PLANCHE XCII

CATHÉDRALE DE NORWICH (NORFOLK)

A., COUPE SUR LA NEF au nord. PLANS DE DEUX TRAVÉES DE LA NEF au-dessous (rez-de-chaussée).
B., TRAVÉE DE LA NEF, façade latérale du sud.
2, PLANS du triforium et du clerestory.

PLANCHE XCIII

ÉGLISE SAINT-GEORGES DE BOCHERVILLE (SEINE-INFÉRIEURE)

Construite entre 1050 et 1066, ou, dit-on, en 1080, par Raoul de Tancarville, fils de Géralde, chambellan du duc Guillaume. On peut admettre que la disposition générale, le plan (fig. C) soit du XIe siècle. Mais comme d'un autre côté on dit qu'elle fut bâtie par Henri Ier, de 1106 à 1185, nous retenons cette date pour beaucoup de parties de l'édifice en élévation.
Notre planche fait voir, en effet, en *A.*, une travée de la nef, telle qu'elle a été d'abord édifiée (les voûtes actuelles con-

1. Page 541.
2. *Histoire générale de l'Architecture*, vol. II, p. 1060.

struites au xve siècle y sont supprimées) et sur laquelle on remarque la disposition particulière de la travée que nous cherchons à expliquer dans notre texte, et en *B.*, une travée de la façade latérale au nord, où l'on voit des chapiteaux cubiques. Certaines bases des piliers portent des griffes; ces diverses formes n'étaient pas en usage de 1050 à 1066.

PLANCHE XCIV

ÉGLISE SAINT-GEORGES DE BOCHERVILLE (SEINE-INFÉRIEURE)

A., Travée du chœur, côté nord, fin du xie ou commencement du xiie siècle.
B., Coupe sur le chœur.
Figure 1, Plan de deux travées de la nef.
Figure 2, Plans du triforium et du mur du clerestory.
Figures 3, 6, Bases de piliers.
Figures 4, 5, 7, Détails d'archivoltes du portail principal.

PLANCHE XCV

ÉGLISE DE MONTIVILLIERS (SEINE-INFÉRIEURE) (xie siècle)

B., Deux travées du transept sud, face ouest. Le pied-droit, les voûtes et leurs nervures ont été ajoutées au xiie siècle.
C., Détail de ces nervures a la naissance des voûtes.
A., Portail principal (xiie siècle). Dans l'intérieur de la baie, profils du pied-droit et de l'archivolte; détail de l'archivolte supérieure.

ÉGLISE DE GUIBRAY, A FALAISE (CALVADOS) (fin du xiie siècle)

Figure 2, Détail d'une archivolte.
D., Partie du portail de la façade principale, plan au-dessous (fig. 1).

PLANCHE XCVI

ÉGLISE DE ROTS (CALVADOS) de la seconde moitié du xiie siècle

A., Arcatures extérieures du mur de la nef.
B., Arcatures intérieures.
C., Plan d'une travée de la nef.
Figure 1, Chapiteaux et archivoltes a têtes plates d'un arc extérieur.
Figures 14, 15, Profils des archivoltes.
Figure 13, Dessin d'un des culs-de-lampe de la nef devenu sans utilité; la ligne ponctuée coupant la fenêtre de la figure *A.*, semble indiquer qu'une voûte a dû reposer sur ces culs-de-lampe, ce qu'il est pourtant bien difficile d'expliquer, à cause de l'insuffisance des résistances. Ce doit être là un projet abandonné.
Figures 2 à 12, Chapiteaux extérieurs et intérieurs, d'un style particulier parmi les œuvres normandes du xiie siècle.

PLANCHE XCVII

ÉGLISE DE PONTORSON (MANCHE) (milieu du xiie siècle)

A., Travée extérieure de la nef au sud avec sa porte latérale; plan au-dessous.
C., Élévation intérieure de la même travée.
B., Coupe transversale sur la nef. L'ogive apparaît dans les voûtes.
Figure 1, Détail de la porte latérale. dans le tympan, l'homme attaqué par le péché sous la forme d'un oiseau monstrueux.
Figures 4 et 5, Chapiteaux et supports de colonnettes qui sembleraient indiquer que l'établissement des voûtes n'est que le résultat d'un après coup démenti cependant par l'importance donnée aux contreforts dès le premier jour.
Figure 3, Détail de la corniche.
Bâtie en granit.

PLANCHE XCVIII

ÉGLISE RONDE, DITE DU SAINT-SÉPULCRE, A CAMBRIDGE (CAMBRIDGESHIRE) (de 1100 à 1135, règne de Henri Ier)

Attribuée avec raison aux Normands, habilement restaurée dans ces dernières années Il y a en Angleterre cinq églises circulaires, celle-ci est la plus ancienne et la plus complète.

Figure 1, Plan a la hauteur du triforium.
Figure 2, Détails de la porte principale.
Figures 5, 6, Détails des fenêtres, à l'extérieur.
Figure 3, Archivoltes.
Figure 4, Détail de la corniche extérieure du monument

PLANCHE XCIX

ÉGLISE DU SAINT-SÉPULCRE A CAMBRIDGE (CAMBRIDGESHIRE)

A., Coupe sur l'église dans l'axe du portail.
Figure 1, Plan d'ensemble du rez-de-chaussée.
Figures 5, 6, 10, 12, Chapiteaux des gros piliers.
Figure 4, Bandeaux.
Figure 9, Mosaique des tympans des arcades du triforium.
Figures 2, 7, Chapiteaux du bas coté.
Figures 3 à 8, Culs-de-lampe a têtes humaines, supportant les colonnettes et nervures de la coupole.

PLANCHE C

ÉGLISE D'ANISY (CALVADOS) (première moitié du XIIe siècle)

A., Façade principale, plan au-dessous.
B., Façade latérale d'une travée.
Figure 1, Détail de la porte principale.
Figure 4, Chapiteaux de la même porte
Figure 2, Fenêtre de la façade latérale.
Figure 3, Imposte de la fenêtre de la façade principale

PLANCHE CI

ÉGLISE DE BIÉVILLE (CALVADOS) (première moitié du XIIe siècle)

A., Façade principale
B., Travée latérale au sud.
Figure 1, Plan a la hauteur des fenêtres latérales
Figure 2, Plan du mur de la façade principale.
Figure 3, Chapiteau et base de la porte d'entrée.
Figure 4, Archivolte de la même porte.
Figure 5, Chapiteau de l'intérieur de l'église avec inscription du XIIe siècle.
Figure 6, Détail de cette inscription.

PLANCHE CII

ÉGLISE DU FRESNE-CAMILLY (CALVADOS) (deuxième moitié du XIIe siècle)

A., Façade principale.
B., Travée de la façade latérale au nord, la seule dont les arcatures soient ogivales, quoique la nef ait bien été élevée d'un seul jet; la petite porte a été restaurée par nous il y a quatre ans.
C., Plan de la partie antérieure de la nef. Nous n'avons pas rendu compte du chœur, qui date du XIIIe siècle.
Figures 1, 2, 5, Détails des archivoltes du portail et des arcatures de la façade principale.
Figures 3 et 6, Chapiteaux sous le clocher.
Figure 4, Fragment d'archivolte du portail latéral.

PLANCHE CIII

ÉGLISE DE MOUEN (CALVADOS) (milieu du XIIe siècle)

A., Façade principale.
Figure 1, Plan de celle-ci.
B., Travée de la face latérale au sud.
Figure 2, Fenêtre du pignon est.
Figures 9 et 10, Détails des arcatures de la façade principale.
Figures 3, 4, 5, Chapiteaux et détail d'archivoltes du portail A.
Figure 6, Détail du bandeau au-dessus des arcatures de la façade principale.

Figure 7, Détail de l'archivolte B.
Figure 8, Base des colonnettes des arcatures de la façade B.

PLANCHE CIV

NEF ET CLOCHER DE L'ÉGLISE CHAMBOIS (CHAMBOY, ORNE) (XII[e] siècle)

On remarque dans l'ornementation l'influence de l'art français.
A., Façade principale.
Figure 1, Chapiteaux a droite et a gauche du portail.
Figure 2, Profil des archivoltes.
Figures 3, 4, Base et archivolte du même. On voit que, dans l'origine, ce portail était protégé par un porche en bois, dont les supports et les scellements ont laissé des traces au-dessus des moulures d'impostes.

PLANCHE CV

ÉGLISE DE THAON (CALVADOS) (XII[e] siècle)

A., Façade principale, plan au-dessous.
B., Façade postérieure, plan au-dessous.
Figures 1, 2, Détail des arcatures de cette dernière (voy. le plan général, pl. LV, fig. 4).

ÉGLISE DE MEUVAINES (CALVADOS)

C., Façade postérieure (XII[e] siècle); plan au-dessous.

PLANCHE CVI

EGLISE DE TIERCEVILLE (CALVADOS) (fin du XII[e] siècle)

A., Porte latérale, au sud.
Figure 2, Profil de l'archivolte.

ÉGLISE DE CRESSERONS (CALVADOS) (contemporaine de la façade de l'église de Luc-sur-Mer, sa voisine)

B., Façade principale; plan au-dessous.
Figure 1, Arcature de la meme façade.
Figures 3, 4, Profils de cette arcature.
Figures 5, 6, 7, Détails du portail.

ÉGLISE DE GRAYE (CALVADOS)

C., Porte latérale, au nord; plan au-dessous.

PLANCHE CVII

ÉGLISE DE CASTLE-RISING (NORFOLK)

Elle aurait été construite par Guillaume, fils de Roger Bigot, qui mourut en 1107. Britton pense qu'on peut attribuer cette construction à Odon, évêque de Bayeux, quand il était seigneur de Rising et que la façade est l'œuvre d'un architecte normand.
A., Façade principale.

ÉGLISE D'IFFLEY (OXFORDSHIRE)

Construite par un évêque de Lincoln, de 1100 à 1135. Nous sommes plutôt de l'avis de M. Parker, qui l'attribue au règne d'Étienne (1135-1154).
B., Façade principale et tour centrale.
C., Porte latérale, au sud.
Figure 2, Profils des pieds-droits et archivoltes.
Figure 3, Détail des chapiteaux de cette porte, côté droit.
Figure 4, Détail de la porte principale.
Figure 5, Frise au sommet du pignon de cette dernière.

ÉGLISE DE MORTAIN (MANCHE)

Fondée par le comte Robert, en 1082, a été reconstruite depuis cette époque (1110 ?).
Figure 1, Porte latérale de la nef, au sud, avec plan et coupe.
Pierre de granit.

PLANCHE CVIII

ÉGLISE DE PONTORSON (MANCHE)

Inspiration des églises de la Syrie centrale (1050[1] ?).
A., Façade principale.
Figure 1, Plan d'ensemble de la nef, partie la plus ancienne de l'édifice.
Figure 2, Plan du mur de façade.

PLANCHE CIX

ÉGLISE D'OUISTREHAM (OYESTREHAM) (CALVADOS)

A., Façade principale (1140 ?).
B., Coupe sur le mur de cette façade.
Figure 4, Profil des archivoltes de la porte.
Figure 3, Détails des claveaux.
Figure 2, Arc en segment du portail.
Figure 1, Chapiteau des arcatures, au-dessus. Le couronnement de l'escalier, au-dessus du point *a*, n'existe plus (projet de restauration).

PLANCHE CX

ÉGLISE SAINT-PIERRE, A NORTHAMPTON (NORTHAMPTONSHIRE) (1150-1180)

Rez-de-chaussée du clocher, transformé aujourd'hui en sanctuaire; à cette fin, la porte a été murée (voy. le plan, pl. LV, fig. 3).
A., Façade côté ouest.
Figure 1, Détail des claveaux de la porte.
B., Façade nord du clocher.
Figures 2 à 7, Corbeaux de la nef.

PLANCHE CXI

ÉGLISE DE GUÉRON (CALVADOS) (première moitié du XII[e] siècle)

A., Abside, plan au-dessous.
B., Coupe sur cette abside.
Figures 1, 2, 3, Corbeau et claveaux extérieurs, chapiteaux intérieurs.

ÉGLISE D'AUDRIEU (CALVADOS) (première moitié du XII[e] siècle)

C., Façade nord du transept nord et absidiole; plan au-dessous. Les corniches à arcatures ogivales datent peut-être du XIII[e] siècle, époque où a été construite la grande toiture conique en pierre, dont l'absidiole est couronnée, et dont nous n'avons pas rendu compte ici. La porte placée sur la face ouest de ce transept est une disposition peu ordinaire qui se répète symétriquement sur le transept méridional.

PLANCHE CXII

CATHÉDRALE D'ELY (CAMBRIDGESHIRE)

(Pl. LV, fig. 1; pl. LX et LXI)

Partie de la façade principale. Notre dessin n'en donne que le côté droit, le seul de cette époque qui existe aujourd'hui, la partie centrale ayant été rebâtie au XIII[e] siècle, et le côté gauche n'ayant pas été achevé probablement. Notre planche LV fait voir la disposition entière et primitive. Si cette façade a jamais été terminée, aucune autre, à l'époque de la construction, ne pouvait l'égaler en étendue et en magnificence. L'étage supérieur ne date que du XIII[e] siècle.

1. Voy. la *Syrie centrale*, par M. le comte de Vogué, où cet édifice est représenté.

PLANCHE CXIII

ÉGLISE DE SERQUIGNY (EURE)

A., Porte principale. A l'intérieur de la baie, profils des] pieds-droits et des archivoltes; claveaux et moulures d'impostes (1130?).

ÉGLISE DE TAMERVILLE (MANCHE) (1100?)

B., Porte latérale de la nef, au sud. A l'intérieur de la baie, profil d'archivolte; au-dessus, plan du jambage.

PLANCHE CXIV

ÉGLISE DE NOTRE-DAME-DU-VAL, A TILLY-SUR-SEULLES (CALVADOS) (1160?)

A., Porte latérale; dans la baie, plan du jambage.
Figure 1, Profil des archivoltes.
Figure 2, Détail des claveaux.

ÉGLISE SAINT-PIERRE, A TILLY-SUR-SEULLES (CALVADOS) (1150?)

B., Face ouest du transept sud; coupe sur le mur et plan au-dessous
Figure 5, Claveaux de la fenêtre.
Figures 3, 4, Chapiteaux de la croisée; profil du pilier et des archivoltes, au-dessus.

PLANCHE CXV

ÉGLISE DE FONTAINE-HENRY (CALVADOS) (1170?)

A., Travée du chœur, au sud.
B., Même travée, à l'intérieur.
C., Coupe sur la même travée.
D., Plan
E., Détail de la porte latérale; profil à droite.
Figures 1, 2, Détails des arcatures et profils.
Figure 3, Chapiteaux de l'intérieur de l'église.
Figures 4, 5, Détails des archivoltes des fenêtres, à l'intérieur et à l'extérieur; profils, sur le côté.

Nota. — Le chœur de cette église a été allongé d'une travée, il y a une trentaine d'années : pour cela faire, on a déposé et reporté plus loin, vers l'est, et avec le plus grand soin, les trois murs du sanctuaire, qui est carré, et élevé une travée intermédiaire, neuve, pour réunir celui-ci à l'autre partie de l'édifice, près la nef. Faisons ressortir la beauté des arcatures (fig. 1 et 2) équivalant, selon nous, à celle de certaines œuvres grecques, quoique les anciens n'aient pas fait d'arcatures.

PLANCHE CXVI

ÉGLISE D'IFS (CALVADOS) (1180?)

Figure 1, Porte latérale. Dans la baie, les profils du jambage et de l'imposte.

ÉGLISE D'AMBLIE (CALVADOS) (1160?)

Figure 2, Porte latérale, au nord. Plan dans l'intérieur et coupe a droite.
Figure 5, Détail du tympan.

ÉGLISE DE LUTTON (HUNTINGDONSHIRE) (1150?)

Figure 3, Porte latérale; dans l'intérieur de la baie, le détail du dessous du linteau. Nous devons cette figure à l'obligeance de M. J.-H. Parker.

ÉGLISE D'HÉROUVILLE (CALVADOS) (1130?)

Figure 4, Face intérieure d'une fenêtre.

PLANCHE CXVII

A., PORTE DE L'ÉGLISE DE BRAYESWORTH (SUFFOLK) (1180?)

Dans la baie, profils des pieds-droits et de l'archivolte.

B., ÉGLISE DE SAINTE-MARIE DE BARTON (DEVONSHIRE) (1170?)

PROFILS DANS LA BAIE. L'ornementation des deux colonnes extérieures semble inspirée de celle des portes scandinaves en bois.

C., AUTRE PARTIE DE L'ÉGLISE DE BRAYESWORTH (SUFFOLK) (1150?)

PROFIL DE L'ARCHIVOLTE, à droite.

D., ÉGLISE DE FRAMLINGHAM (NORFOLK) (1170?)

PROFIL DE L'ARCHIVOLTE, à gauche.
Ces quatre dessins ont été faits d'après Cotman et Rickman. *Arch. remains Norfolkca* (milieu du XII[e] siècle.)

PLANCHE CXVIII

ÉGLISE DE OUEZY (CALVADOS) (1180?)

A., TRAVÉE EXTÉRIEURE DE LA NEF, au nord.
B., *C.*, DÉTAIL DE LA PORTE D'ENTRÉE.
Figure 1, DÉTAIL DES CHAPITEAUX DE CETTE PORTE.
Figure 2, DÉTAIL DU LINTEAU.
Figures 3 à 7, DÉTAILS DE CORBEAUX DE LA CORNICHE.
Figures 8 à 11, CHAPITEAUX DES ARCATURES, au-dessus de la porte.
Figure 12, BASE DES COLONNETTES.
Influence française très marquée dans la sculpture.

PLANCHE CXIX

ÉGLISE DE GRISY (Calvados)

A., PORTE PRINCIPALE (1160?). PLAN au-dessous. Dans l'intérieur de la baie, PROFIL DES ARCHIVOLTES ET DÉTAIL de l'archivolte supérieure.
Figure 1, CHAPITEAU DE LA PORTE.

ÉGLISE D'ÉCRAINVILLE (SEINE-INFÉRIEURE) (1150?)

B., PORTE PRINCIPALE. ÉLÉVATION EXTÉRIEURE, à gauche; ÉLÉVATION INTÉRIEURE à droite. PLAN au-dessous. DANS LA BAIE, COUPE SUR LADITE PORTE.

PLANCHE CXX

ÉGLISE DE PIN-LA-GARENNE (ORNE)

PORTE PRINCIPALE, PLAN au-dessous (1160?). Les restes de peintures appliquées sur la menuiserie sont peu postérieurs à la construction.

PLANCHE CXXI

ANCIENNE ÉGLISE SAINTE-CROIX, A SAINT-LO (MANCHE)

Très belle église, détruite en entier, il y a trente ou quarante ans, pour construire un haras sur son emplacement; elle datait du XII[e] siècle.
PORTE PRINCIPALE; PLAN au-dessous. Dans le tympan, l'évêque saint Lô guérit un paralytique. L'extérieur des archivoltes est orné d'un sujet très remarquable; un ruban noué entourant les voussoirs supporte un monstre qui représente le paganisme renversé aux aboiements de deux chiens; il est enchaîné par deux hommes placés sur les moulures d'impostes. Le ruban prend naissance sur deux têtes plates dévorant de petits animaux. Des pentures en fer de l'époque primitive ornaient encore la porte.

PLANCHE CXXII

ÉGLISE DE TESSEL (CALVADOS) (1140?)

A., PORTE LATÉRALE, face extérieure.
Figure 2, PROFIL DES JAMBAGES.

Figure 4, Détail de l'archivolte.
C., Face intérieure de la même porte.
Figure 5, Détail de l'archivolte intérieure.
Figure 3, Jambage extérieur.
Figure 7, Profil.

ÉGLISE DE FONTENAILLES (CALVADOS) 1140?)

B., Porte latérale au sud.
Figure 6, Coupe sur la même.
Figure 1, Détail du linteau sur lequel est sculpté un Saint Pierre assis dans un fauteuil.

PLANCHE CXXIII

ÉGLISE D'AUTHIE (CALVADOS)

A., Porte latérale au sud (1150?).
Figure 1, Plan du jambage.
Figure 2, Détail des archivoltes.

ÉGLISE DE MARIGNY (CALVADOS) (1150?)

B., Porte latérale au sud. Dans la baie, le plan d'un pied-droit.
Figure 3, Détail du tympan sculpté : deux animaux fantastiques affrontés, comme dans la précédente.
Figure 4, Archivolte.

PLANCHE CXXIV

ÉGLISE DE BOUGY (CALVADOS) (1220?)

A., Porte latérale. Dans le tympan, on a utilisé un ancien bas-relief du XII[e] siècle, représentant saint Pierre, dont le détail est tracé figure 3. Le plan est au-dessous de la porte.
Figures 1 et 2, Chapiteaux de la porte.

ÉGLISE DE BRETTEVILLE-L'ORGUEILLEUSE (CALVADOS)

B., Porte latérale au sud. Il serait peut-être plus exact de classer cette œuvre parmi celles du XIII[e] siècle, à cause du caractère et de la finesse de ses moulures; mais sa disposition est encore absolument romane (1220?). Au-dessous le plan.
Figure 4, L'un des claveaux a tête plate.
Figure 5, Chapiteaux, côté droit.

ÉGLISE D'AUTHEUIL (ORNE)

C., Porte latérale du transept sud, face ouest. Premières années du XII[e] siècle. On remarque le linteau en pierre de grès qui remplit le plein-cintre de l'archivolte, et dont les portées sont taillées en joints de coupe pour recevoir les claveaux placés au-dessus

PLANCHE CXXV

ÉGLISE DE BRETTEVILLE-SUR-ODON (CALVADOS) (1170?)

A., Porte latérale. Les profils des jambages et de l'archivolte sont tracés dans la baie.

ÉGLISE SAINT-AIGNAN DE CRASMESNIL (CALVADOS)

B., Porte latérale au nord. De même époque que la précédente. Profils dans la baie.
Figures 5, 6, Détails des chapiteaux.
Les claveaux de l'arc en segment sont appareillés en forme de crossettes. Quant à l'arc surbaissé, on voit qu'il est très usité dans les baies de portes, afin d'éviter les linteaux monolithes difficiles à trouver, à transporter et à poser, vu leur grande dimension.

PLANCHE CXXVI

ÉGLISE DE TEIGNMOUTH (DEVONSHIRE) (1140?)

Figure 1, Porte. Dans l'intérieur de la baie, profil.

ÉGLISE DE BIBURY (GLOUCESTERSHIRE) (1150?)

Figure 3, PORTE. Profils dans la baie qui est trilobée; disposition rare chez les Normands à cette époque.

ÉGLISE DE PEN (SOMERSETSHIRE)

Figure 3, PORTE. Profils dans l'intérieur. Curieux linteau avec l'agneau pascal dans un médaillon et deux animaux affrontés. Fin du XII[e] siècle. Ces trois exemples sont dessinés d'après l'*Antiq. and topograp. cabinet*, de J. Storer et S. Greig.

MAISON DU JUIF A LINCOLN (LINCOLNSHIRE) (1140?)

Figure 4, PORTE D'ENTRÉE SUR LA RUE. Profils dans la baie. Dessin fait d'après celui du *Dictionnaire raisonné de l'architecture*, de Viollet-le-Duc, vol. III, p. 197. La partie supérieure du pignon supporte le conduit de fumée d'une cheminée du premier étage qui est en saillie sur la façade de la maison.

PLANCHE CXXVII

ÉGLISE DE MIDDLE RASEN (LINCOLNSHIRE) (1150)

A., PORTE SANS TYMPAN. Riches archivoltes sans impostes ayant descendu jadis à peu près jusqu'au sol; la partie inférieure des jambages a été réparée et simplifiée. Profils dans la baie. Grande analogie de style avec la porte latérale de l'église de *Mortain* (Manche), pl. CVII, fig. 1, du même temps.

ÉGLISE D'ESSENDINE (RUTLANDSHIRE)

B., PORTE attribuée au règne d'Étienne (1135-1154).
Petit édifice paroissial très simple et très curieux, avec deux clochers à arcades à l'ouest. Tympan et jambages de la porte grossièrement sculptés; sur le linteau ou tympan, le Christ assis bénissant, accompagné de deux anges.
Figure 1, PLAN de ladite porte.

PLANCHE CXXVIII

ÉGLISE D'OSMOY (SEINE-INFÉRIEURE)

A., PORTE PRINCIPALE (1160?). PLAN au-dessous. Dans la baie, détail du chapiteau de droite. Bases enterrées.

ÉGLISE DE FOULBEC (SEINE-INFÉRIEURE) (1150?)

B., PORTE PRINCIPALE. PLAN au-dessous. Dans la baie, détails de l'archivolte de la porte d'Osmoy. Sur le premier rang de claveaux de la porte de Foulbec, on a sculpté de grossières têtes de séraphins et un agneau pascal sur la clef. Exemple de colonnettes imbriquées, principe inspiré de l'art gallo-romain.

PLANCHE CXXIX

ÉGLISE DE FORMIGNY (CALVADOS)

Figure 1, PORTE LATÉRALE au sud. PLAN au-dessous. Rare exemple de colonnettes sur un socle relativement élevé (1130?).

ÉGLISE DE TWYWELL (NORTHAMPTONSHIRE) (1150 ?)

Fig. 2, PORTE remarquable par son linteau circulaire sans claveaux par-dessus et portant sur des corbeaux sculptés.

ÉGLISE DE SANDWICH (KENT)

Figure 3, PORTE LATÉRALE. Deuxième moitié du XII[e] siècle. Ces deux derniers exemples ont été pris dans l'*Antiq. and topog. cabinet.*

ÉGLISE D'HÉROUVILLE (CALVADOS)

Figures 4 et 5, VUE EXTÉRIEURE ET INTÉRIEURE DE LA PORTE LATÉRALE DU CHŒUR, au sud (1170?). Disposition originale de deux linteaux superposés : celui du dessous, droit et orné de deux animaux affrontés, celui du dessus, cintré et décoré d'un damier.

PLANCHE CXXX

ÉGLISE DE PUTOT (CALVADOS)

Porte latérale du chœur, au sud.

A., Élévation avec l'arcature remplissant la travée. Deuxième moitié du XII[e] siècle. Architecture très fine, ayant beaucoup d'analogie de style avec celle de l'église de *Rots* (pl. XCVI) (1190?).

B., Plan de la porte et de l'escalier ayant son entrée dans l'ébrasement.

Figure 1, Profil des archivoltes et du rampant au-dessus.

Figure 2, Claveau de l'arcature.

Figure 3, Détail du tympan sculpté.

Figure 4, Claveaux de la porte.

Figures 5, 6, Chapiteaux.

Dans le tympan, un Christ en croix, accompagné d'un roi, de deux évêques et d'un saint Pierre sous un dais ou fronton rudimentaire, ses clefs posées à sa gauche.

PLANCHE CXXXI

ÉGLISE DE BARFRESTON (KENT)

Porte datant de 1160[1].

On compare cet édifice à ceux de Canterbury et de Rochester avec lesquels il a quelque ressemblance de style. Nous ajoutons que le style de la porte de Barfreston est cependant plus français que normand. Les pentures en fer sont de l'époque de la baie.

Figure 1, Détail des archivoltes.

Figures 2 et 3, Profils des pieds-droits et des archivoltes.

Cette gravure a été faite d'après une photographie.

PLANCHE CXXXII

ÉGLISE DE SAINT-CONTEST (CALVADOS) (1150?)

A., Travée du chœur, au sud; élévation comprenant la porte d'entrée; profil des archivoltes dans la baie.

B., Coupe sur cette façade.

Figure 2, Section sur les colonnettes de la porte. On remarquera qu'elles ne sont pas cylindriques, non plus que celles des fenêtres; une arête mousse a été conservée dans la direction de la diagonale des tailloirs; il y a quelques autres exemples de cette disposition dans le Calvados.

Agneau pascal sculpté dans le tympan de la porte.

Les chapiteaux qui ornent les fenêtres et les contreforts sont formés de têtes monstrueuses qui paraissent dévorer les colonnettes, exemple inspiré de l'architecture scandinave (fig. 195 du texte) et reproduit à l'abbaye aux Dames.

PLANCHE CXXXIII

ÉGLISE DE KELSO (ROXBURGHSHIRE), ÉCOSSE

Fondée par David I[er], en 1128[2], achevée en 1153, le porche vers 1160[3].

A., Façade nord du transept, située à l'entrée de l'édifice comme à Ély, etc. Plan au-dessous.

B., Détail du porche de ce transept, plan au-dessous Le sommet de cette façade a subi des modifications.

ÉGLISE DE DUNFERMLINE (FIFESHIRE), ÉCOSSE

Contemporaine de celle de Kelso (1124-1153), consacrée en 1150 (*Mémoires de la Ballatyne Society* sur Dunfermline).

Le *Monasticon* dit[4] qu'elle fut commencée par Malcolm III, mort en 1093, et terminée par Alexandre I[er], en 1124. La première de ces dates paraît répondre davantage au style du monument.

Figure 1, Arcatures du bas coté nord sous les fenêtres.

Figure 2, Détails de la frise au-dessus de ces arcatures.

Figures 3 et 4, Détail des claveaux.

1. Parker, *Glossaire*, III. M. Daniel Ramée, dans son *Histoire générale de l'Architecture*, dit que l'église a été consacrée en 1123. Il est évident pour nous que la date de 1160 indique bien celle de la porte.
2. James Morton, *Annales monastiques du Teviotdale*. Edimbourg, 1832. Nous lui empruntons notre dessin.
3. Parker, *Glossaire*, II.
4. VI, 3[e] part., p. 1152.

PLANCHE CXXXIV

ÉGLISE DE TAMERVILLE (MANCHE)

A., CLOCHER, face sud (1140?).
Figure 1, PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE, carré.
Figure 2, ÉTAGE SUPÉRIEUR, octogone. Un renfoncement a été ménagé au rez-de-chaussée, à l'est, de sorte qu'un autel y pouvait trouver place. On voit une semblable disposition aux clochers de Douvres, de Bény-sur-mer (Calvados), etc.
Figure 3, CHAPITEAU.

ÉGLISE DE VIENNE (CALVADOS)

B., CLOCHER, face côté sud.
Figure 4, PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE.
Figure 5, COUPE sur partie de l'étage supérieur. L'existence d'une trompe, à cette époque, est chose à signaler, comme étant une innovation ; il est difficile de s'expliquer que, malgré cette disposition, la flèche ait été élevée sur plan carré. Le beffroi pour porter les cloches est fort ancien.
Figures 6 à 13, CHAPITEAUX.

ÉGLISE DE SAINT-ANDRÉ D'HÉBERTOT (CALVADOS)

C., FAÇADE MÉRIDIONALE ET PORTE LATÉRALE DE LA NEF. Premières années du XII[e] siècle. Les baies de l'étage supérieur sont carrées, ce qui est absolument exceptionnel ; nous croyons expliquer le pourquoi dans notre article *Clocher*, 2[e] partie, chap. V.
Figure 15, CORBEAU DE LA CORNICHE.

PLANCHE CXXXV

ÉGLISE D'OCTEVILLE (MANCHE)

TOUR CENTRALE, octogone, première moitié du XII[e] siècle.
A., COUPE PERPENDICULAIRE à l'axe longitudinal de l'église, montrant l'abside.
B., ÉLÉVATION POSTÉRIEURE.

ÉGLISE D'ALLEMAGNE, PRÈS CAEN (1070?)

C., PARTIE SUPÉRIEURE DU CLOCHER ET PLAN de l'un des murs de cet étage. Exemple d'arcatures enlacées. Flèche en pierre du XV[e] au XVI[e] siècle.

TOURELLES DE COURONNEMENT D'ESCALIER

Figure *D.*, A SAINT-NICOLAS DE CAEN, transept sud ; la couverture en pierre n'existe plus ; XI[e] siècle.
Figure *E.*, A L'ÉGLISE SAINTE TRINITÉ DE CAEN ; placée à la naissance de la grande abside, au nord (1080?). Restaurée par nous vers 1860.
Figure *F.*, A L'ÉGLISE DE SAINT-ALBAN'S (Herdsfordshire) (vers 1100). Cette tourelle, circulaire, est bâtie en briques et placée dans le transept nord ; elle est enduite en mortier. Le couronnement actuel en pierre paraît dater du XIII[e] siècle ; nous n'en avons pas rendu compte.

PLANCHE CXXXVI

ÉGLISE DE BASLY (CALVADOS) (1140?)

A., CLOCHER PLACÉ EN FAÇADE et formant porche. FLÈCHE du XIV[e] siècle.
Figure 1, PLAN DUDIT CLOCHER.
Figure 4, CLAVEAUX DE LA PORTE.

ÉGLISE DE ROSEL (CALVADOS) (1160?)

B., CLOCHER placé sur le côté sud du chœur ; façade méridionale, flèche du XV[e] siècle.
Figure 2, PLAN DU CLOCHER.
Figure 3, DÉTAIL DES CLAVEAUX DE L'ÉTAGE SUPÉRIEUR

PLANCHE CXXXVII

ÉGLISE DE VAUCELLES, A CAEN (CALVADOS)

Clocher placé sur le côté sud du chœur (1150?).
A., Façade méridionale; flèche en pierre, xiv° ou xv° siècle.
B., Coupe perpendiculaire a la façade.
Figure 1, Plan. On voit par notre indication de boussole que le clocher, ainsi que beaucoup d'autres d'ailleurs, n'est pas orienté à l'est : la direction de l'axe principal de l'église de Vaucelles va du nord-ouest au sud-est.
Figure 2, Détail des arcatures de la tourelle d'escalier.
Figure 3, Chapiteaux et bases des arcatures du clocher.
Figure 4, Détail des baies de l'étage principal.

PLANCHE CXXXVIII

ÉGLISE DE SAINT-CONTEST (CALVADOS) (1140)

A., Clocher placé au sud entre chœur et nef; flèche en pierre, du xvi° siècle.
Figure 1, Plan du rez-de-chaussée.
Figures 3, 4, 5, 6, Divers détails de cette façade. On voit sur notre dessin une partie de travée de la nef, dont nous avons donné le détail planche CXXXII.
B., Clocher de Bény (Calvados) (1050?). Face ouest. Flèche du xiii° siècle.
Figure 2, Plan du clocher

PLANCHE CXXXIX

ÉGLISE DE SAINT-LOUP, A BAYEUX (CALVADOS)

Clocher placé sur le côté sud entre chœur et nef (1180?)
A., Façade à l'est.
Figure 1, Plan.
Figure 2, Détail de la porte dont le tympan est orné de la statuette de l'évêque saint Loup.
Figures 3, 4, 5, Détails des parties supérieures du clocher.
B., Coupe sur le clocher, prise parallèlement à la façade. On remarquera le tâtonnement existant, à l'intérieur, dans la construction de la flèche qui est peut-être l'une des premières élevées au xiii° siècle en Normandie; il y a harmonie parfaite entre celle-ci et la tour, quoi qu'elles n'aient pas dû être bâties dans le même temps.

PLANCHE CXL

ÉGLISE DE COLOMBIERS-SUR-SEULLES (CALVADOS)

Clocher sur le côté nord, entre chœur et nef (1170?).
A., Façade côté est.
B., Coupe perpendiculaire à cette façade.
Figure 1, Plan.
Figures 2, 3, 4, 5, Détails de l'entablement variant sur chaque façade du clocher; ce qui est peu fréquent, satisfaisant néanmoins comme ajustement, et d une grande liberté d'allure. La flèche doit dater du xiii° siècle. L'ensemble du clocher a été restauré par nous en 1876.

PLANCHE CXLI

ÉGLISE DE DOUVRES (CALVADOS)

A., Clocher au nord, entre chœur et nef.
B., Coupe parallèle. Le rez-de-chaussée et le premier étage doivent être de la seconde moitié du xii° siècle; l'arc ouvrant sur la nef est aigu, et doit, ainsi que l'étage supérieur, dater du xiii° siècle; la flèche également. A cette époque, on a supprimé au premier étage une voûte d'arêtes qui, si elle a jamais été terminée, montait plus haut que les arcatures de l'intérieur, et devait donner de ce côté une disposition particulière. Le rez-de-chaussée du clocher est disposé en chapelle avec absidiole carrée.

PLANCHE CXLII

ÉGLISE DE LUC-SUR-MER (CALVADOS) (1150?)

A., Façade principale et clocher, face vers l'est. L'étage supérieur de la tour, dont les baies sont en cintre brisé, doit

dater des premières années du XIIIe siècle. Le couronnement, en terrasse, avec mur crénelé et tourelle terminée en dôme, ne remonte qu'au XVIe siècle.

Figure 1, PARTIE DU PLAN DE LA NEF ET CLOCHER. Il n'existe plus aujourd'hui que la tour [1].
Figure 6, DÉTAIL DES OUÏES DU CLOCHER.
Figure 5, DÉTAIL DE LA PORTE DE LA FAÇADE.
Figure 4, FENÊTRE DE LA FAÇADE.
Figure 2, CORNICHE DE LA FAÇADE LATÉRALE, au sud.
Figure 3, CLAVEAUX DES ARCATURES DU CLOCHER.

PLANCHE CXLIII

ABBAYE DE BURY-SAINT-EDMUND'S (SUFFOLK)

L'une des portes de l'enceinte de cette abbaye est connue sous le nom de *tour Saint-Jacques* ou *portail Saint-Jacques*. De 1121 à 1130, l'abbé Anselme construisit l'église Saint-Jacques, et la seule mention, dans les anciens textes qui soit applicable à cette tour, est celle qu'on trouve dans le *Monasticon* (IV), à savoir : que, vers la même époque, les copistes de musique religieuse (sacristes), Radulph et Hervé, construisirent *Turris Sancti Jacobi*. Si donc elle ne date pas de l'abbé Beaudoin (1067-1097), c'est celle des copistes précités.

M. S. TIMMS, dans sa *Notice of Bury St.-Edmund's*, dit que cette tour est normande et a été érigée du temps de l'abbé Beaudoin (Baldwin), vers 1090. Il doit y avoir ici une erreur de date; la tour est probablement plus moderne.

Notre gravure est faite d'après le dessin de J.-R. Thompson emprunté à Britton, *Archit. antiq.*, III. La tour Saint-Jacques a été restaurée en 1846-47 par M. Thomas Farrow.

On voit sur notre planche la façade extérieure à l'enceinte et le plan au-dessous. Les couronnements des murs de l'abbaye et de la tour sont plus modernes. Nous ferons ressortir la grande valeur architecturale de cette œuvre, ses dispositions originales, ses belles proportions et les ajustements remarquables de ses détails. Elle contient comme un souvenir de l'art antique.

PLANCHE CXLIV

ESCALIER DU MONASTÈRE, A CANTERBURY (KENT)

Si l'on reconnaît, et avec raison, que la crypte de la cathédrale a été élevée par Ernulf et Conrad, de 1106 à 1114, on peut admettre que la construction de cet escalier, vu son style, a dû suivre la crypte d'assez près.

A., FAÇADE LATÉRALE au nord.
B., PLAN.
Figures 1, 2, DÉTAILS DES ARCATURES RAMPANTES.
Figure 3, ARCHIVOLTE DE L'ARC DU PALIER.
Figures 4, 5, PROFILS DES BASES DES COLONNETTES.
Figure 6, ROSACE AVEUGLE de la façade extérieure de la grande porte d'entrée de l'abbaye tout à fait indépendante de l'escalier.

Nous donnons en vignette, à la fin de l'explication des planches, une vue perspective de ce même escalier, prise du côté méridional et gravée d'après une photographie. Pour les auteurs à consulter sur Canterbury, voy. l'*Index bibliographique*.

PLANCHE CXLV

ARCHITECTURE CIVILE

A., ANCIENNE ABBAYE DE JUMIÈGES (Seine-Inférieure). Deux travées d'un bâtiment d'habitation, près de l'église principale (1190 à 1200 ?).

Figure 1, DÉTAIL D'UNE FENÊTRE ET DE L'ENTABLEMENT, plan au-dessus

B., ANCIENNE MAISON, A DOL (Ille-et-Vilaine) (1160 ?). Nous avons complété cette façade, dénaturée par l'adjonction de boutiques modernes.

C., MAISON A CHARTRES (Eure-et-Loir) (1180 ?).

D., PORTE D'ENTRÉE DE L'ANCIEN PRIEURÉ DE SAINT-NICOLAS, A CAEN. Vue extérieure, coupe, élévation et détail de l'archivolte (1150 ?).

Figure 4, PLAN.

PLANCHE CXLVI

ARCHITECTURE MILITAIRE

Figure 1, TOUR DE LONDRES (White Tower). Plan à la hauteur de la chapelle, laquelle fut construite par Gondolfe, évêque de Rochester (1081). Nous pensons que le donjon ne fut pas achevé par lui. M. Parker dit (III, 38) que la sculpture des chapiteaux date probablement de Guillaume le Roux (1085-1100). Les chapiteaux ayant toujours été posés, terminés, pendant la construction, cela veut dire que le style de ces chapiteaux donne l'âge de la construction.

Figure 2, DONJON DE HEDINGHAM (Essex) (1070 à 1100). On suppose qu'il a été construit par Aubray de Vere.

1. Nous avons fait jadis tous nos efforts, mais en vain, pour arrêter ce vandalisme. Une église neuve a été rebâtie après la démolition de l'ancienne, mais dans de telles conditions qu'un jour viendra, cela est à craindre, où l'isolement maladroit, créé à dessein entre les dispositions nouvelles et le vieux clocher, amènera fatalement la destruction de celui-ci.

Figures 3 et 4, Donjon de Rochester (Kent). Rez-de-chaussée et premier étage. Commencé par Gondolfe, évêque de Rochester, en 1088, et terminé sous Henri Ier (1100-1165), par William Carboyl, archevêque de Cantorbéry.

Figures 5 et 6, Donjon de Castle-Rising (Norfolk). Rez-de-chaussée et premier étage. Parkins affirme, dans son histoire du Norfolk, qu'il fut construit sous Guillaume le Roux (1087-1100), par Guillaume d'Albini, premier comte de Sussex, qui mourut en 1176.

Pour ces derniers plans de donjons, voy. J. Britton, *Arch. ant.*, auquel nous avons fait divers emprunts.

PLANCHE CXLVII

DONJON DE COLCHESTER (ESSEX)

Figures 1, 1*bis*, Plans du rez-de-chaussée et du premier étage. Le *Monasticon* l'attribue à Eudes, sénéchal de Guillaume le Conquérant (1066-1087). D'après la *Chronologie de Repton*, le château serait antérieur à 1100. Il ne resterait que le donjon contemporain d'Édouard-le-Confesseur (1041-1066). La première date nous semble la plus vraie.

DONJON DE CHAMBOIS (CHAMBOY) (ORNE)

Figures 2, 2 *bis*, Rez-de-chaussée et premier étage. Dernières années du XIIe siècle. Voy. les coupes et élévations, pl. CXLVIII et CXLIX

DONJON DE FALAISE (CALVADOS)

Figure 3, Premier étage. Fondé dans la première moitié du XIe siècle, mais reconstruit presque en entier dans la seconde moitié du XIIe.

DONJON D'ARQUES (SEINE-INFÉRIEURE)

Figure 4, Plan du premier étage (1040?). Remanié au XIIe siècle.

PLANCHE CXLVIII

DONJON DE CHAMBOIS (CHAMBOY) (ORNE)

Dernières années du XIIe siècle. Élévation du côté de l'entrée, ménagée au premier étage sur la saillie de l'avant-corps. On aperçoit sur l'angle du contrefort de gauche l'entaille dans laquelle venait retomber le tablier du pont-levis. Les parties supérieures du donjon ont été modifiées depuis.

Figure 1, Linteau de la porte des latrines, étage inférieur.

Figures 2, 3, Détail d'une fenêtre du donjon.

Les fossés sont remblayés.

PLANCHE CXLIX

DONJON DE CHAMBOIS (CHAMBOY) (ORNE)

A., Coupe parallèle a la façade ci-dessus.

Figure 1, Chapiteaux d'une cheminée.

Figure 2, Corniche du premier étage.

Figure 3, Chapiteau d'une fenêtre.

PLANCHE CL

DÉTAILS DIVERS

A., *B.*, Plan et élévation du cloitre de l'abbaye Blanche, a Mortain (Manche). Bâti par Guillaume, comte de Mortain. Fin du XIe siècle.

Figure 1, Détail d'un pilier d'angle du cloitre.

Figures 2, 3, Chapiteaux de l'abbaye de Jumièges (Seine-Inférieure); tribune au-dessus de l'entrée.

Figure 4, de l'église de Martinvast (Manche).

Figure 5, de la cathédrale d'Ély.

Figure 6, de l'église de Vernon (Eure).

Figures 7 et 8, de l'église de Graye (Calvados).

Figures 9 et 10, de l'abbaye de Gaprée (Orne), conservés dans le musée de la cathédrale de Séez, où ils ont été déposés par nous.

PLANCHE CLI

DÉTAILS DIVERS

Figure 1, Colonne a l'abbaye de Hambye (Manche). Salle capitulaire. Granit.
Figure 2, Arcature de la cathédrale de Peterborough (Northamptonshire). Ce fragment d'archivolte est monolithe.
Figure 3, Arcature d'une ancienne chapelle, a Argentan (Orne).
Figures 4 et 7, Chapiteaux de l'église de Martinvast (Manche).
Figures 5, 6, de l'abbaye aux Dames, a Caen.
Figure 8, de l'église de Saint-Taurin d'Évreux (Eure).
Figure 9, de l'église de Cerisy-la-Forêt (Manche).

PLANCHE CLII

DIVERS CHAPITEAUX

Figures 1 à 4, Église Saint-Sauveur, a Caen, aujourd'hui Halle au blé; rez-de-chaussée de la tour centrale.
Figures 5, 6, 7, Église de Colleville-sur-Orne (Calvados).
Figures 11 et 14, Église de Reviers (Calvados); portail sous le clocher.
Figure 13, Église d'Autheuil (Orne); transept.
Figure 12, Église de Fontaine Henri (Calvados).
Figures 8, 15, 16, 17, Église Sainte-Trinité, a Caen, étage supérieur ou clerestory de la nef.

PLANCHE CLIII

DIVERS CHAPITEAUX

Figures 1, 2, 3, 4, 5, 7, 8, 11, Église de Gournay (Seine-Inférieure); piliers de la nef. Cette partie de l'édifice est de style normand, commencée par Hugues I[er], à la fin du XI[e] siècle et achevée sous Hugues III, très peu de temps après, au XII[e]. Le chœur, de style tout différent, est français. Il a dû être reconstruit par Louis de France, après 1144, époque où Geoffroi Plantagenet lui céda le Vexin normand.
Figure 6, Abbaye de Bernay (Eure); ancienne salle capitulaire.
Figures 9, 10, Église Saint-Taurin d'Évreux (Eure); transept nord.
Figures 12, 13, 14, Abbaye de Bernay (Eure); bas côté sud du chœur.
Figures 15 et 16, Église d'Autheuil (Orne).

PLANCHE CLIV

ÉGLISE SAINT-PIERRE, A NORTHAMPTON (NORTHAMPTONSHIRE)

Figures 1, 2, 3, 4, 7, 8, 9, 10. Nous ferons remarquer cet exemple frappant d'exubérance artistique. Il n'en existe guère de plus riche nulle répétition, variété infinie dans une unité surprenante.
Figures 5, 6, Bagues des colonnes de la nef.
Figures 11, 12, 13, Église de Carentan (Manche). Chapiteaux de la tour centrale; rez-de-chaussée.

PLANCHE CLV

CATHÉDRALE DE CANTERBURY (KENT)

Chapiteaux, futs et bases des colonnes de la crypte. Pour rassembler sur cette gravure plus d'exemples différents, nous nous sommes permis de placer certains chapiteaux sur des fûts auxquels, en exécution, ils ne correspondent pas.

PLANCHE CLVI

DIVERS EXEMPLES DE CORBEAUX

Figures 1 à 6, Église du Saint-Sépulcre, a Northampton; fin du XII[e] siècle. Musiciens dont les yeux et la bouche sont refouillés profondément et de telle façon que le ton noir qui les exprime est à peu près absolu. Nous ne connaissons pas d'autre exemple de ce genre.
Figures 7, 8, Église de Martinvast (Manche).

Figures 9 à 41, Sainte-Trinité de Caen.
Les figures 9, 14, 19, 20, 30, 36, 37, sont des chapiteaux de colonnettes formant corbeaux aux mêmes corniches (nef). Milieu du xiie siècle.
Figures 42, 43, 44, Saint-Étienne de Caen; nef au sud (1070 ?).
Figures 45 et 62 à 68, Église de Tollevast (Manche) (1120 ?).
Figures 46 à 52, 59 à 61, Saint-Georges de Bocherville (Seine-Inférieure) (1120?).
Figures 53, 54, 55, 58, Église de Goustrainville (Calvados) (1160 ?).
Figures 56, 73, au Musée des Antiquaires, a Caen (xie siècle?).
Figures 69, 70, 71, Église de Guéron (Cavados) (1150?).
Figure 72, Église de Bény (Calvados) (1100?).

PLANCHE CLVII

DIVERS EXEMPLES DE CORBEAUX (vus de face et de profil)

Figures 1, 4, 7, Cathédrale de Séez ; d'un ancien bâtiment capitulaire détruit (xie siècle).
Figures 2, 5, au Musée des Antiquaires a Caen (xie siècle).
Figures 3, 6, 8, 9, *Id.* (xiie siècle).

PLANCHES CLVIII A CLXV

CATHÉDRALE DE BAYEUX (CALVADOS) (xiie siècle)

Tympans et archivoltes de la nef. Ces huit planches sont faites d'après des photographies.

PLANCHE CLXVI

PEINTURES DIVERSES

Fin du xiie et commencement du xiiie siècle. Nous ne pouvons donner d'indications précises sur leur âge. Il existe si peu de peintures dans les édifices normands que nous en avons recueilli qui ne sont peut-être pas de l'époque romane, mais un peu postérieures. Nous supposons que, par tradition, il pouvait y avoir une assez grande analogie entre elles.

Figure 3, Colonne du triforium de l'église de Cerisy (Manche). Cette peinture consiste en tracés blancs posés à cru sur les joints et les surfaces de la pierre qui est d'un ton très jaune.
Figures 8 à 12, de l'église de Winchester (Hampshire), placée sous la tribune du transept, au nord.
Figure 4, 5, de l'église de Mézidon (Calvados).
Figure 7, de l'église de Saint-Cénery (Orne). Toutes les peintures de cet édifice ont été très médiocrement restaurées.
Figure 2, de l'église en ruines de Villiers-sur-Port (Calvados).
Figure 1, Arc de la nef (façade et coupe) de l'église Sainte-Croix-de-Saint-Lô (Manche), aujourd'hui démolie.
Coloration naturelle : les claveaux, de deux en deux, étaient faits d'une pierre gris foncé, très poreuse.

PLANCHE CLXVII

PEINTURES DIVERSES

Figures 1 à 7, Diverses peintures de l'église de Saint-Georges-de-Bocherville, aujourd'hui badigeonnées ou effacées, du xiiie siècle. Il paraît bien certain que la forme un peu indécise et unie de ces chapiteaux n'a dû être adoptée qu'en vue de l'orner d'une décoration peinte.

PLANCHE CLXVIII

PEINTURES

Figures 1, 2 et 4, de l'ancienne salle capitulaire de la cathédrale de Séez, aujourd'hui démolie. Le semis d'yeux qu'on remarque sur les figures 1 et 2 n'est-il pas ici un symbole en rapport avec la destination de la salle où les décisions prises appelaient toujours le regard de Dieu?
Figure 3, Église de Peterborough (Northamptonshire), dans le transept sud, face ouest.
Figures 5 à 9, Église de Touques (Calvados); ornements divers sur murs et sur voûtes.
Figure 10, Église d'Yainville (Seine-Inférieure), sur l'ébrasement de la fenêtre centrale de l'abside.

PLANCHE CLXIX

FONTS BAPTISMAUX (xiie siècle)

Nota. — Pour les fonts baptismaux en Angleterre, voy. Simpson, *Baptismal fonts;* Lewis, *Early fonts of England;* Paley, *Baptismal fonts;* J.-A. Repton, *Specimens of fonts* et aussi *Archæologia;* Britton; Cotman, *Monasticon;* Parker, etc.

Figure 1, Cathédrale de Winchester (Hampshire).
Figures 2, 2 *bis*, Église de Castle-Rising (Norfolk).
Figure 3, a Avebury (Wiltshire).
Figure 4, Église de Darent (Kent).
Figures 5, 5 *bis*, Église d'Iffley (Oxfordshire), élévation d'une face, moitié du plan.
Figure 6, 6 *bis*, Église d'Alphington (Devonshire), élévation et plan.
Figure 7, Église de Silk Willoughby (Lincolnshire).
Figure 8, Église de Bishop's Teignton (Devonshire).
Figures 9 et 9 *bis*, Burnham Deepdale (Norfolk).
Cette dernière cuve baptismale pourrait n'être pas antérieure au XIII[e] siècle.

PLANCHE CLXX

PISCINES, FONTS BAPTISMAUX (XII[e] siècle)

Figure 1, Piscine dans l'église du prieuré de Saint-Gabriel (Calvados); plan et élévation.
Figure 2, Piscine au musée de Christiania
Figure 3, Fonts a Hunstanton (Norfolk).
Figure 4, Fonts a Hautbois (Norfolk).
Figure 5, Piscine dans l'église de Putot (Calvados); chœur, mur au sud; plan et élévation.
Figure 6, Fonts a Coleshill (Warwickshire).
Figure 7, a Cabourg (Calvados), d'après M. de Caumont.
Figure 8, dans l'église de Saint-Evroult-de-Montfort (Orne); fonts en plomb sur un socle en pierre dure moins ancien (XIII[e] siècle), layé d'une façon particulière.
Figures 9, 9 *bis*, Église de Fincham (Norfolk); deux faces.
Figure 10, Église de Sculthorpe (Norfolk).

PLANCHE CLXXI

FONTS BAPTISMAUX

Figure 1, Eidsberg.
Figure 2, Röen.
Figure 3, Sandbu.
Figure 4, Tune.
Figure 5, Tanum.
Figure 6, Garmo.
Figure 7, Canterbury (Église de Sainte-Marie à).
Figure 8, Vaage. Tous ces exemples, à l'exception du n° 7, sont empruntés à l'*Annuaire de la Société des Antiquaires de Christiania* (1170 environ), pour montrer l'analogie qui existe, comme style, entre l'art scandinave et l'école normande.

PLANCHE CLXXII

CATHÉDRALE DE WINCHESTER (HAMPSHIRE) [1]

Fonts, en marbre noir, dans la nef.
Figure 1, Élévation; les sujets de la frise varient sur chaque face; une autre face a été dessinée fig. 1, pl. CLXIX.
Figure 2, Coupe.
Figure 3, Plan de la moitié du dessin de la cuve.
Figure 4, Plan pris a mi-hauteur (1150?).
1. C'est le célèbre « Crux antiquariorium ». Voy. M. Gough ; *Winchester font; Archaeologia*. X, etc.

PLANCHE CLXXIII

CATHÉDRALE DE LINCOLN (LINCOLNSHIRE) [1]

Fonts en marbre noir dans la nef.
Figure 1, Moitié du plan sur les points d'appui.
Figure 2, Élévation.
Figure 3, Plan pris au-dessus de la cuve.
Figure 4, Coupe transversale. Les quatre faces sont ornées différemment.

1. Voy. Simpson, *Baptismal fonts*, etc.

PLANCHE CLXXIV

FAUTEUIL DE L'ÉVÊQUE BRINOLF III, EN BOIS, DANS L'ÉGLISE DE RUSBY (SUÈDE)

Vu de face et de profil. Il avait été envoyé à l'Exposition universelle de Paris, en 1855, où nous l'avons dessiné. Peinture ancienne : tons rouges et verts. Objet de style byzantin, de fabrication orientale par conséquent.

PLANCHE CLXXV

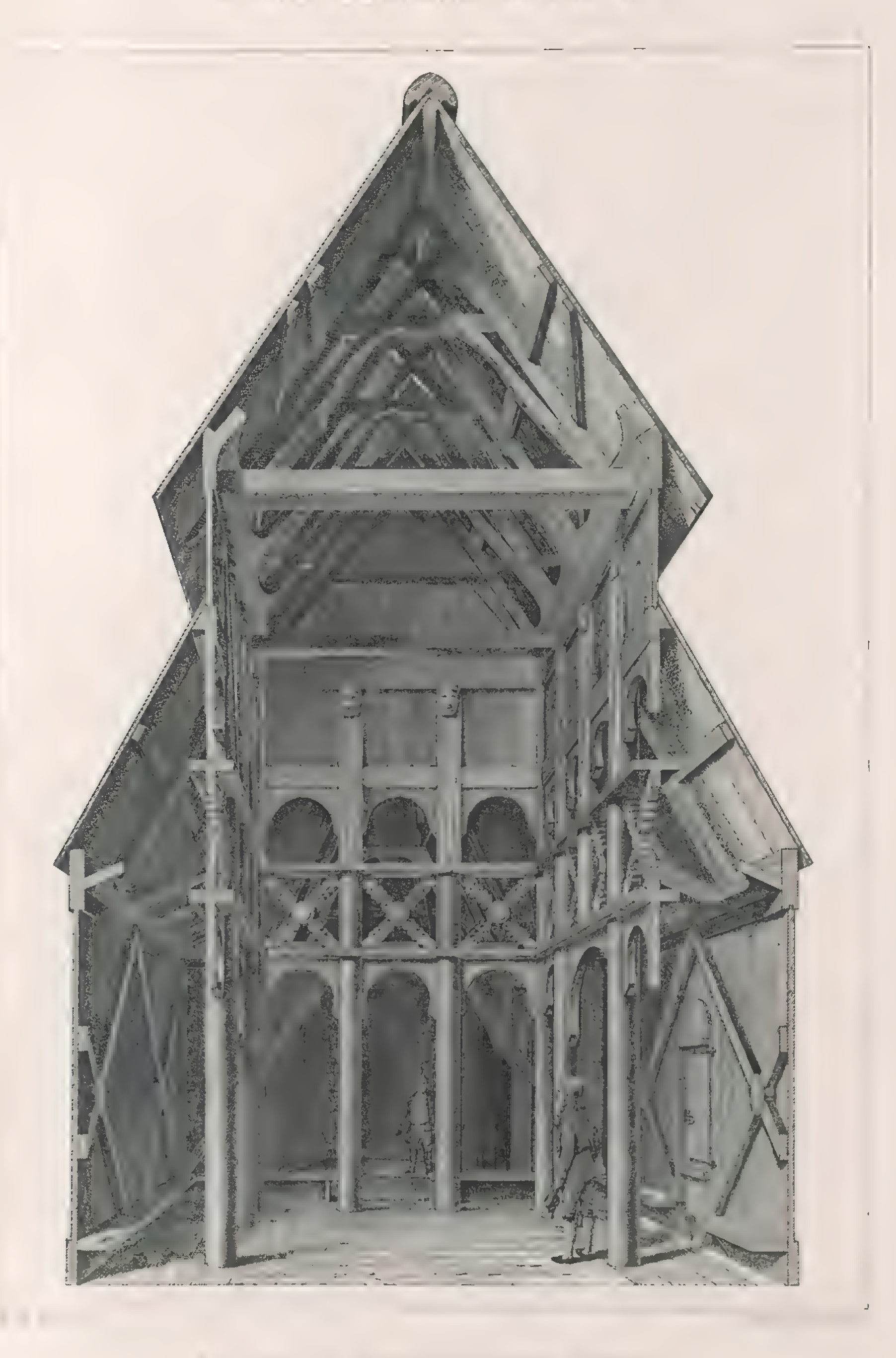
FAUTEUIL D'ÉVÊQUE, EN BOIS, DÉPOSÉ DANS LA COLLECTION DES ANTIQUITÉS A L'ÉCOLE DE VAAGE GULBRANDSDALEN (NORVÈGE)

Reproduit d'après une gravure du *Bulletin de la Société des Antiquaires de Christiania;* de fabrication scandinave.

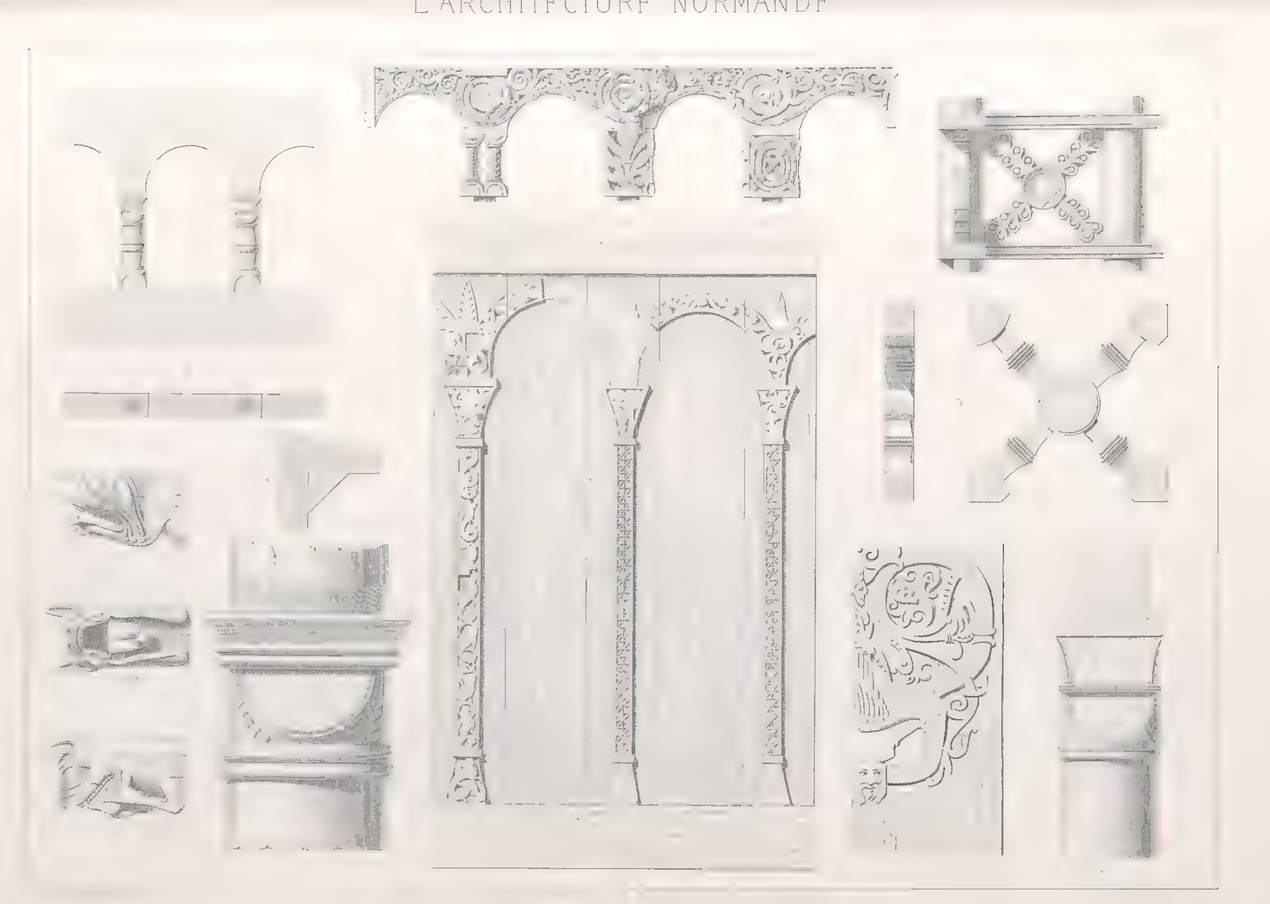
Nous avons rapproché ces deux dernières figures d'origines diverses, afin de donner une idée de la physionomie, au XIIe siècle, des meubles qui garnissaient les habitations. Le mobilier devait participer, à la fois, en Normandie et en Angleterre, de ces deux types absolument différents, selon que les objets étaient indigènes (de caractère scandinave), ou importés d'Orient; on sait que ces derniers étaient en grand nombre.

L'ARCHITECTURE NORMANDE

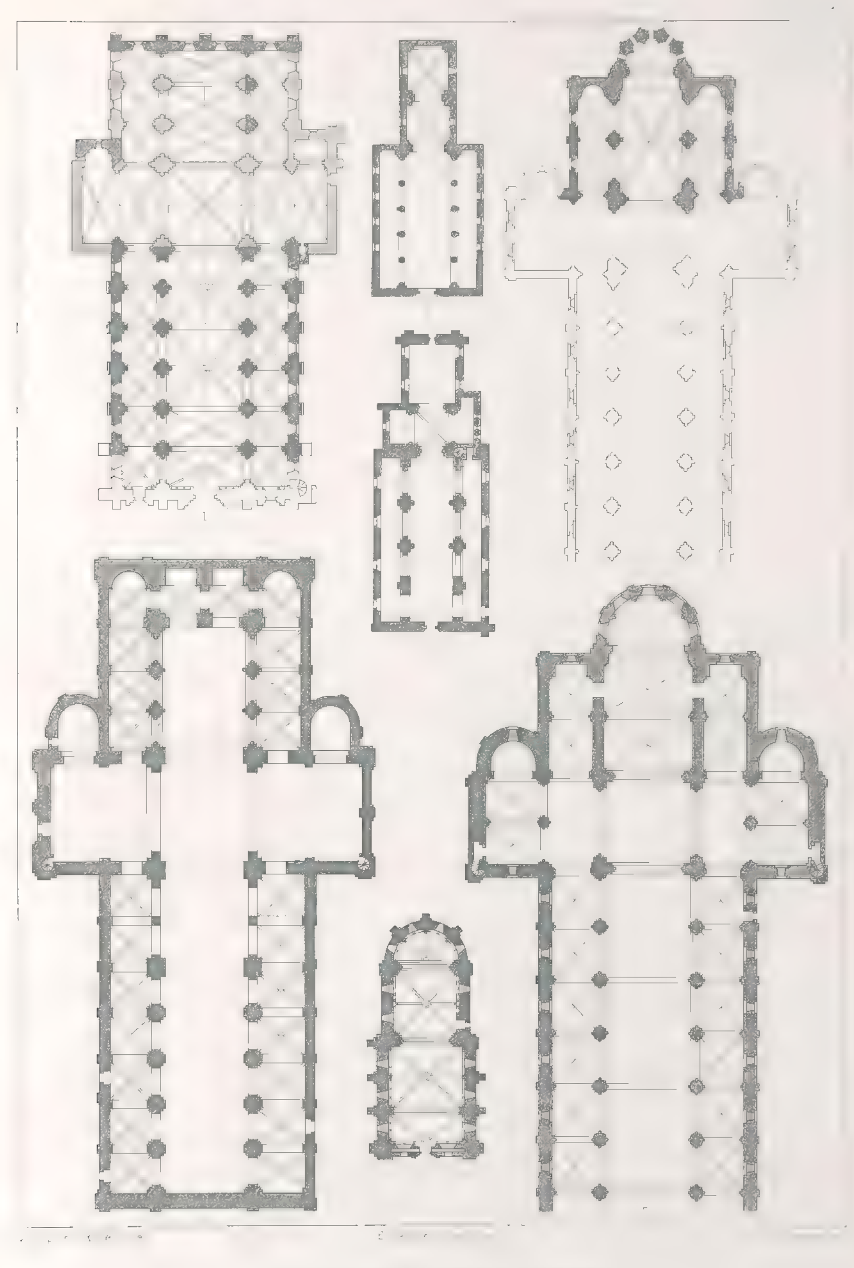






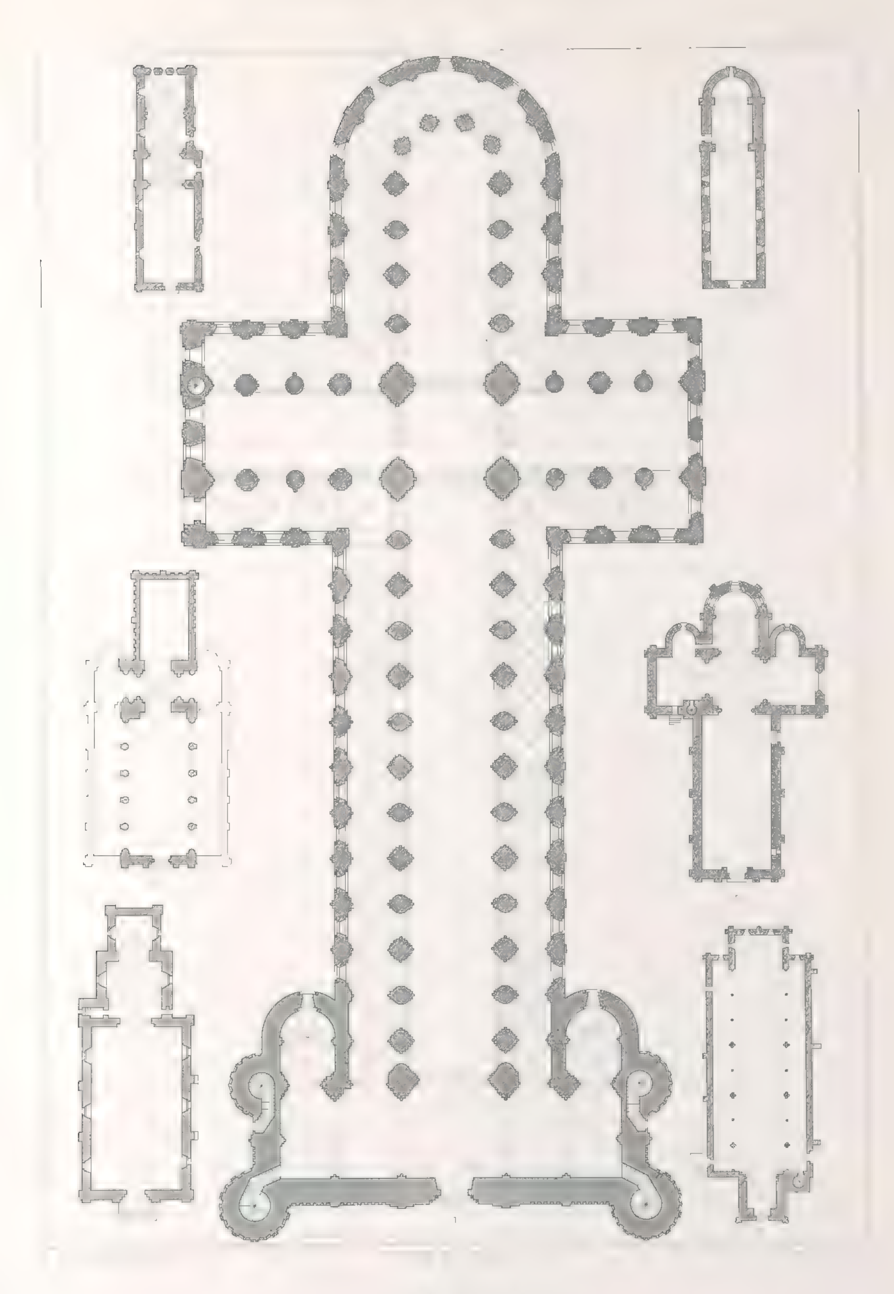


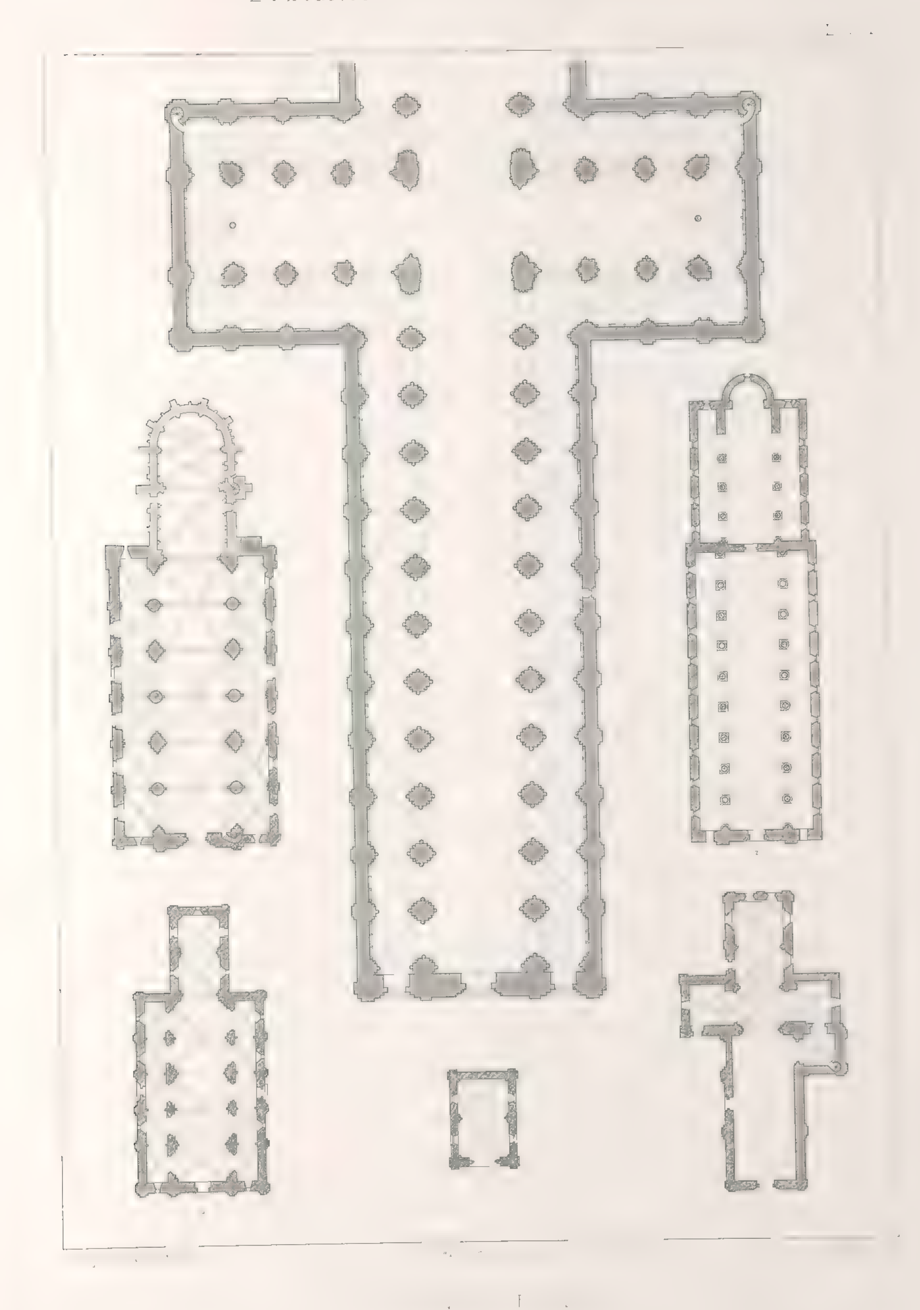


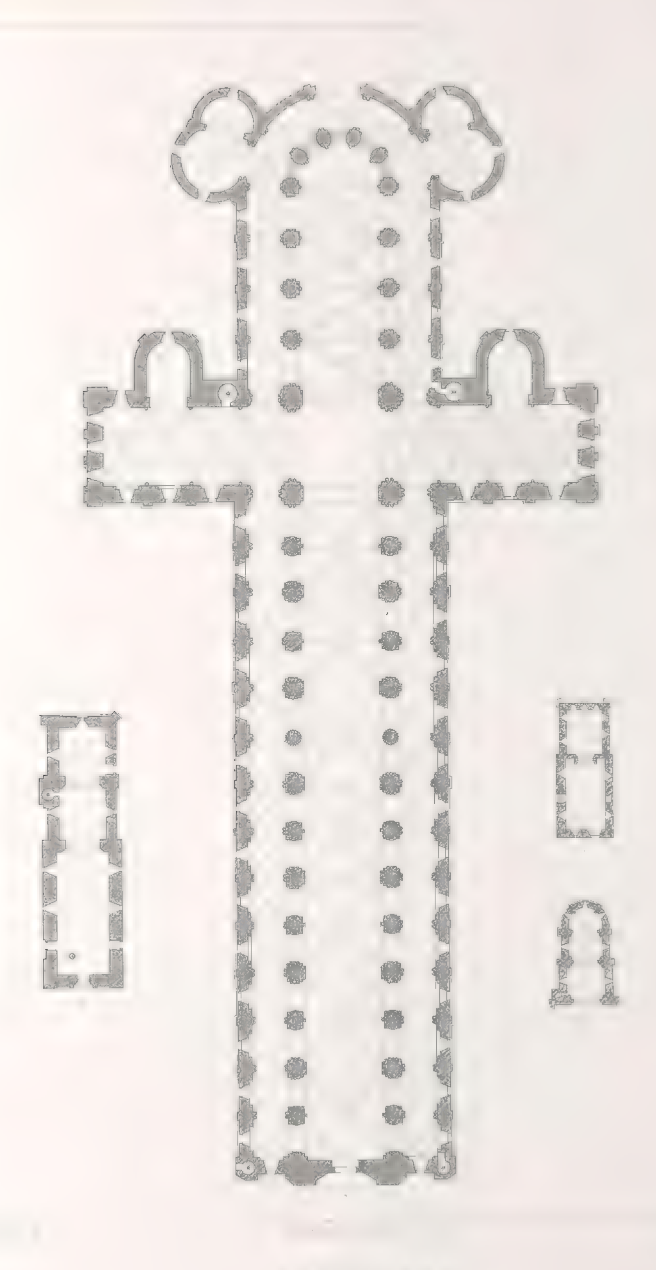


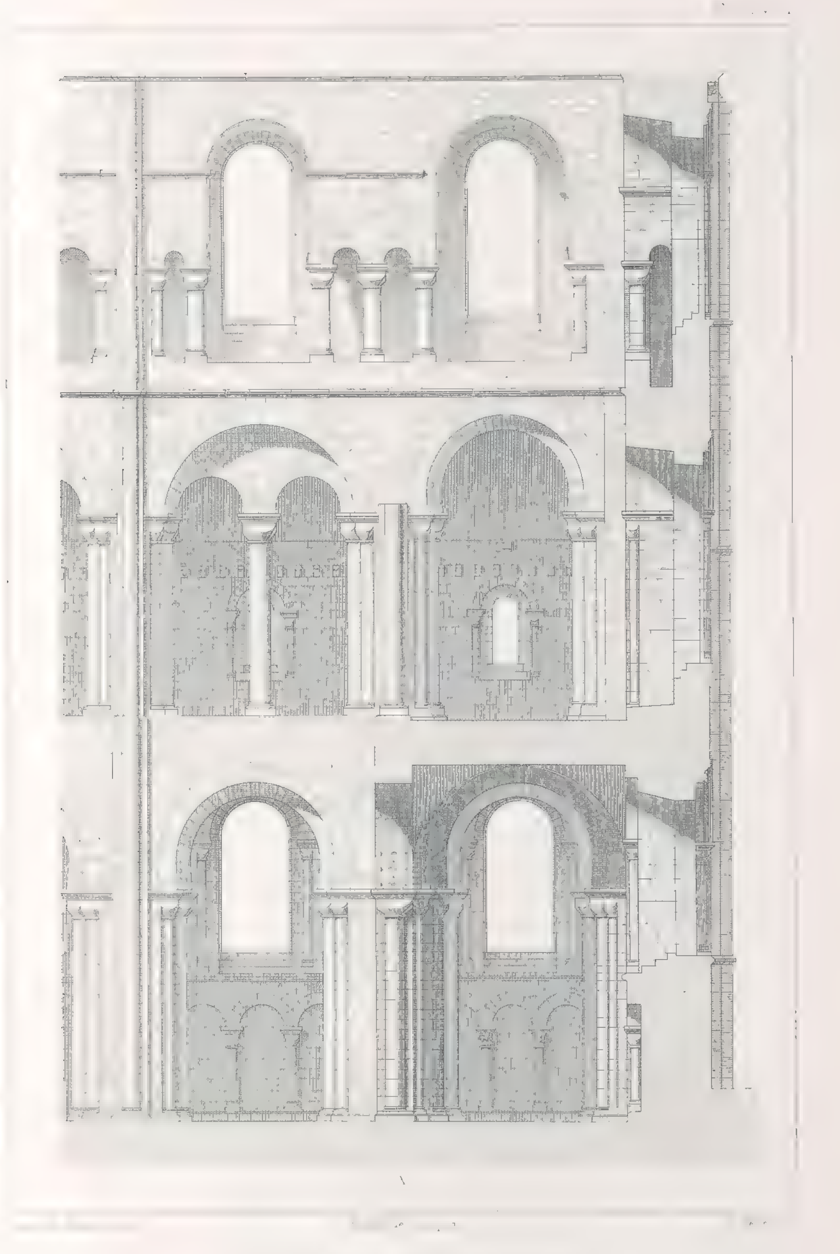
PLANS D'ÉGLISES [illegible]

XII[illegible] SIÈCLE



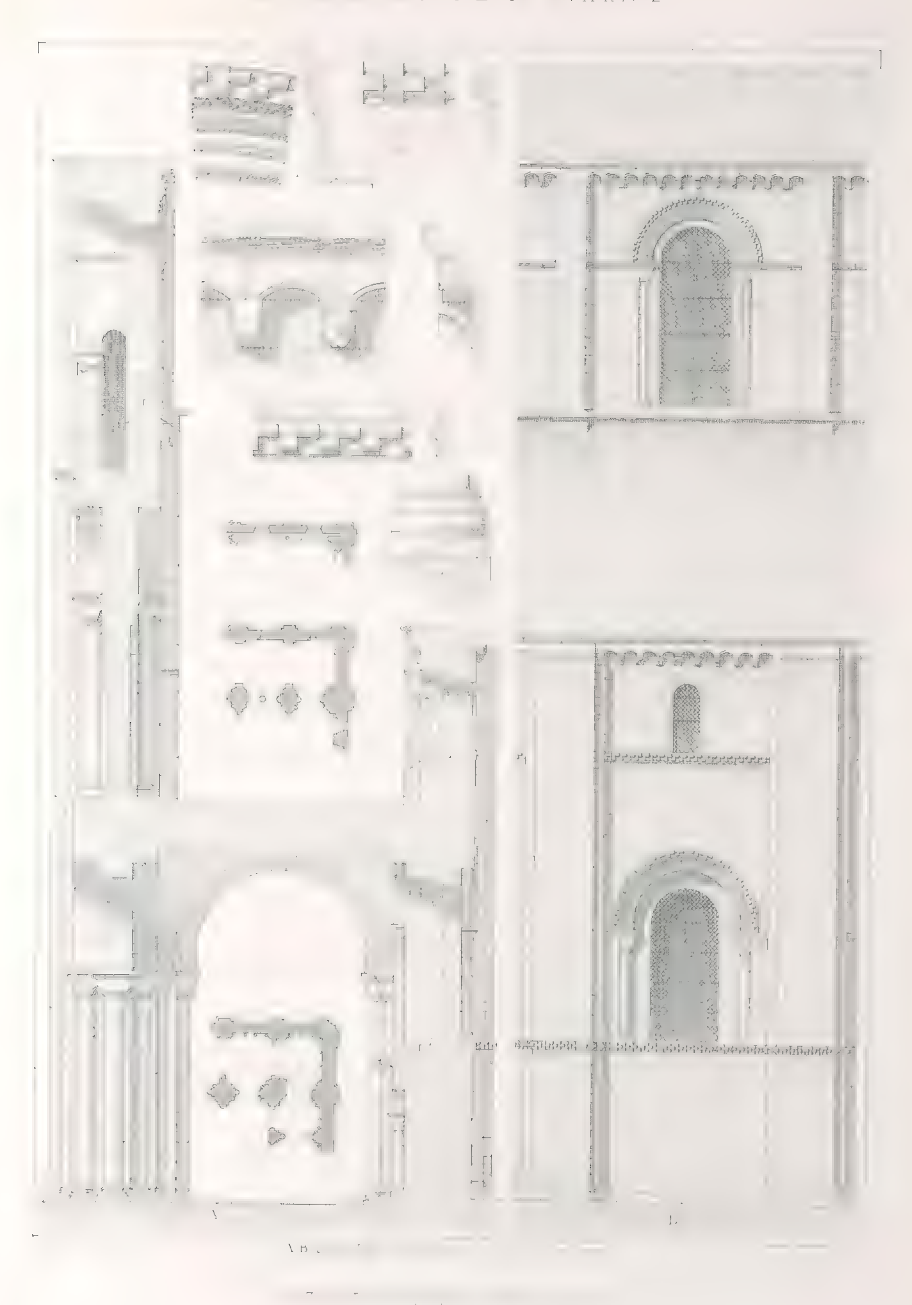


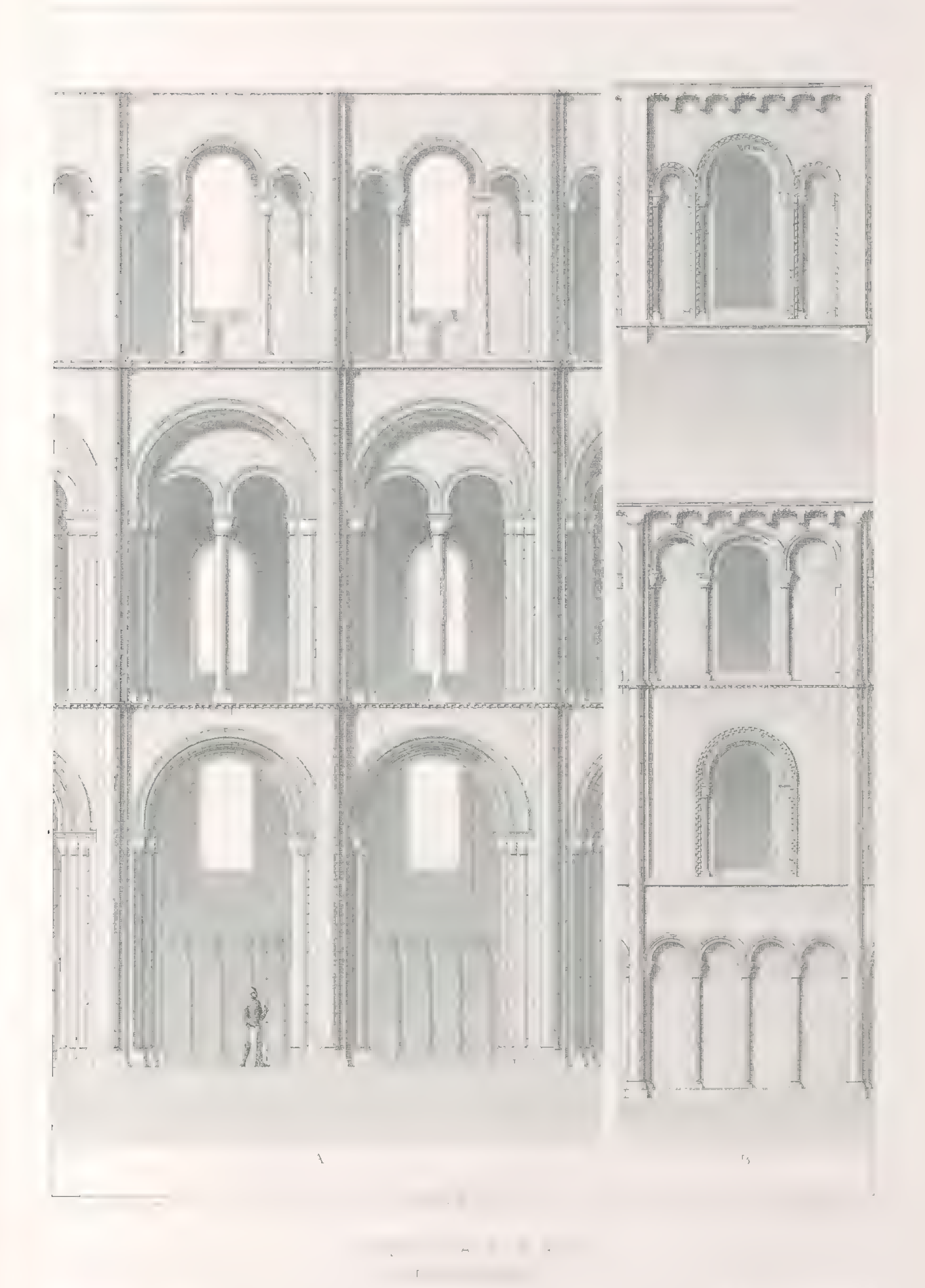


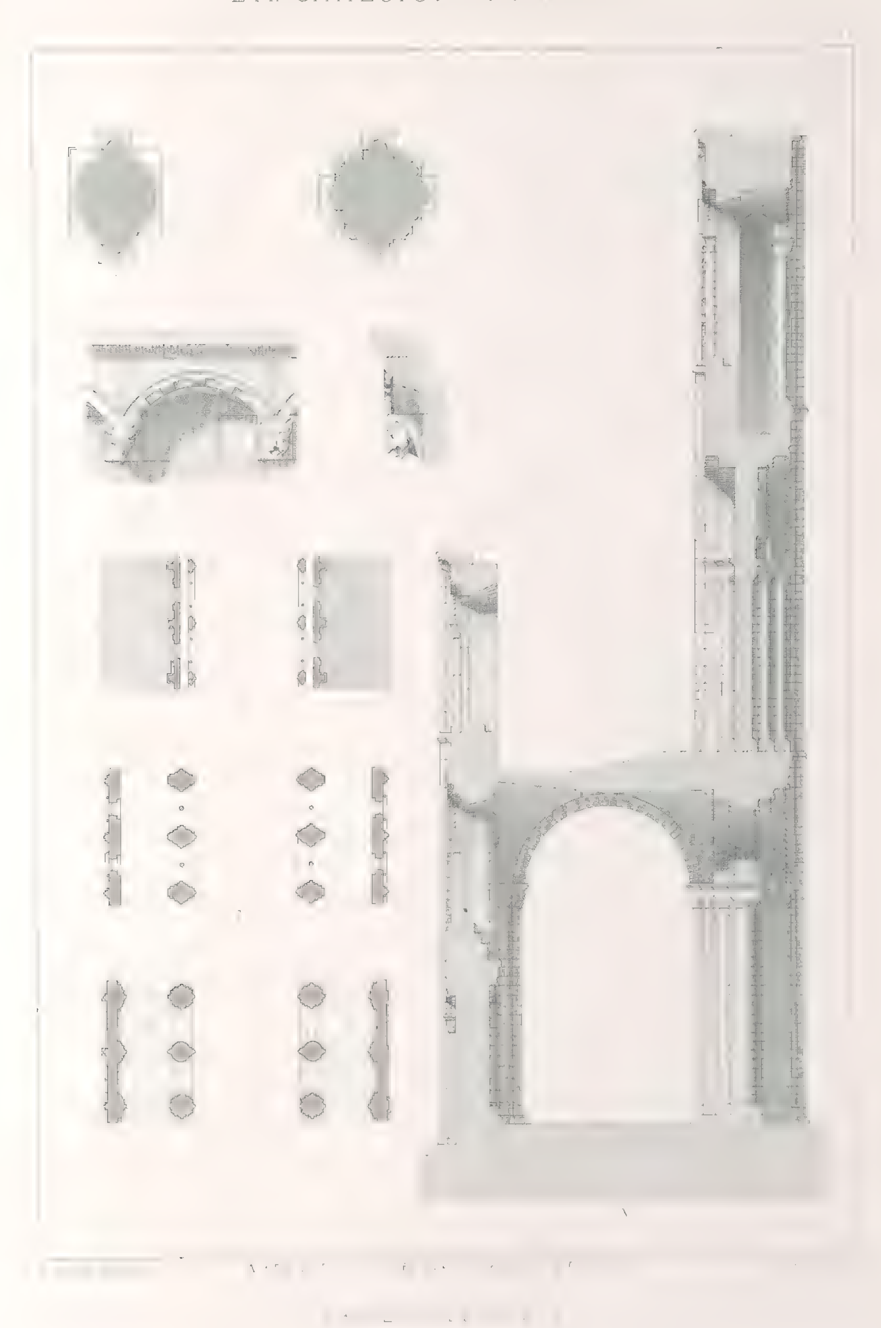


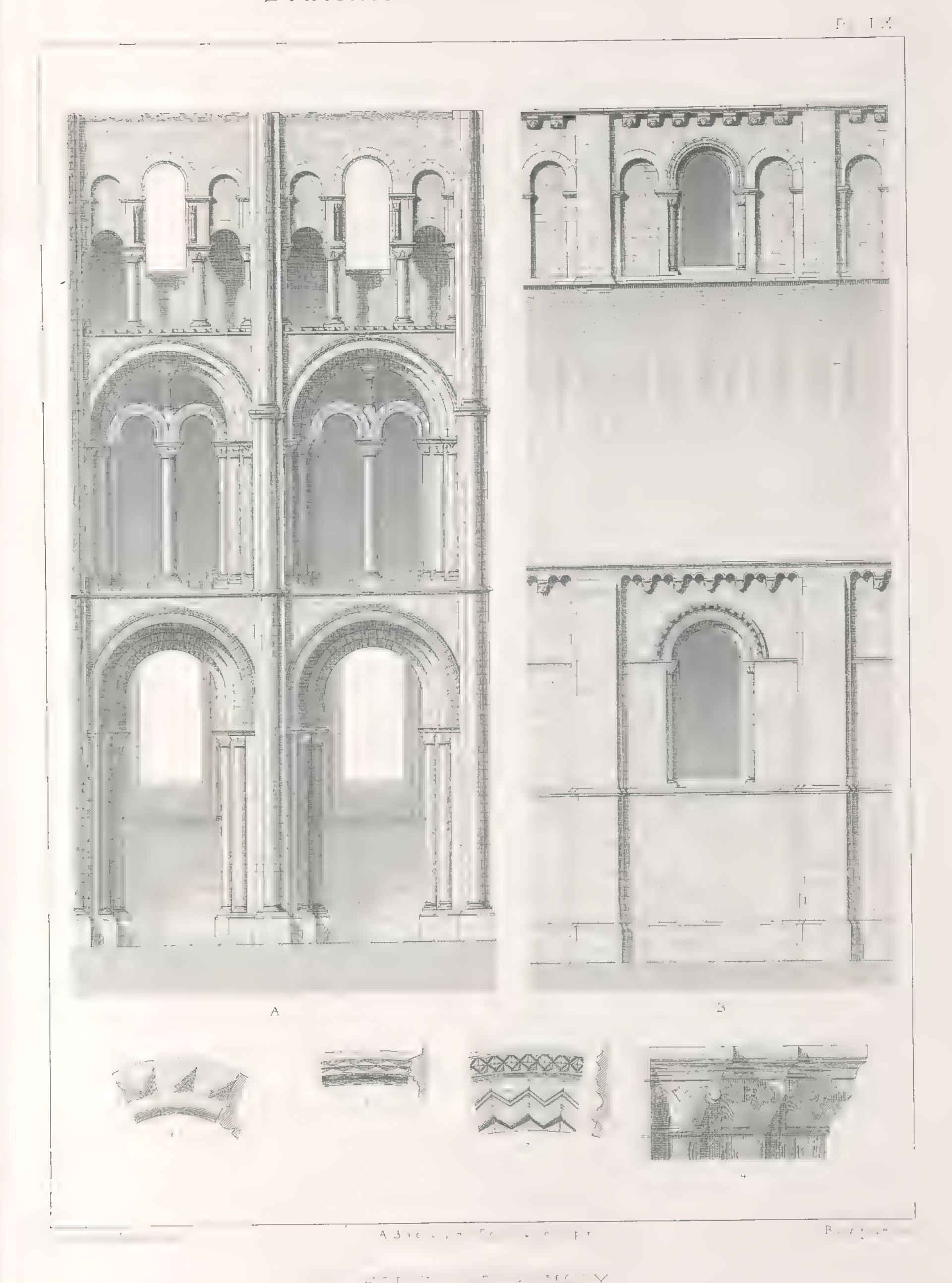
CATHÉDRALE DE WINCHESTER

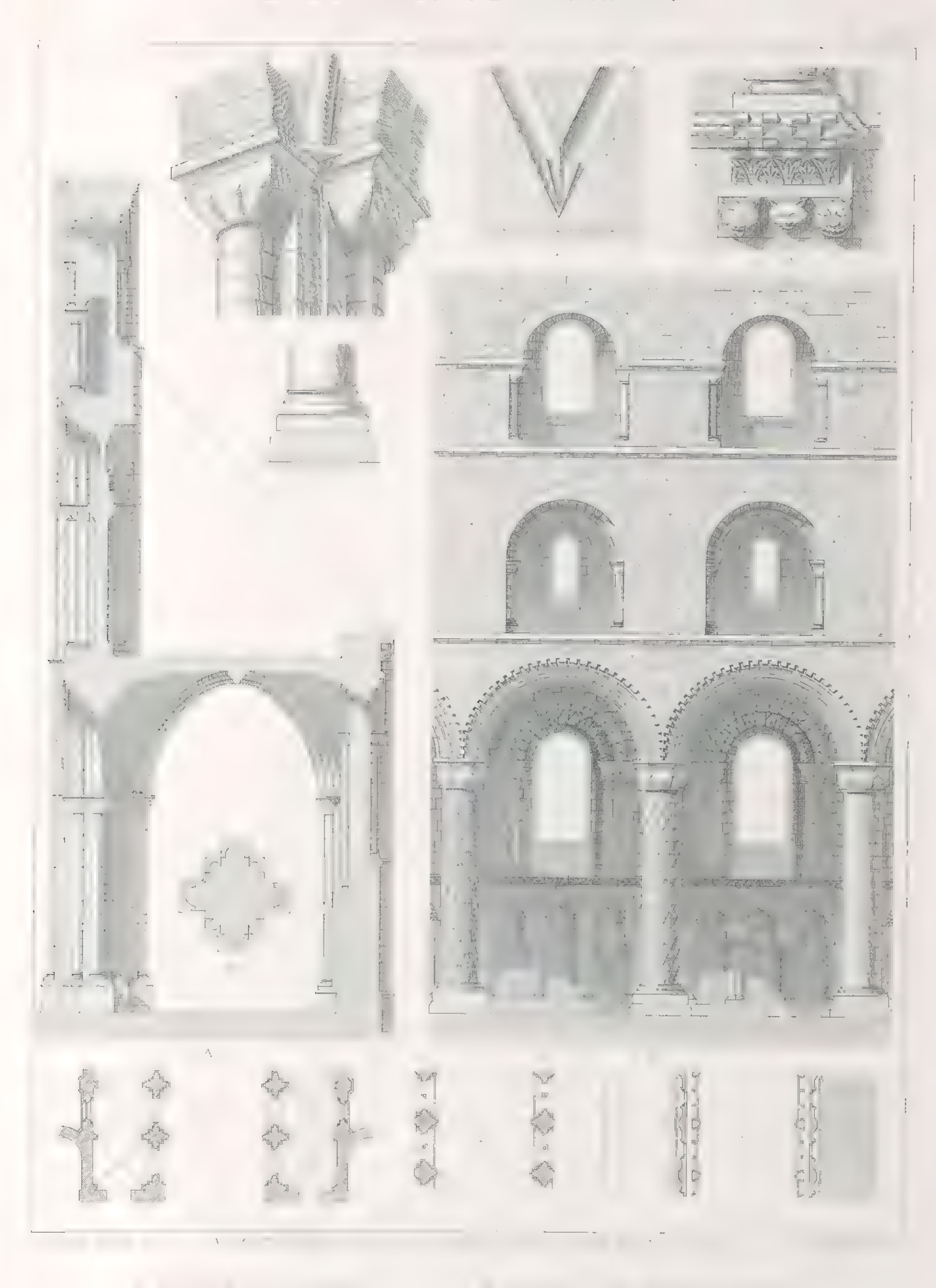
HAMPSHIRE

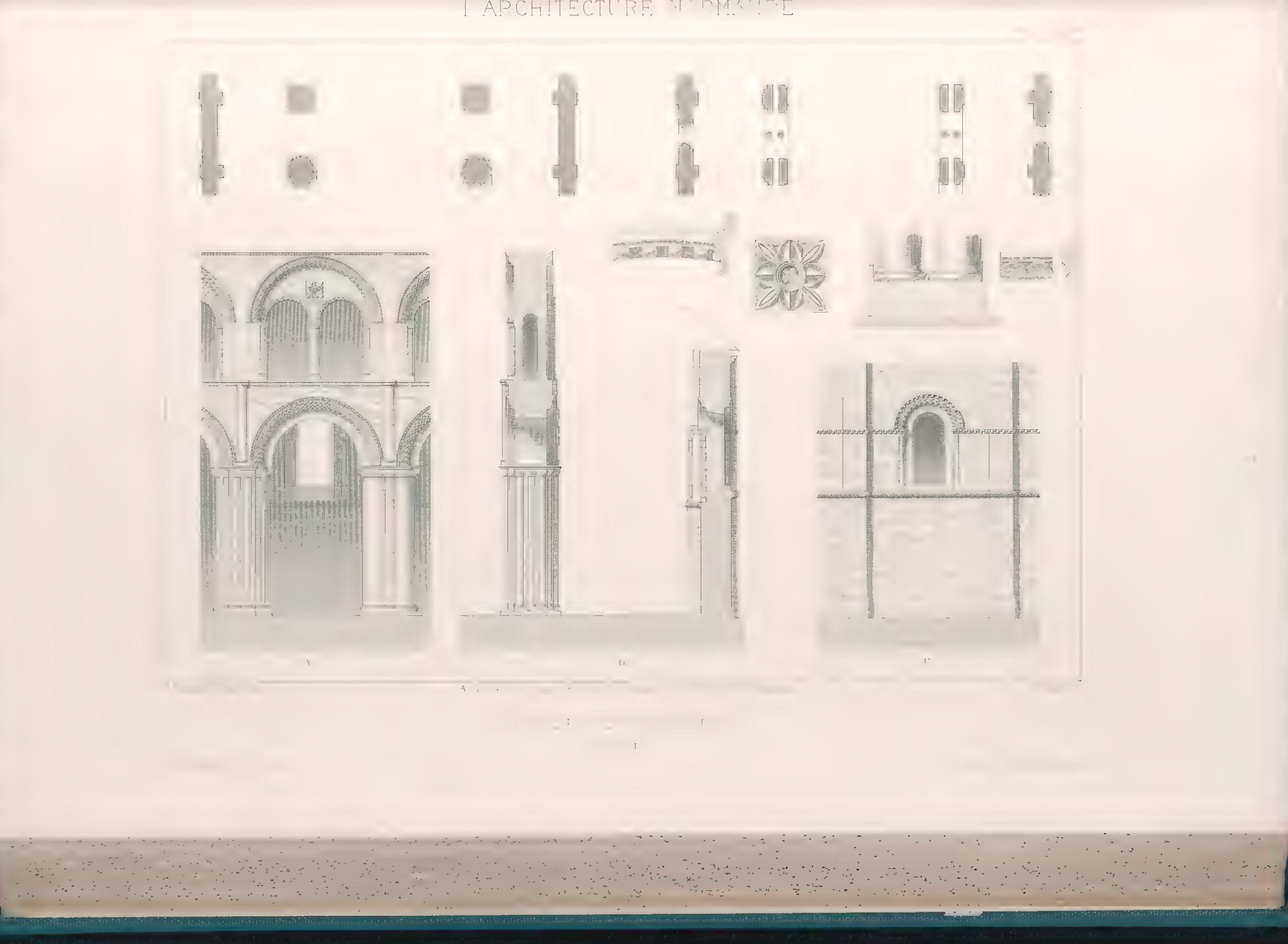


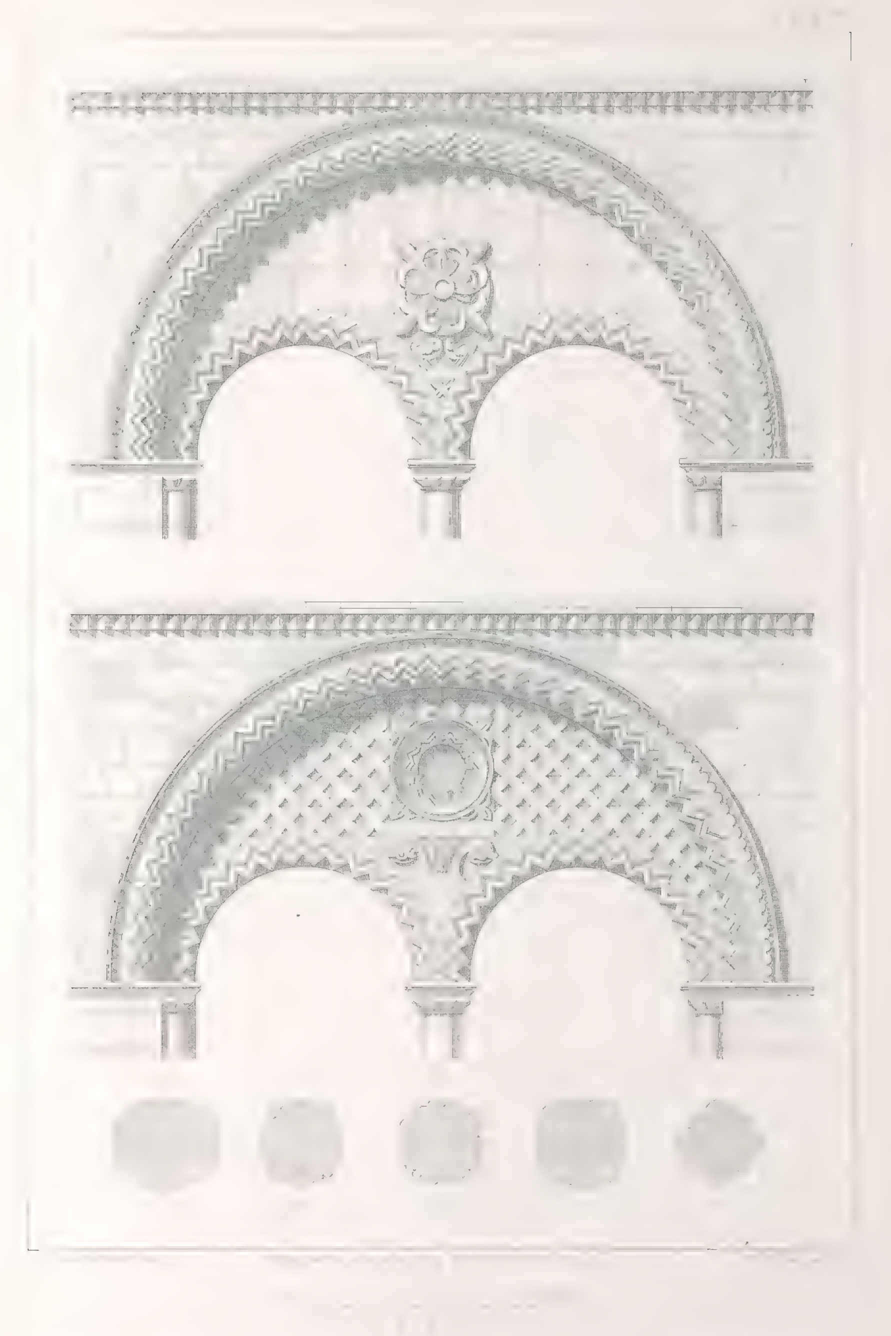


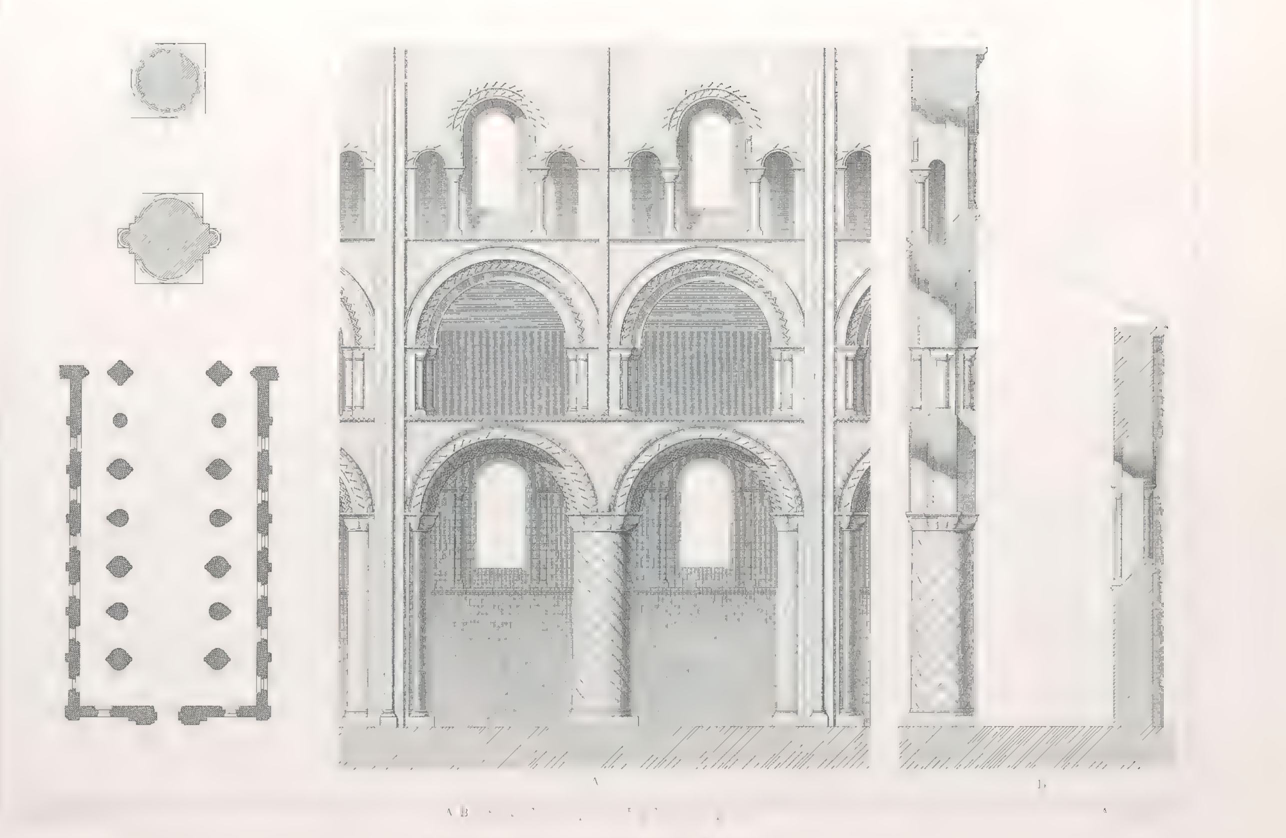


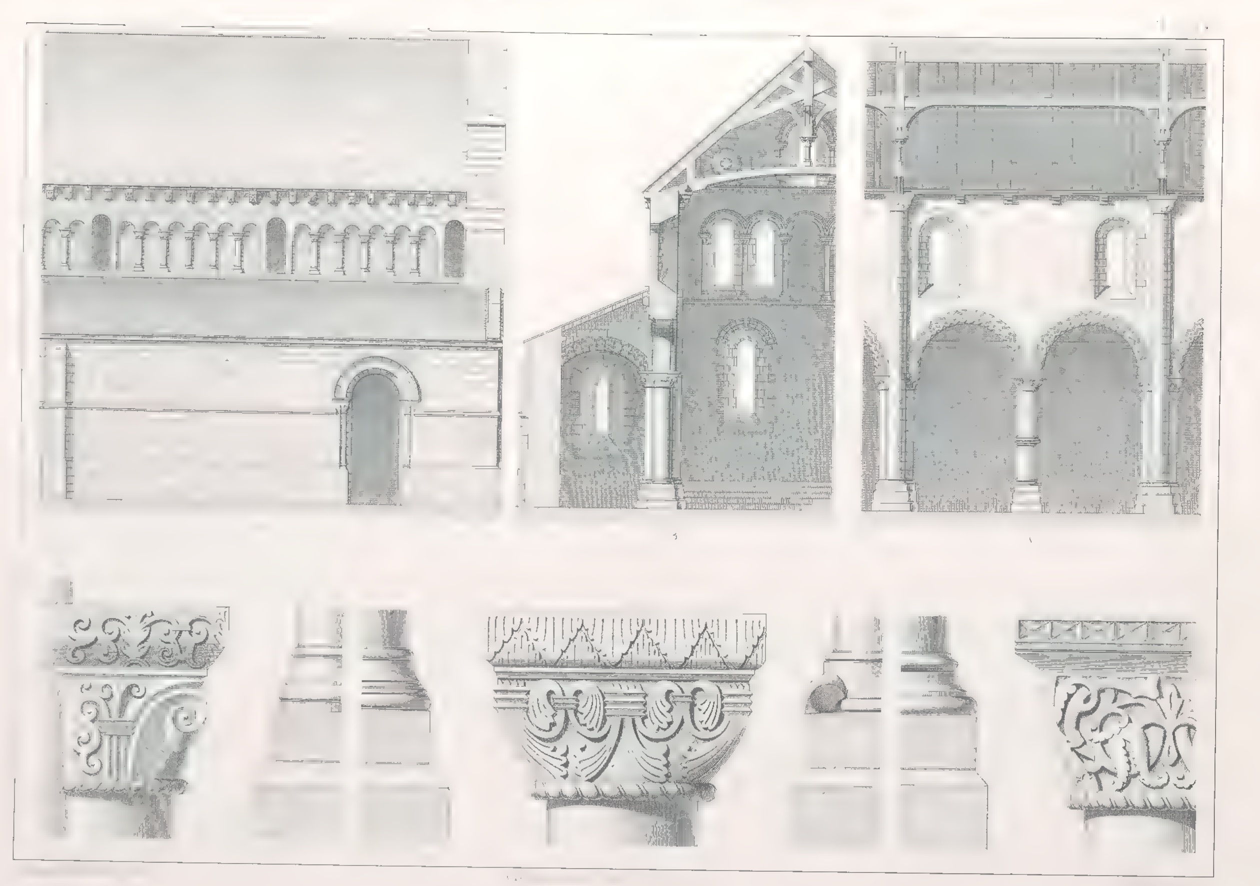

A
B



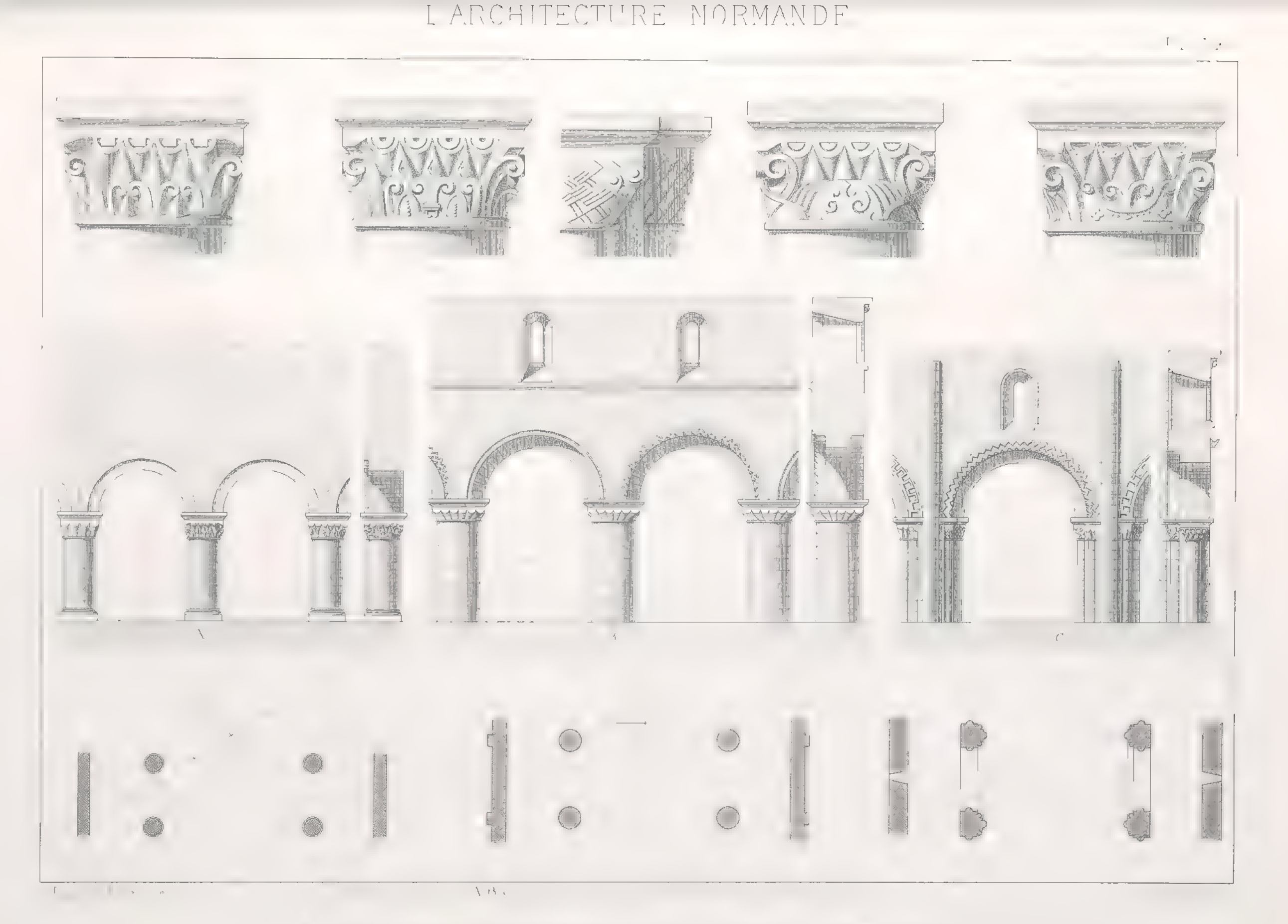




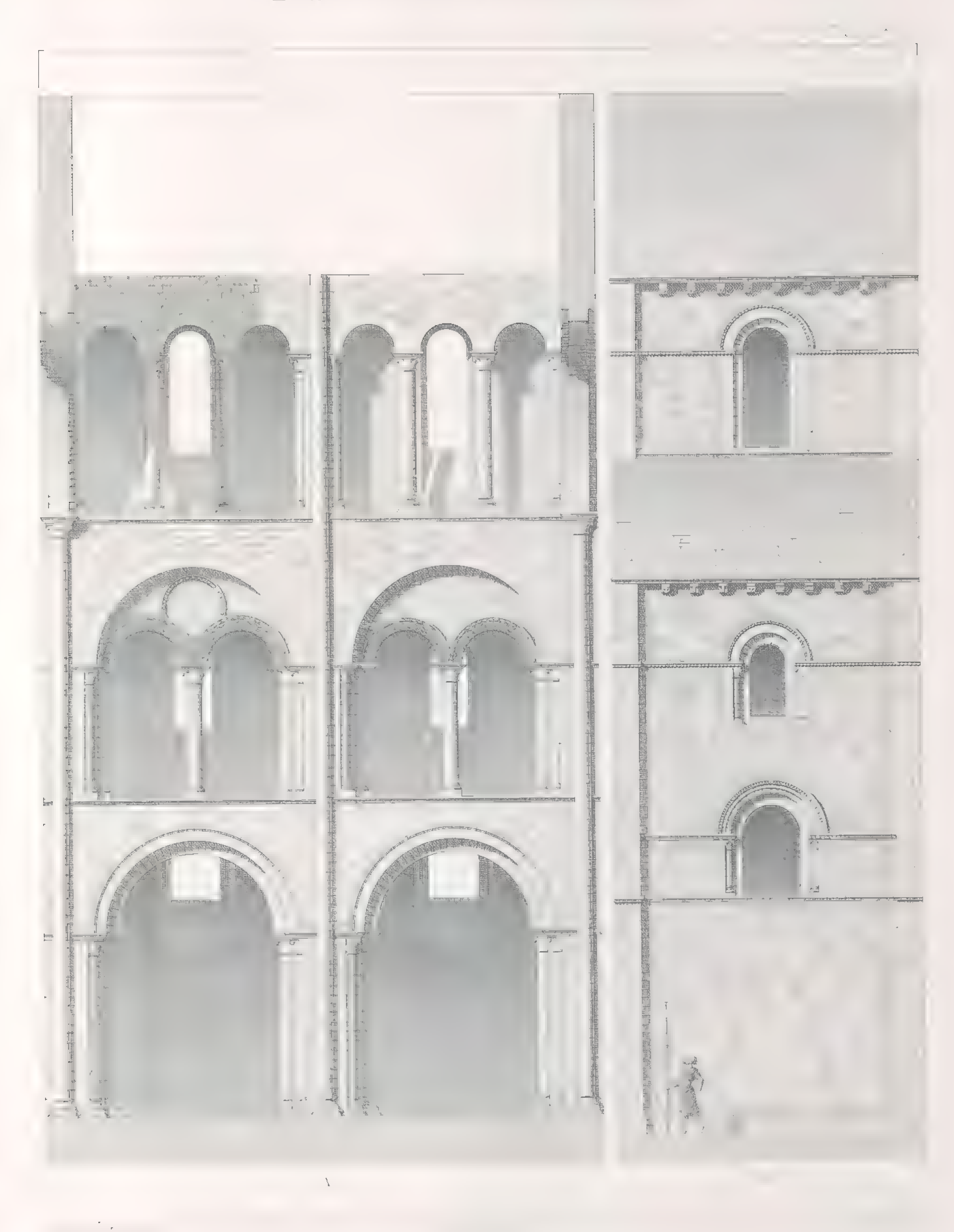

A
B

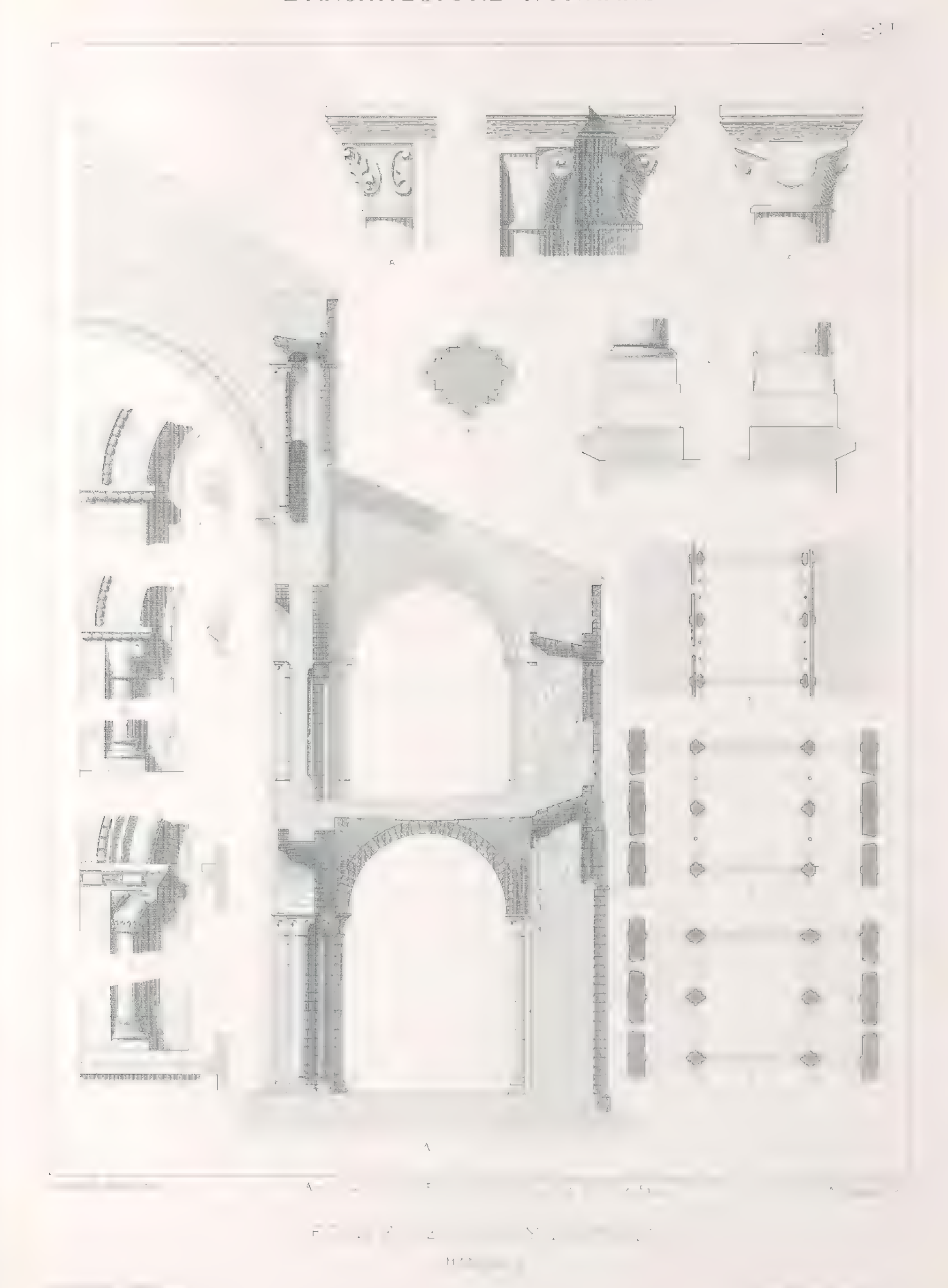


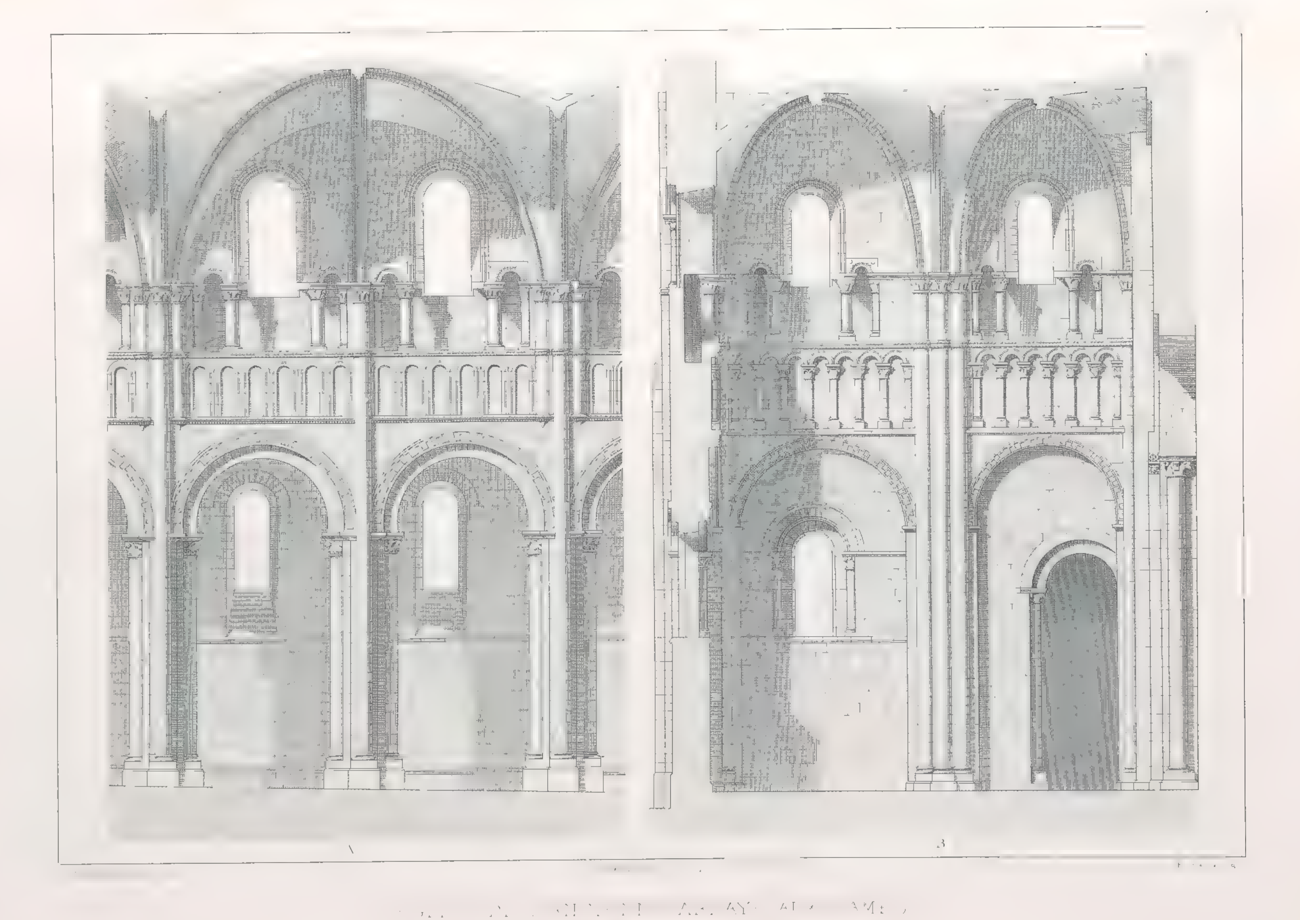


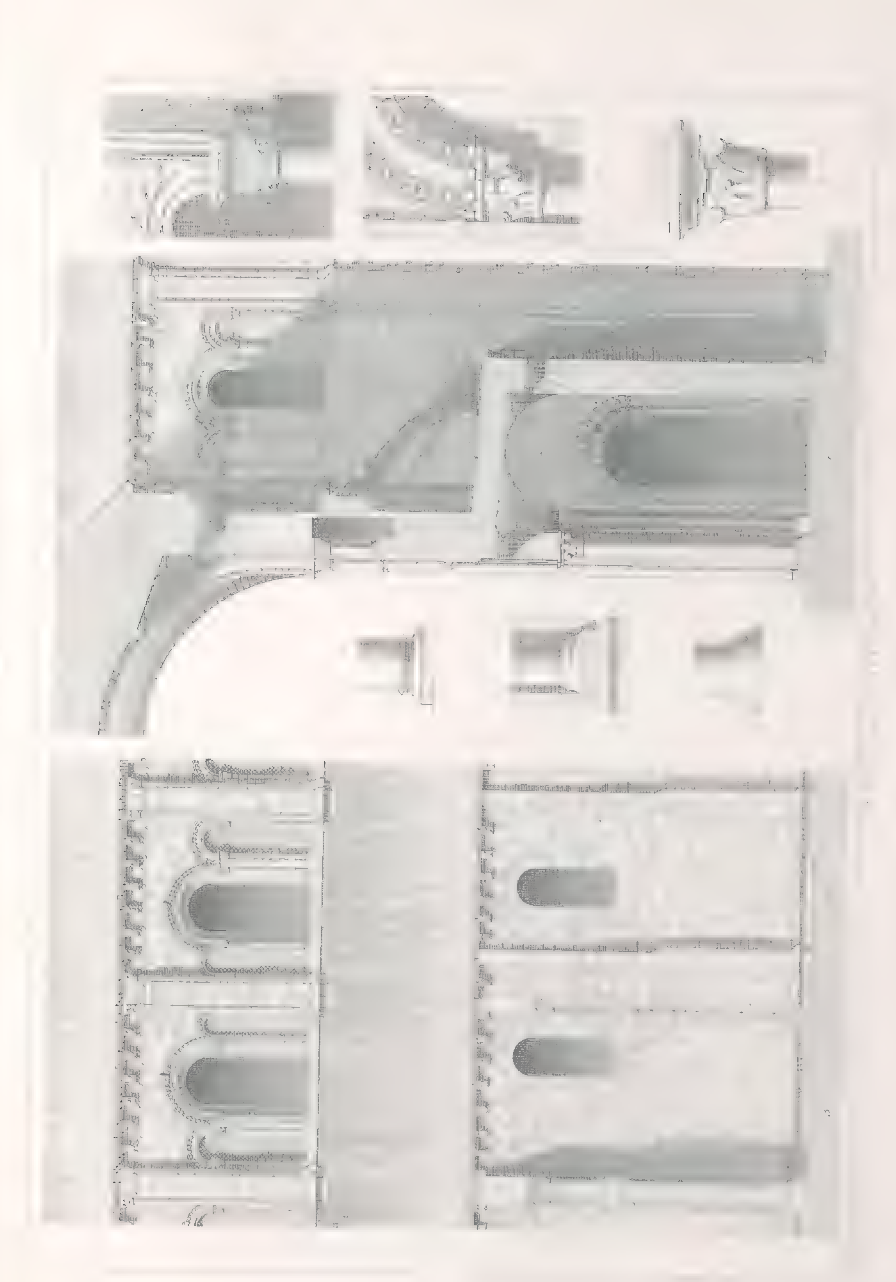






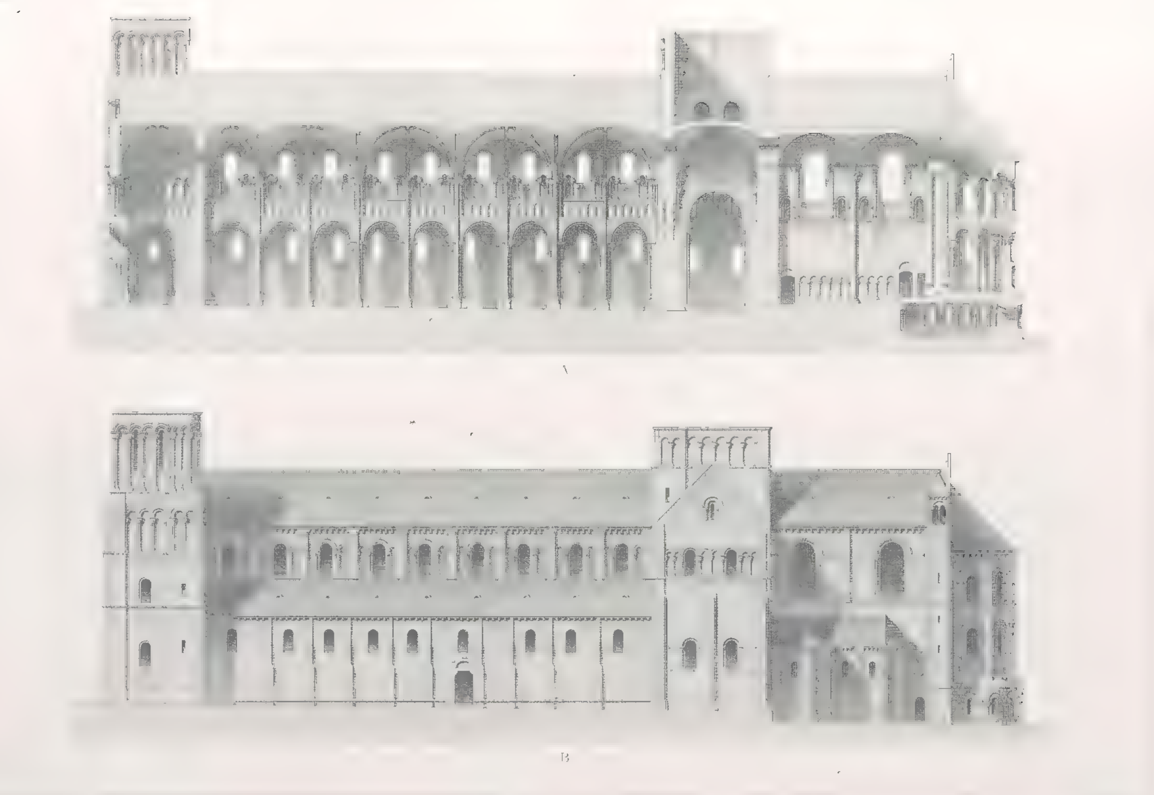


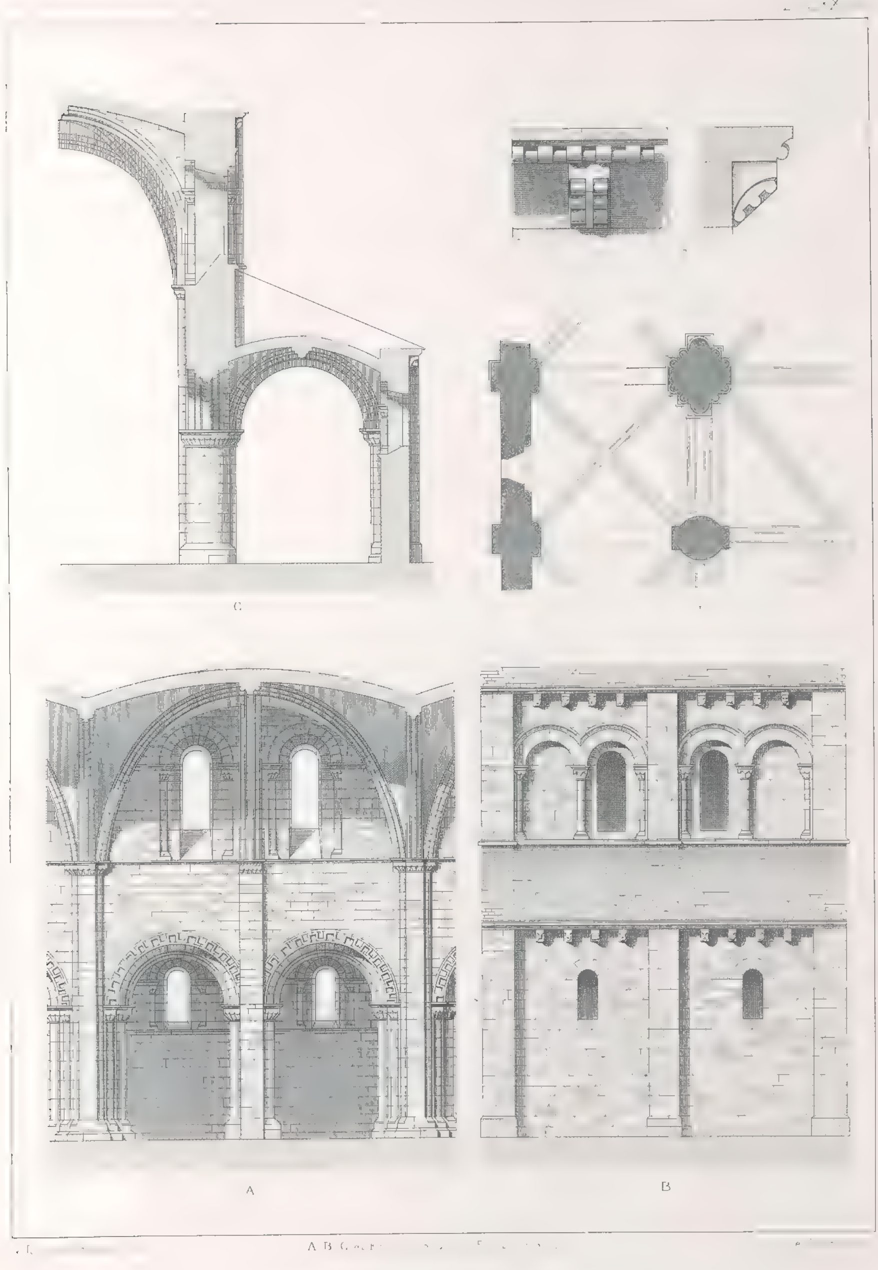








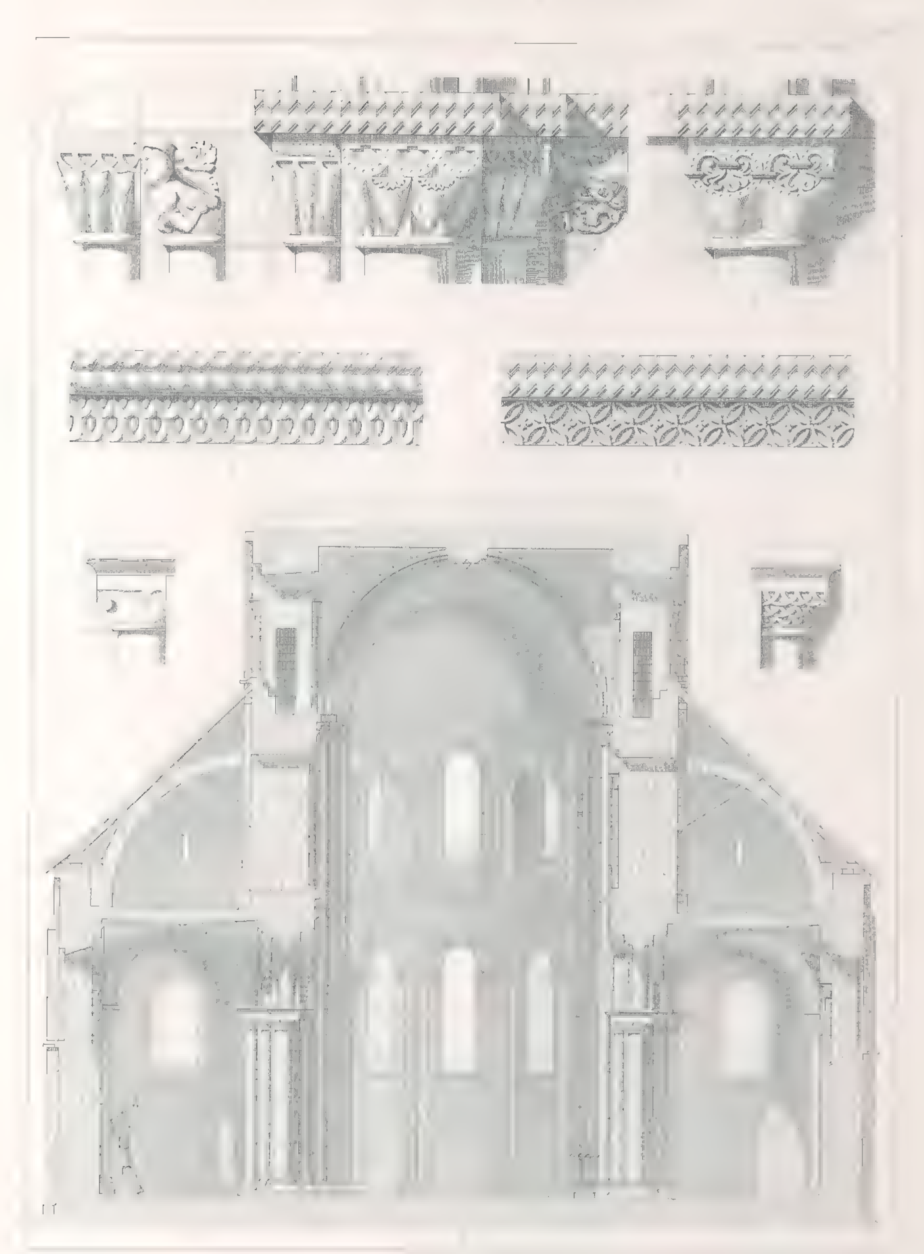

A
B

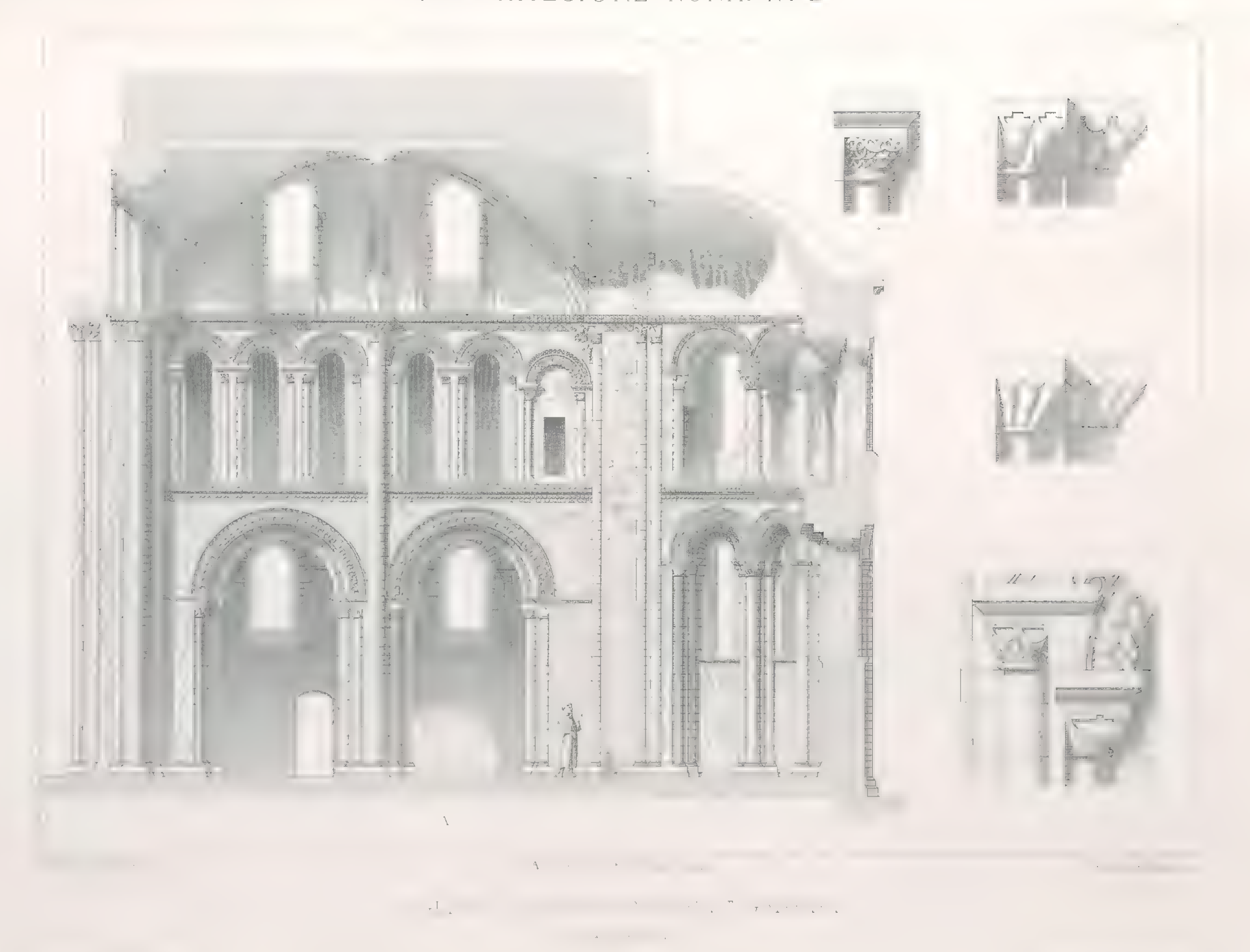


A B C ...

ÉGLISE ... ME...

...ALVA...

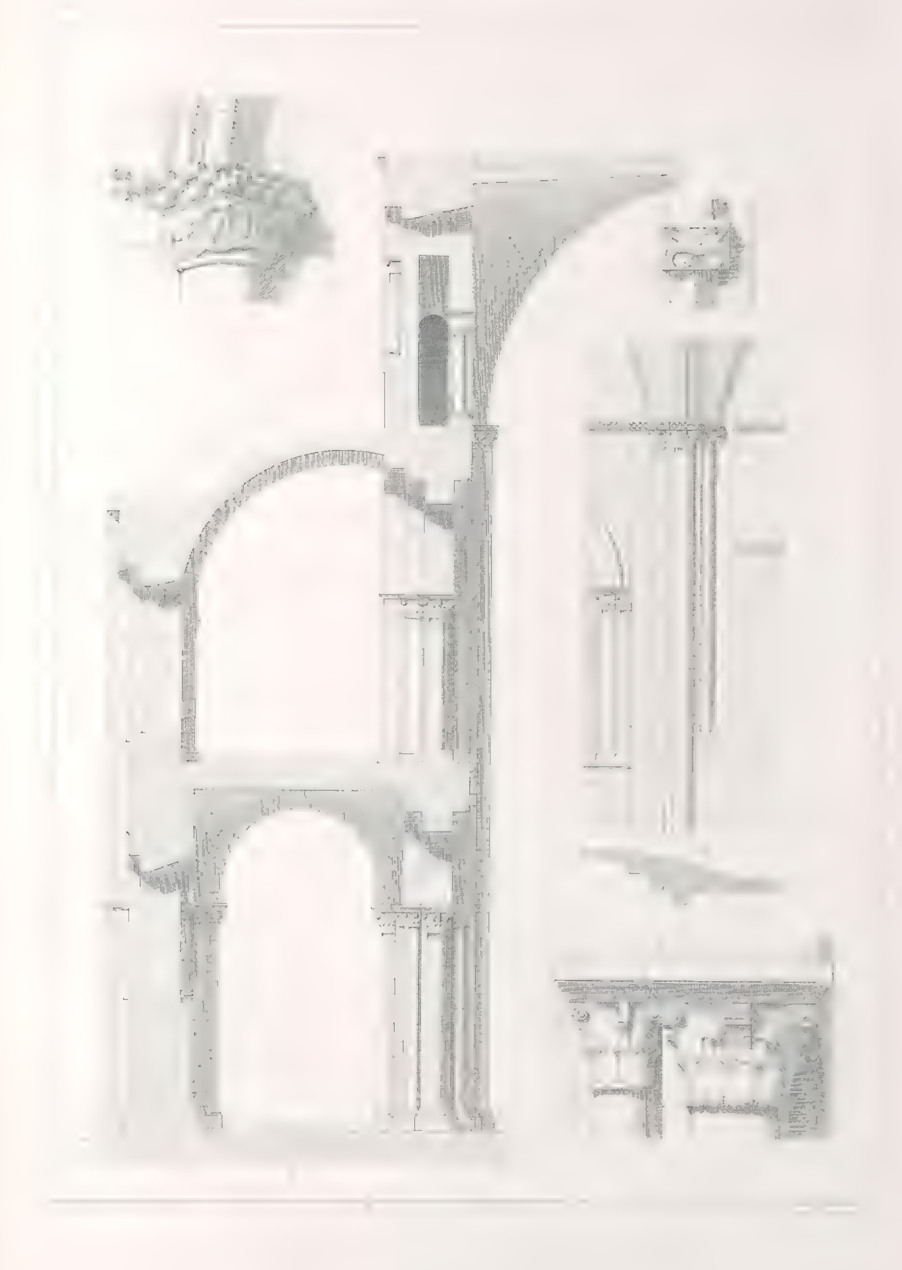




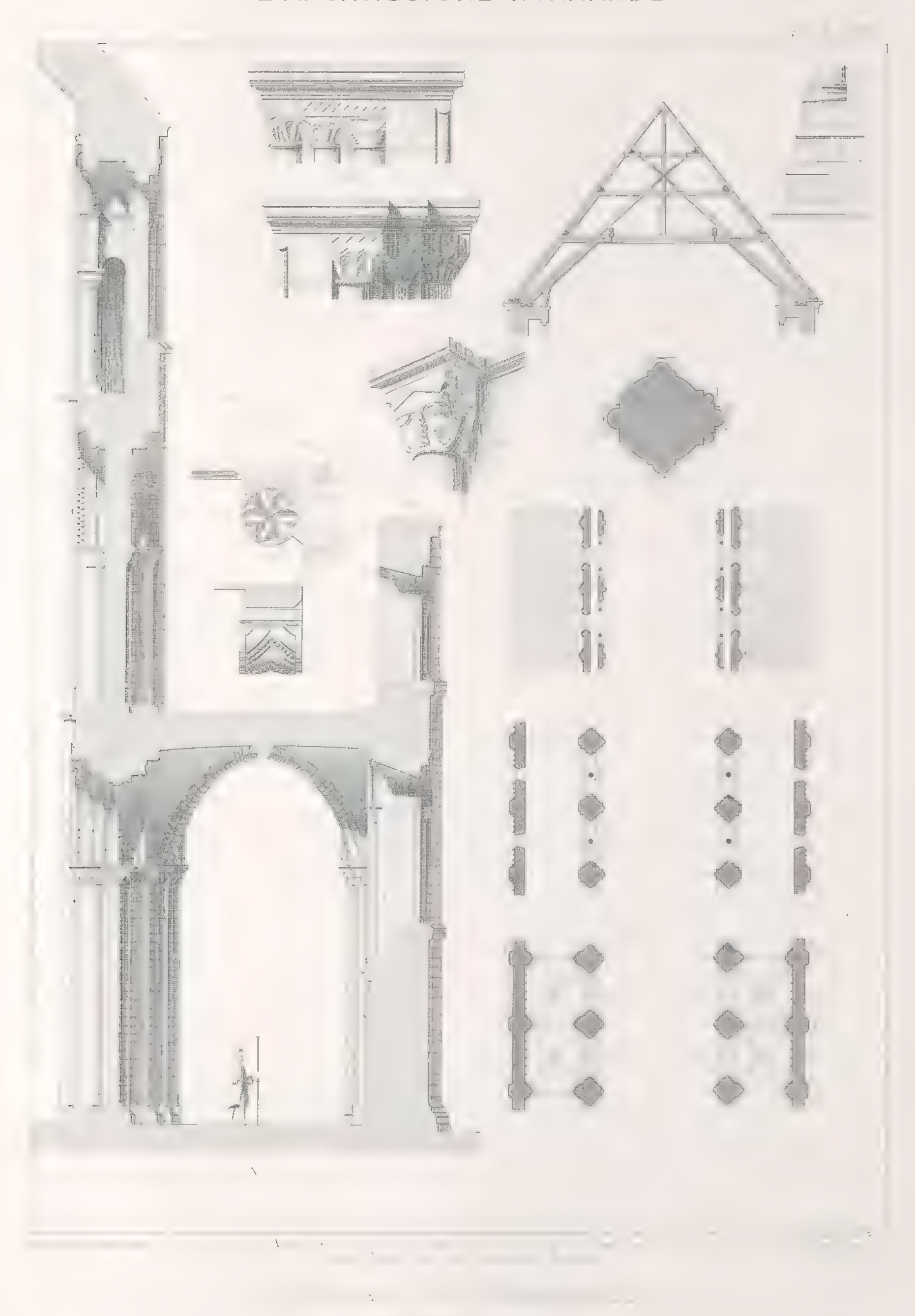




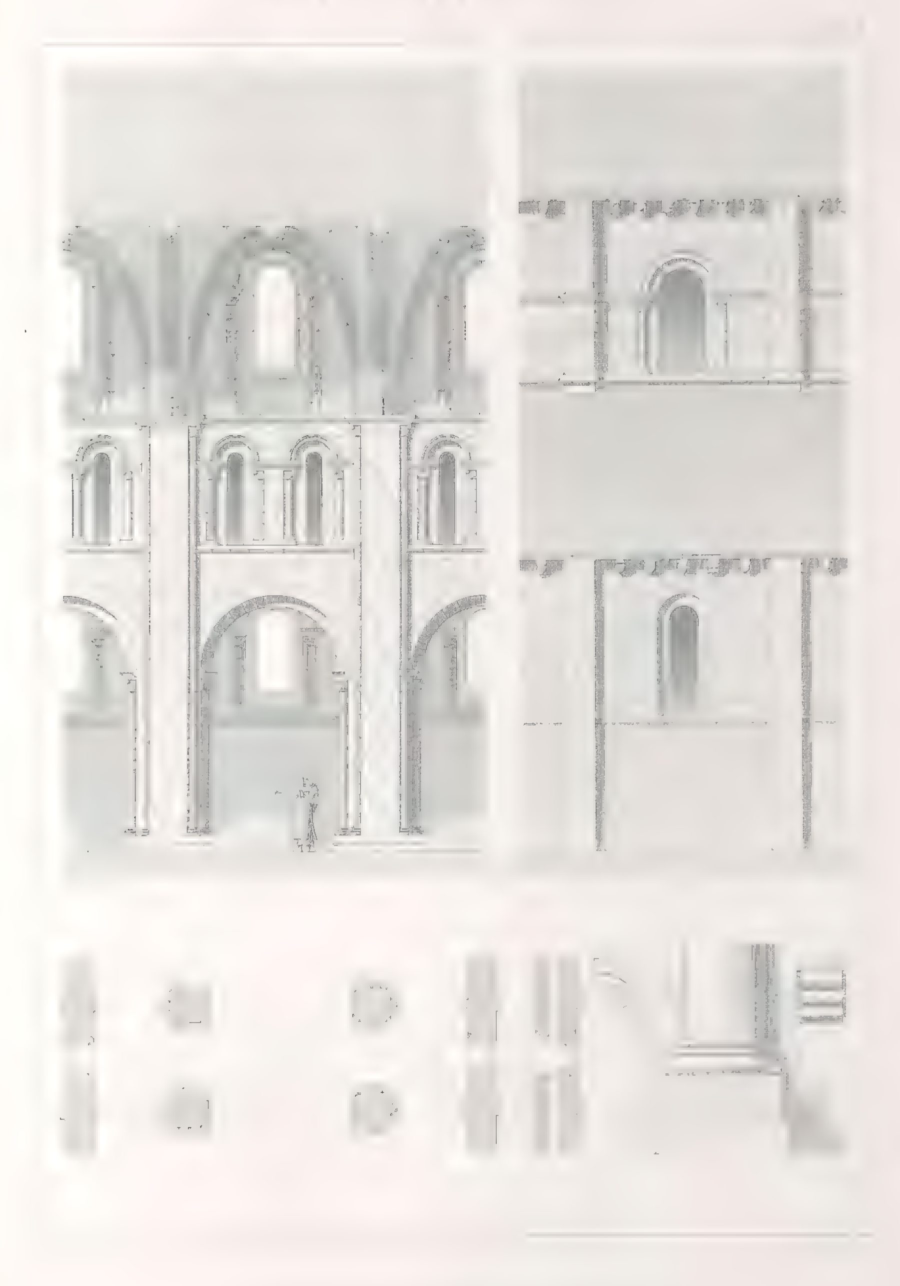
L'ARCHITECTURE ROMANE

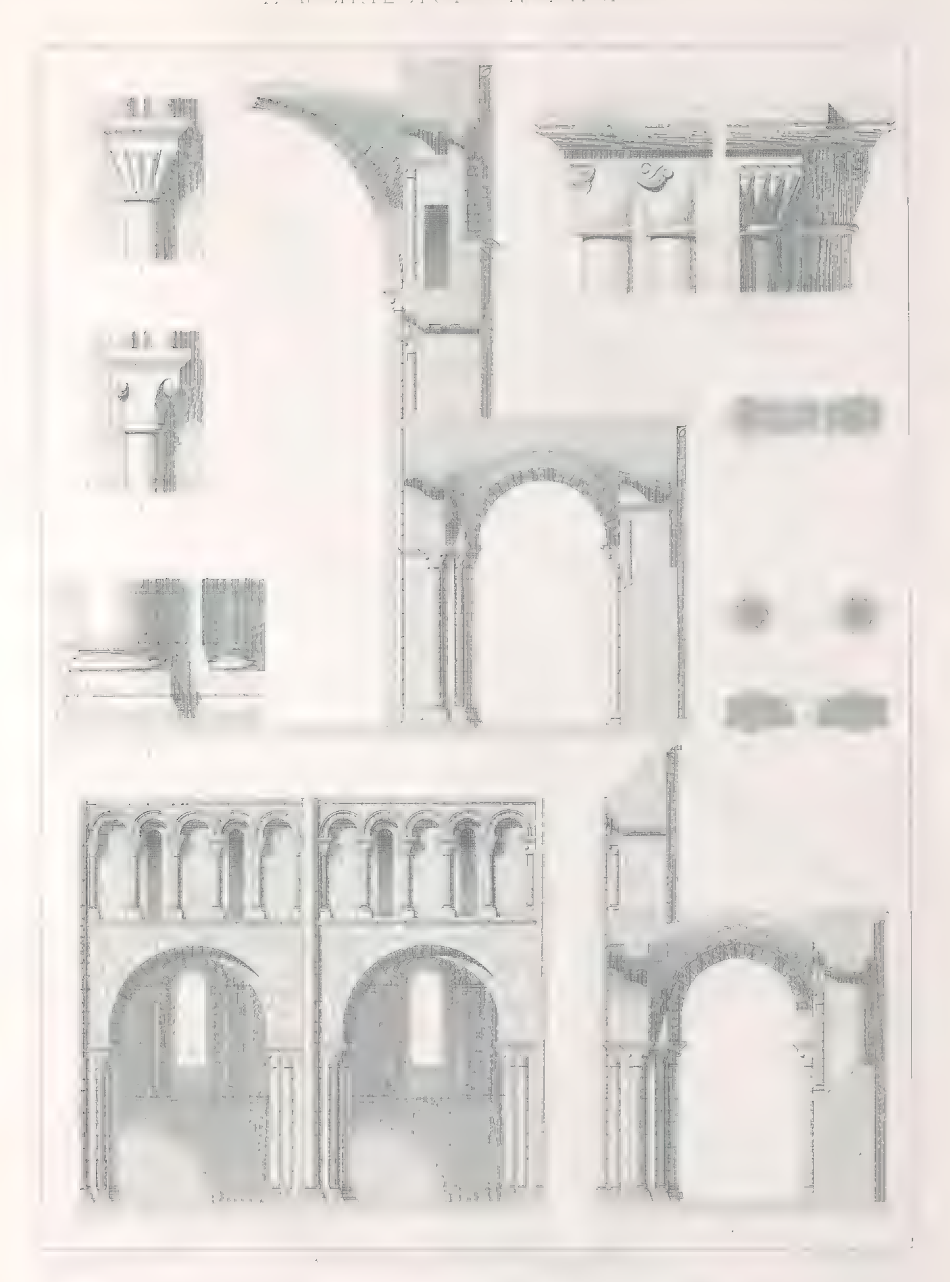


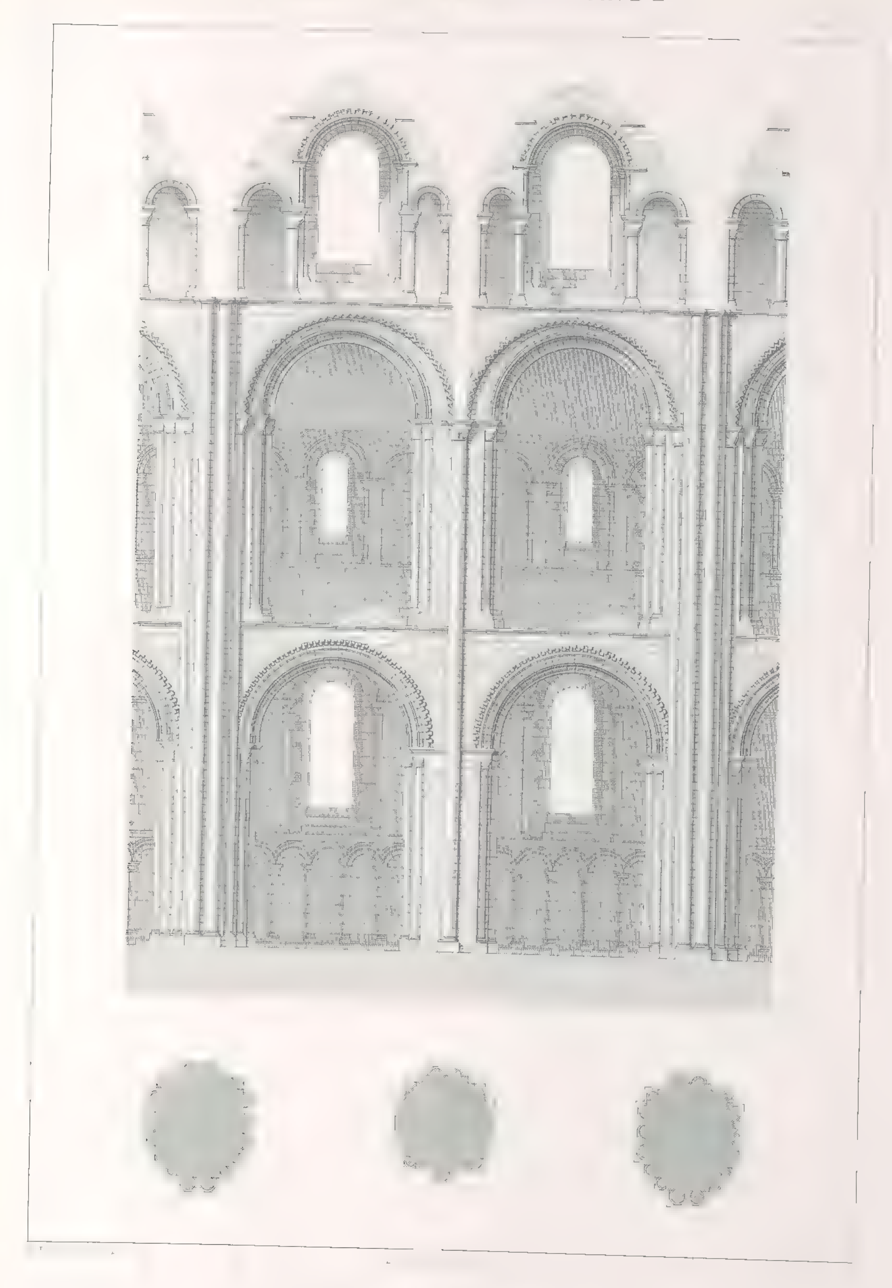


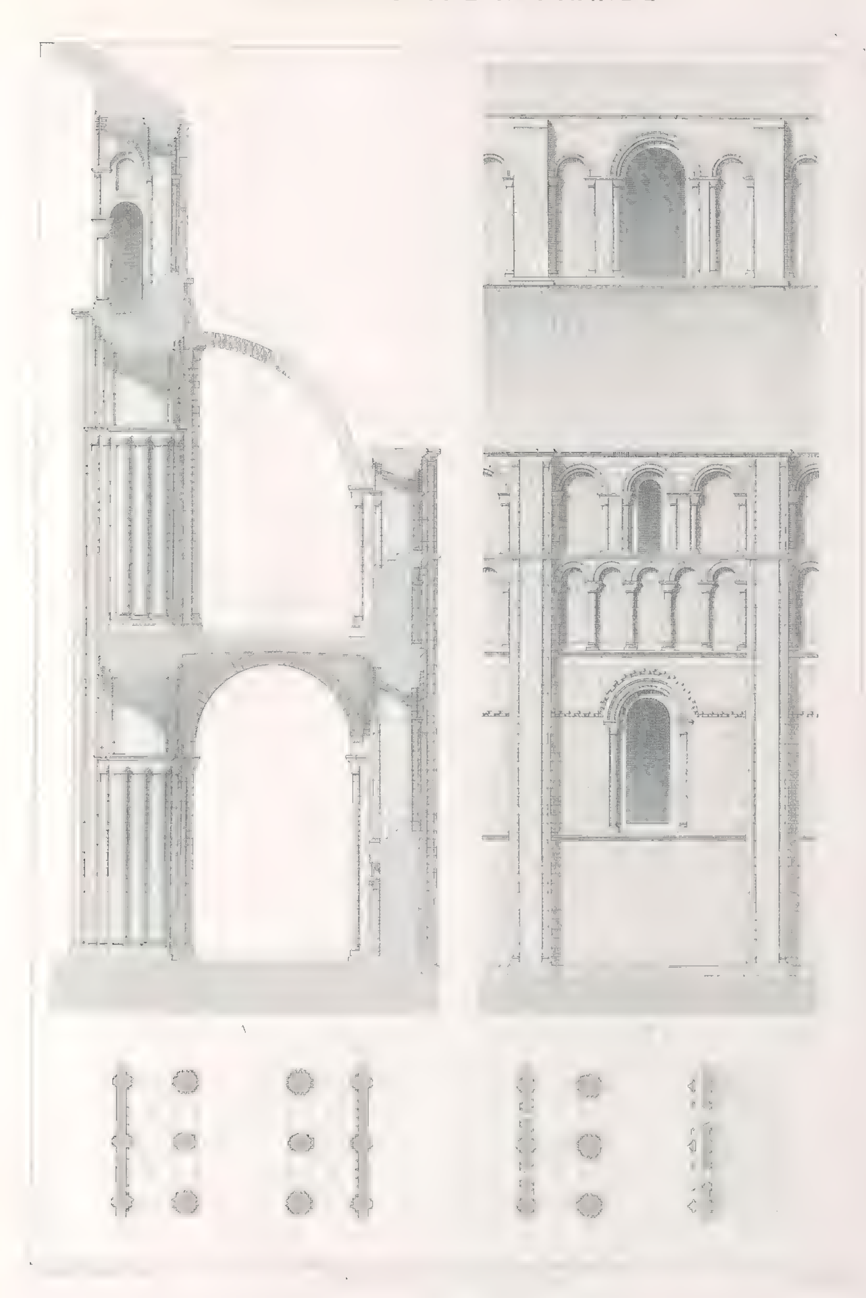


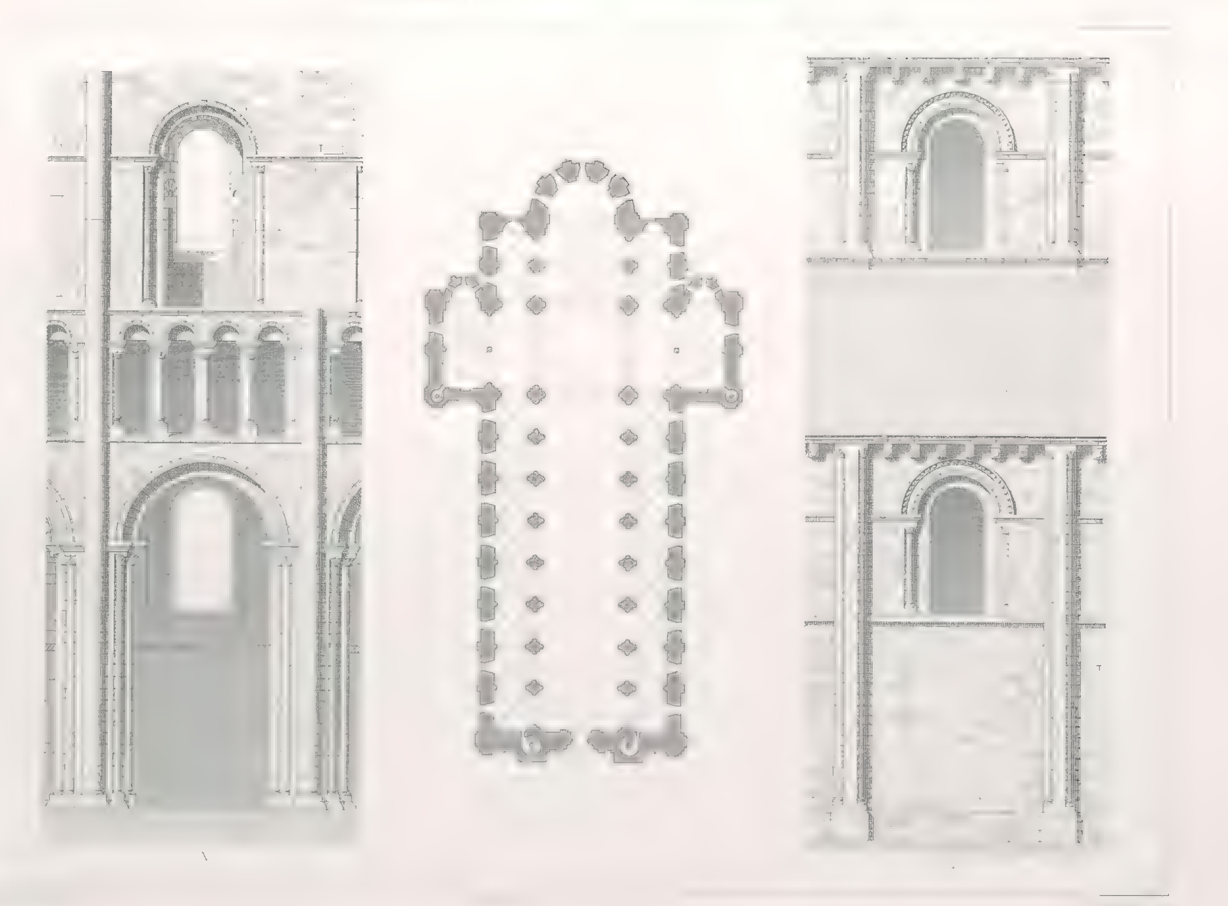

A
B

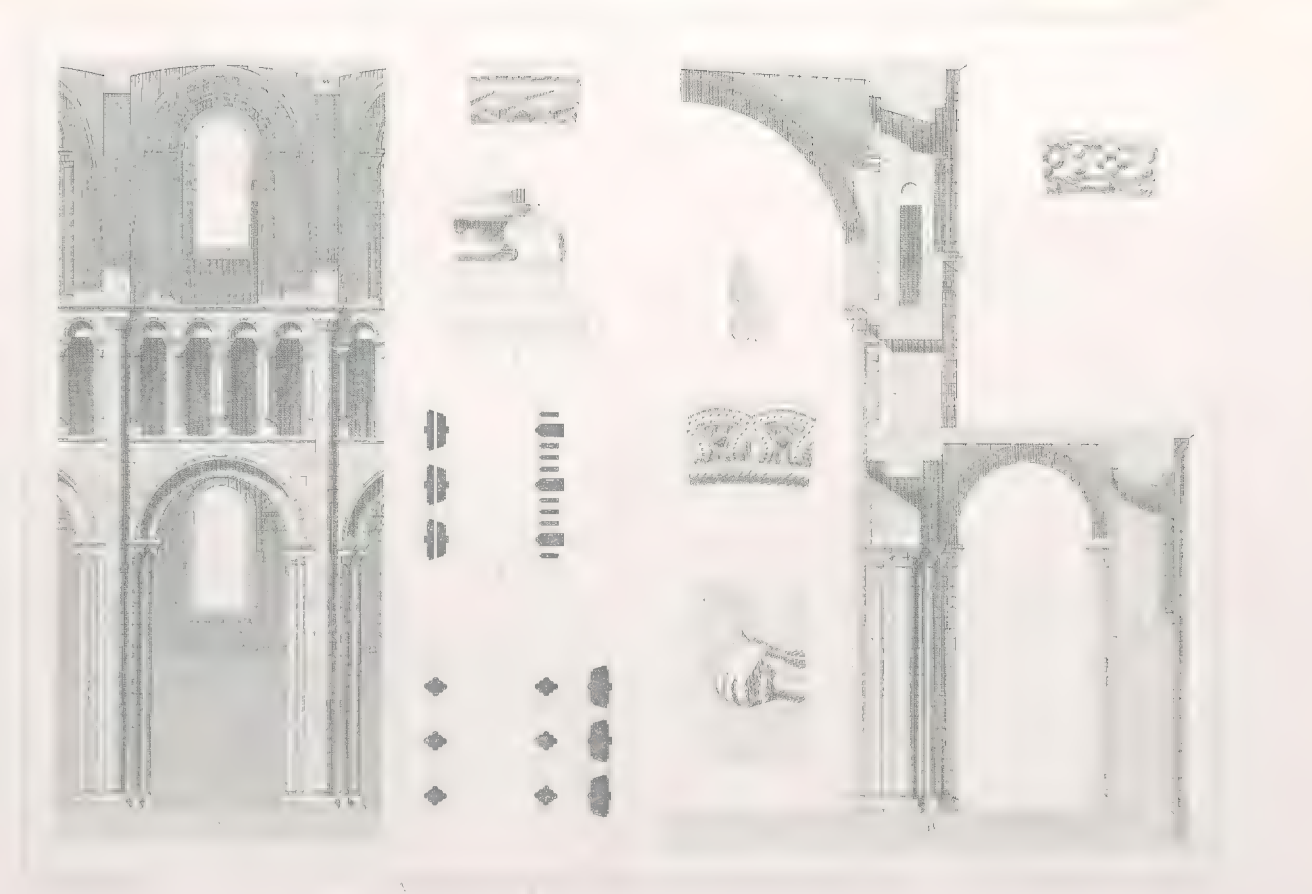


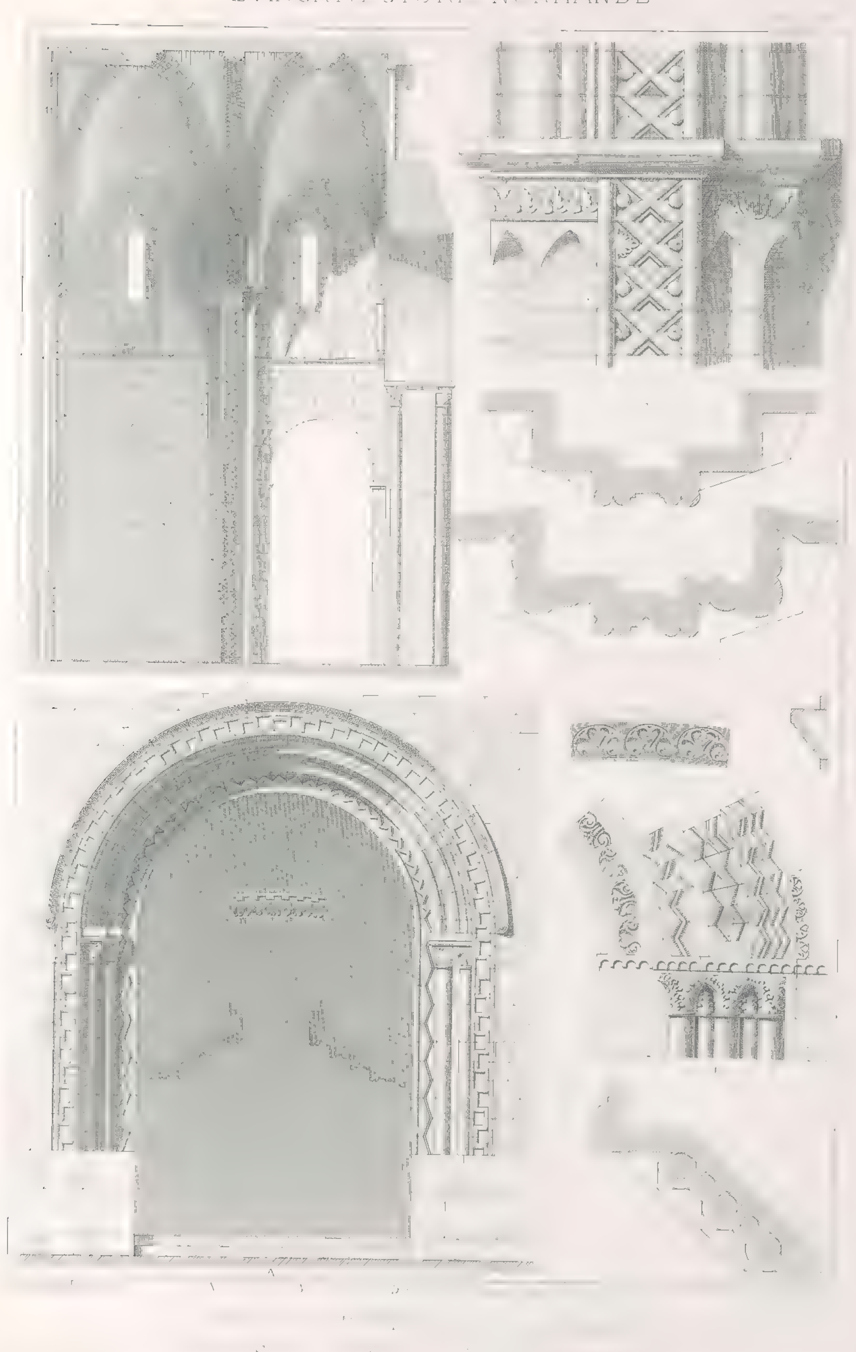


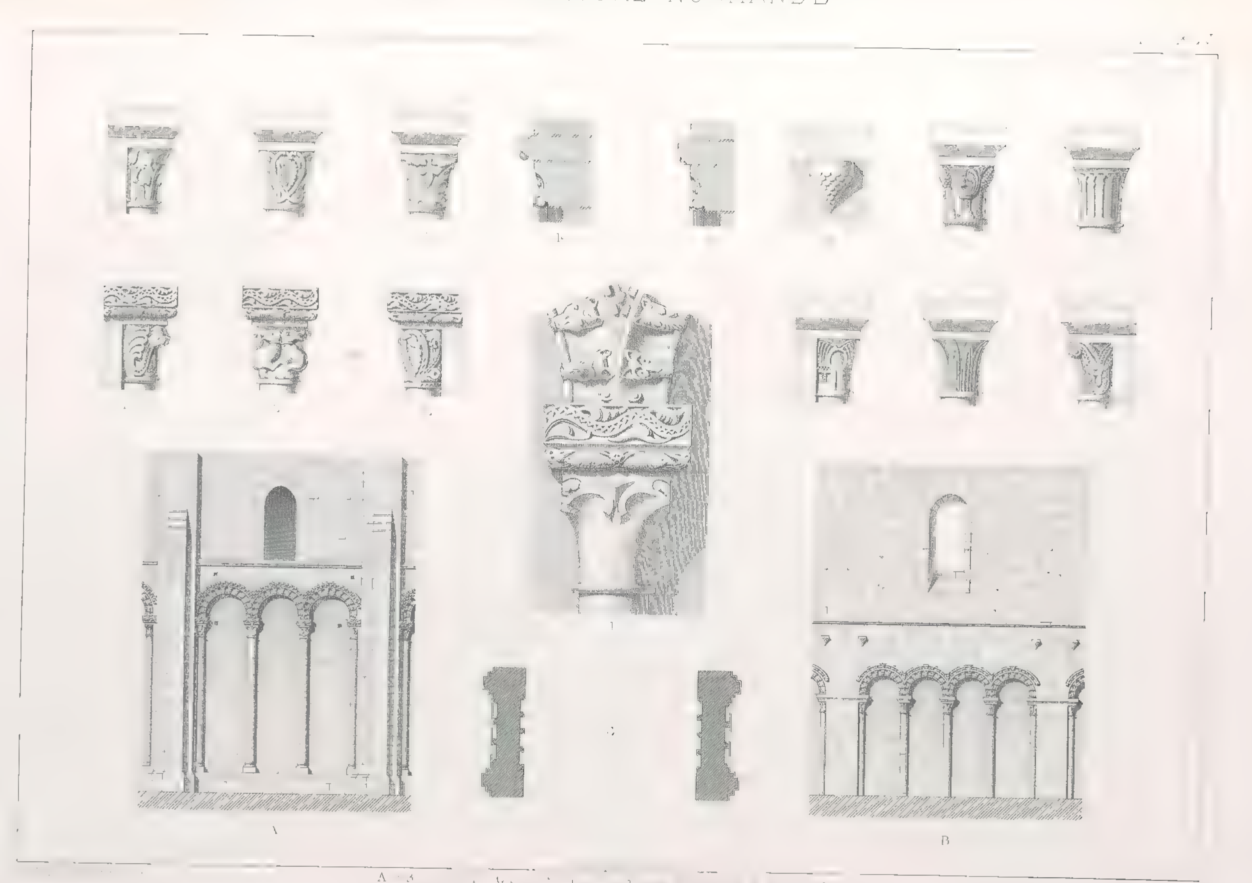






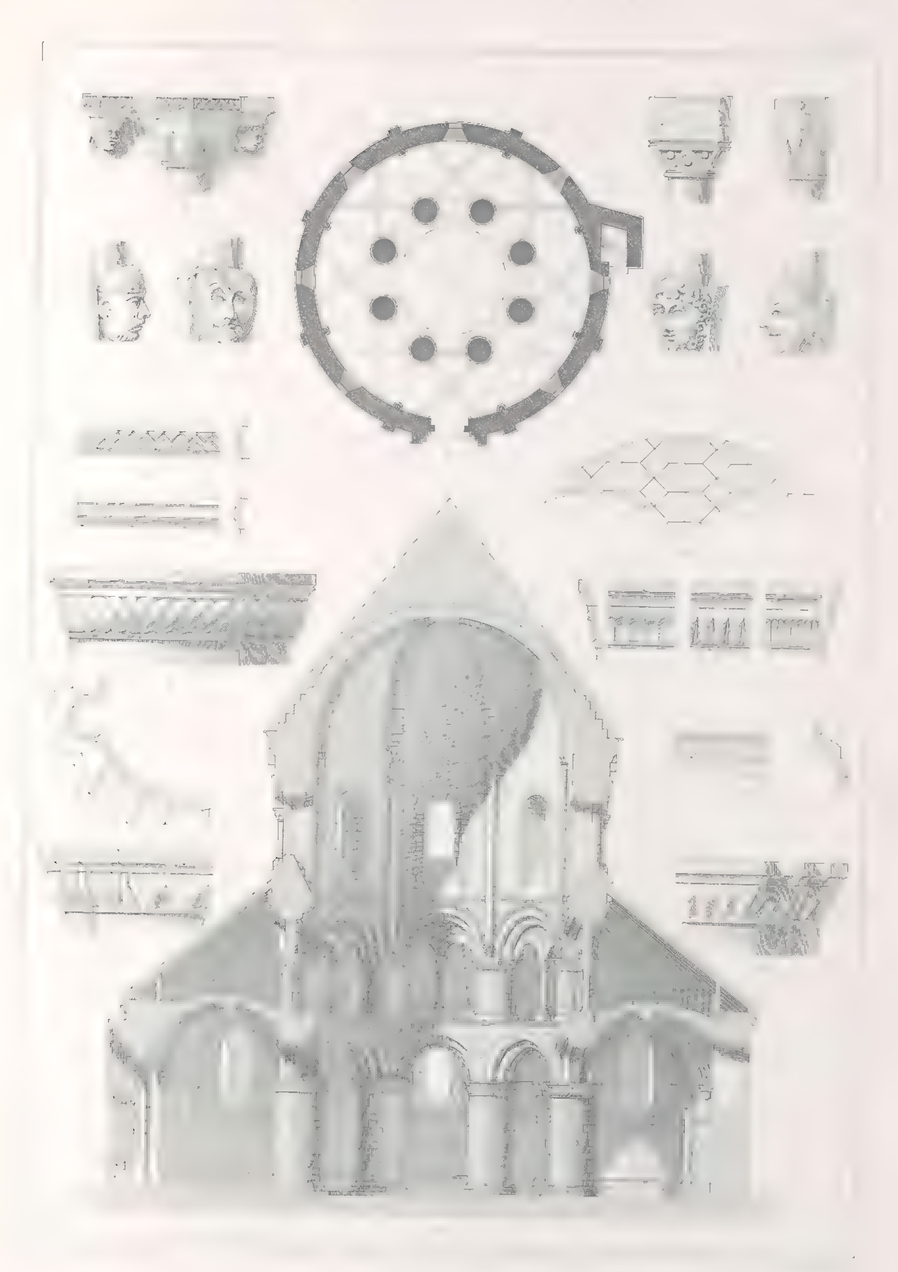





A
B



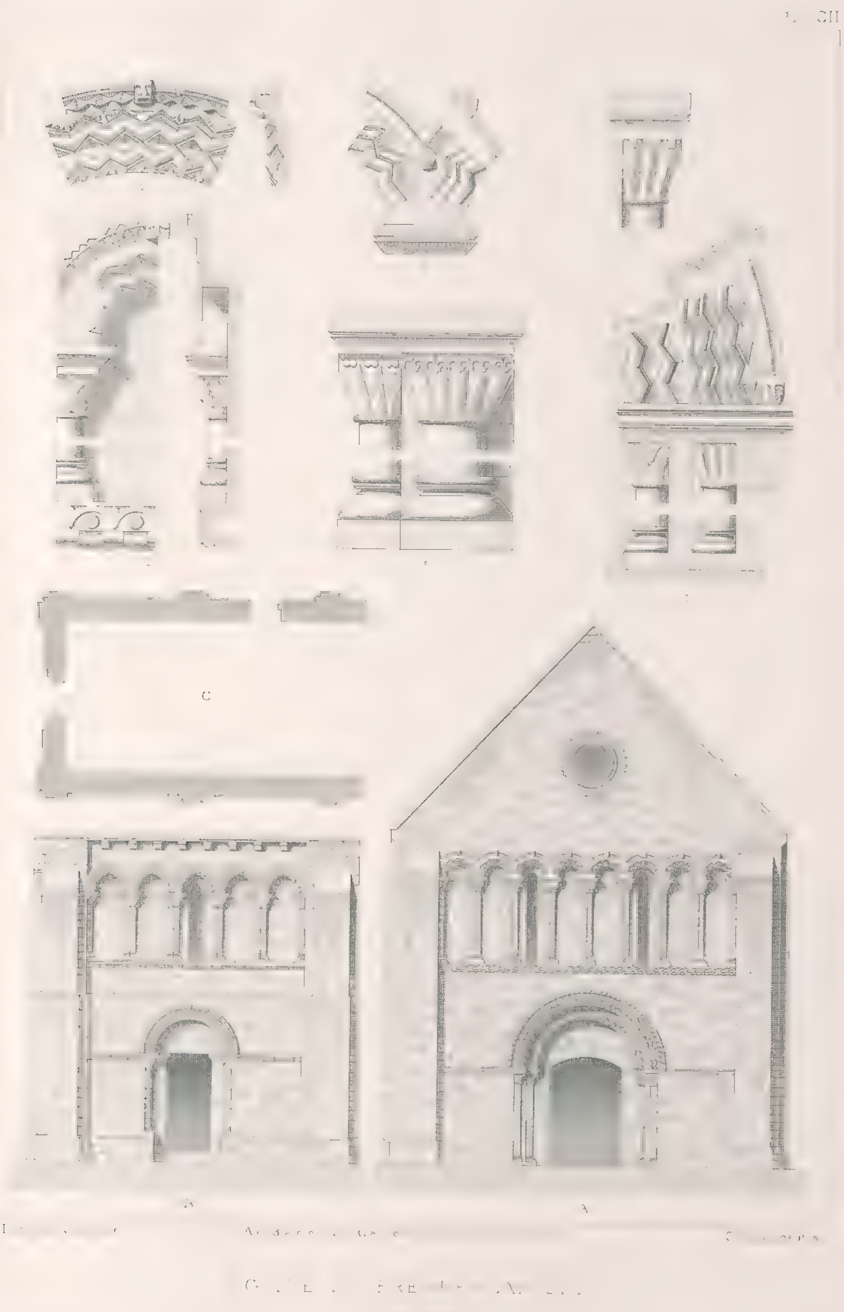




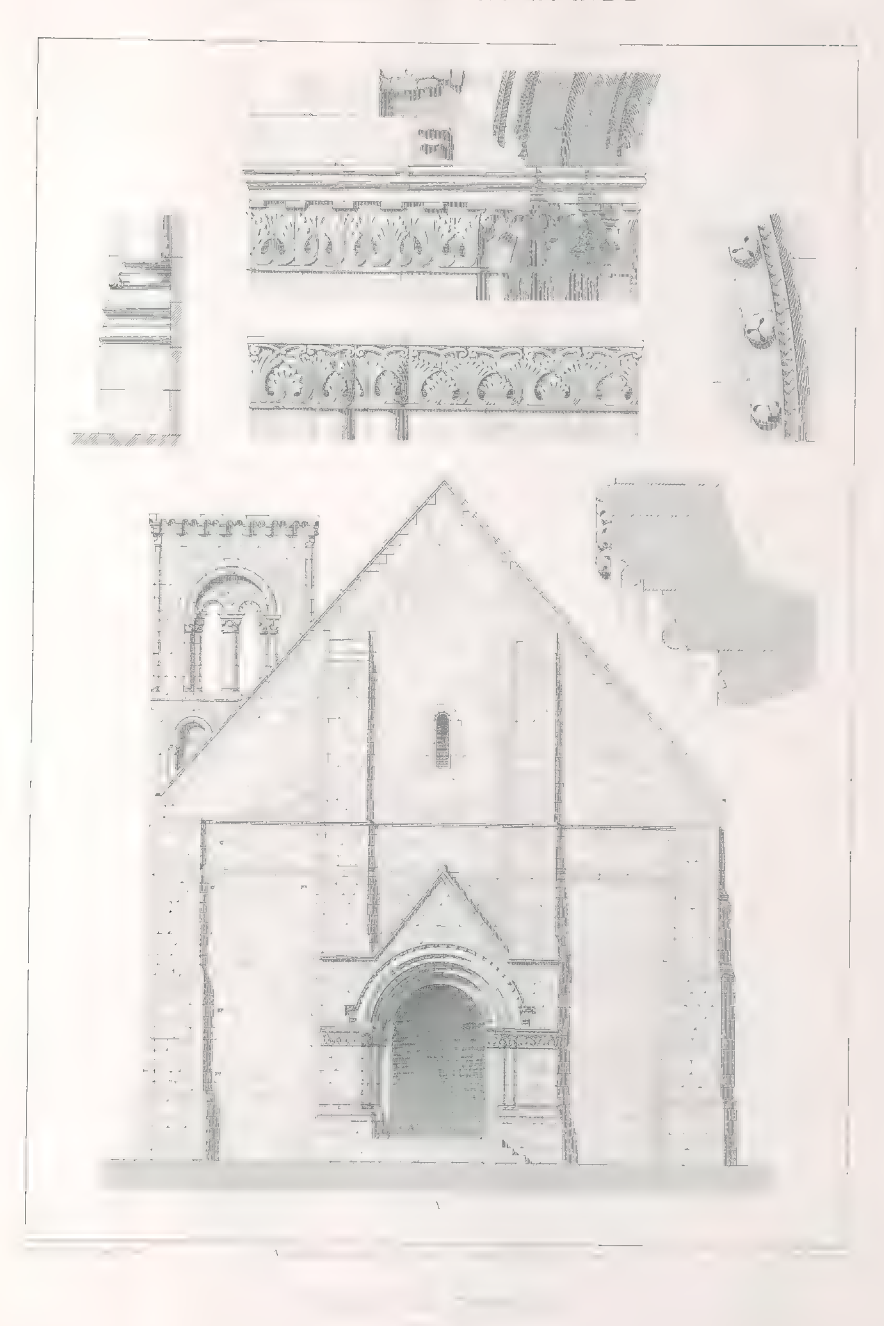
L'ARCHITECTURE NORMANDE

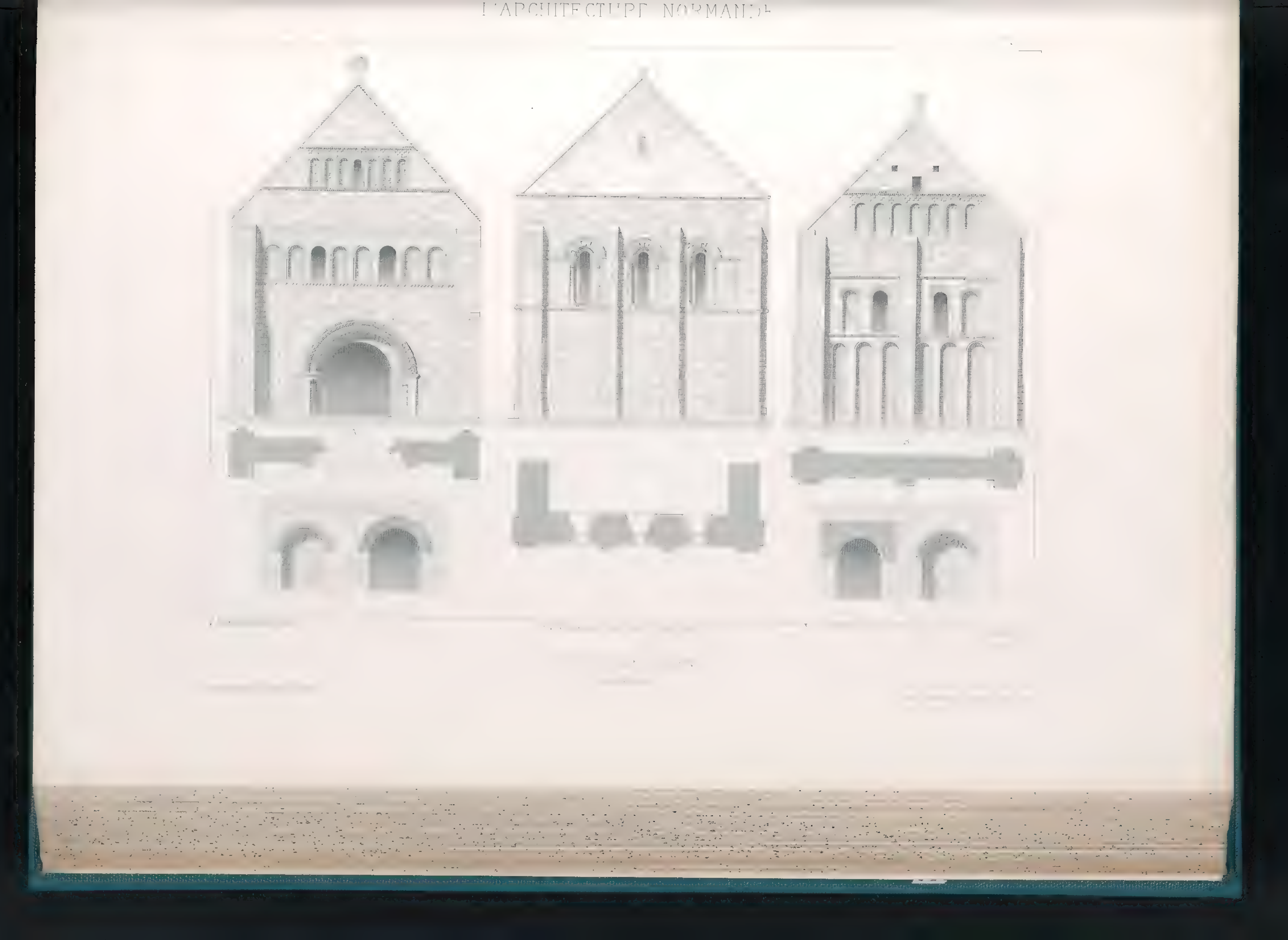


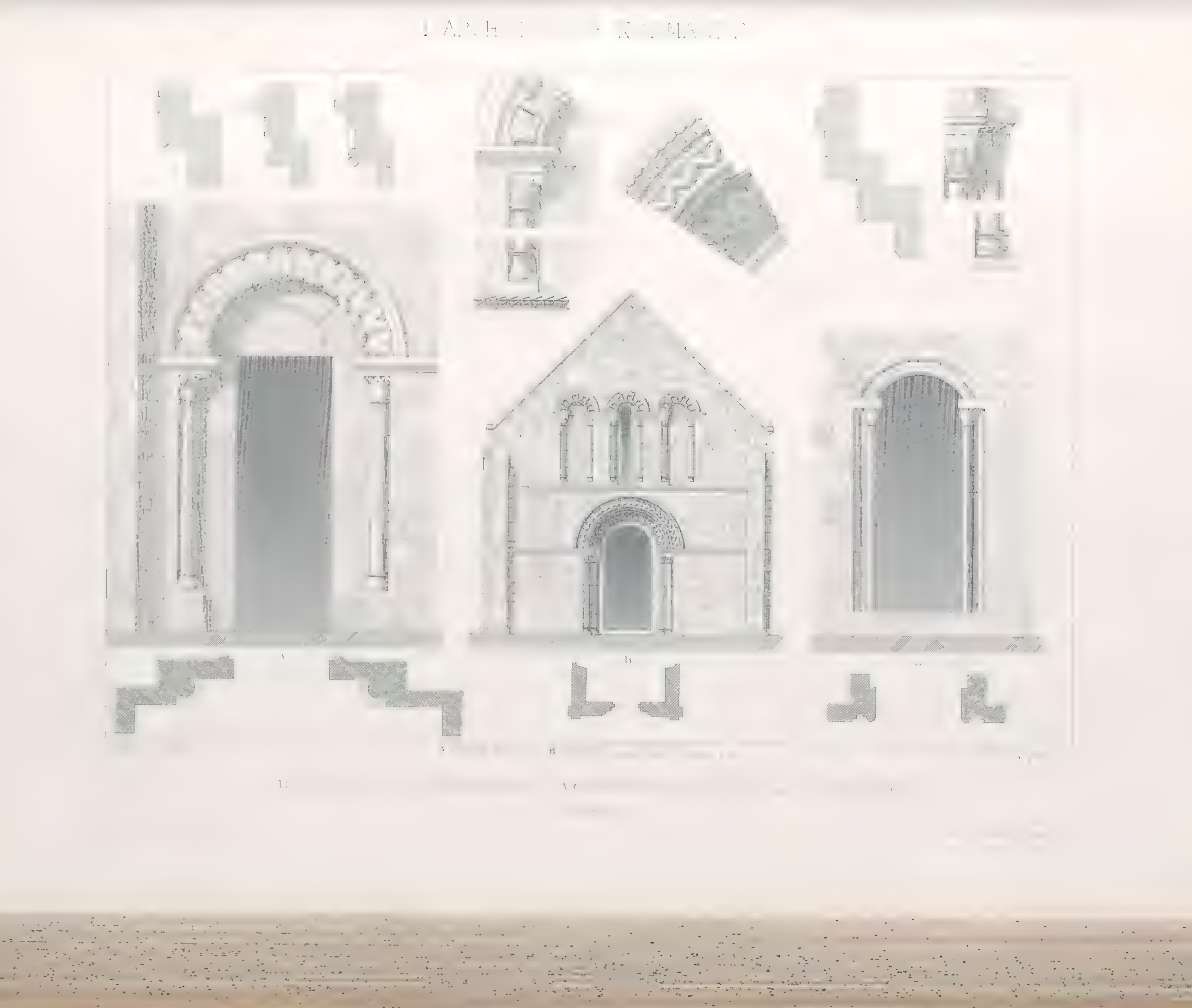
Pl. CII



[illegible]



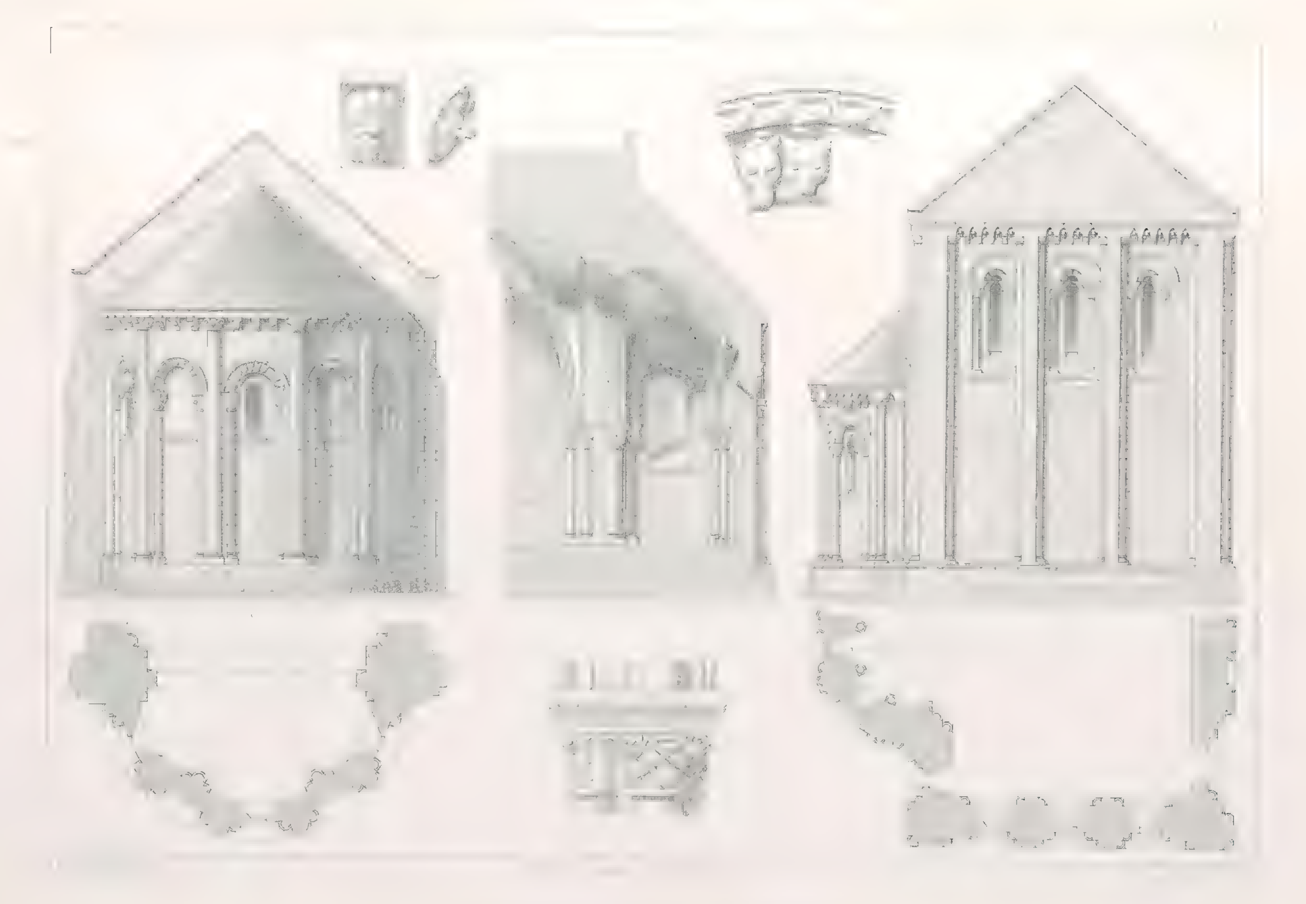


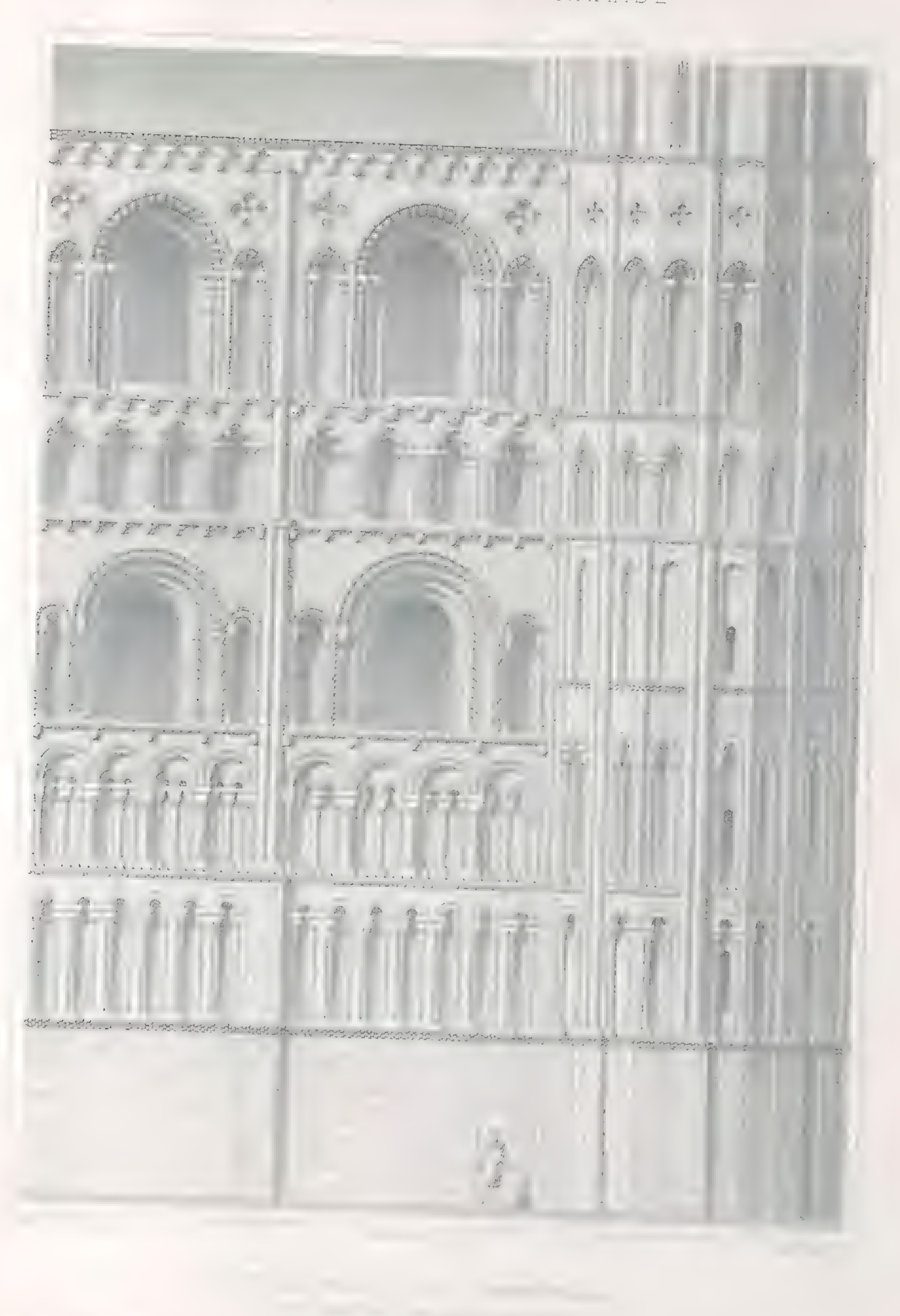










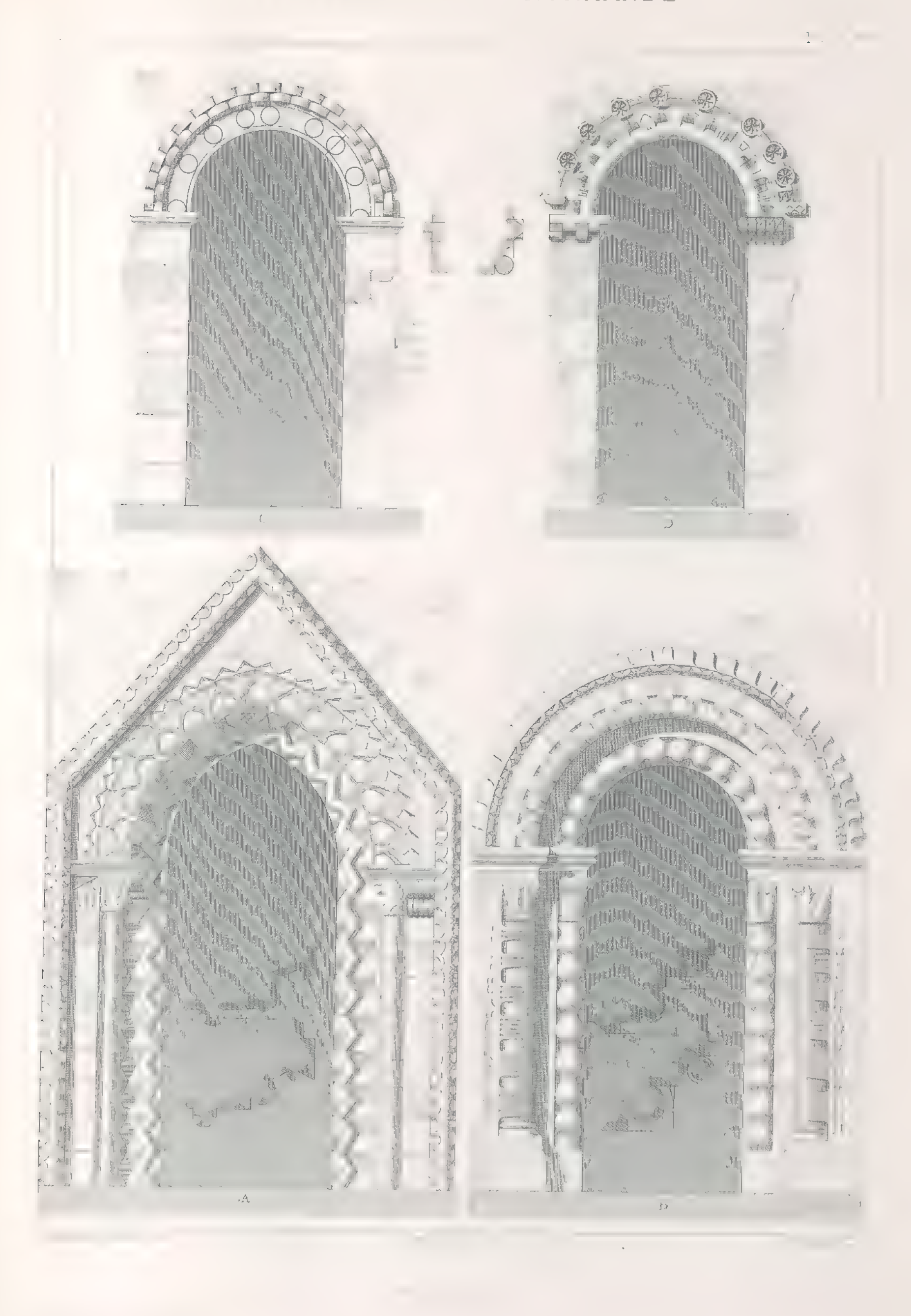










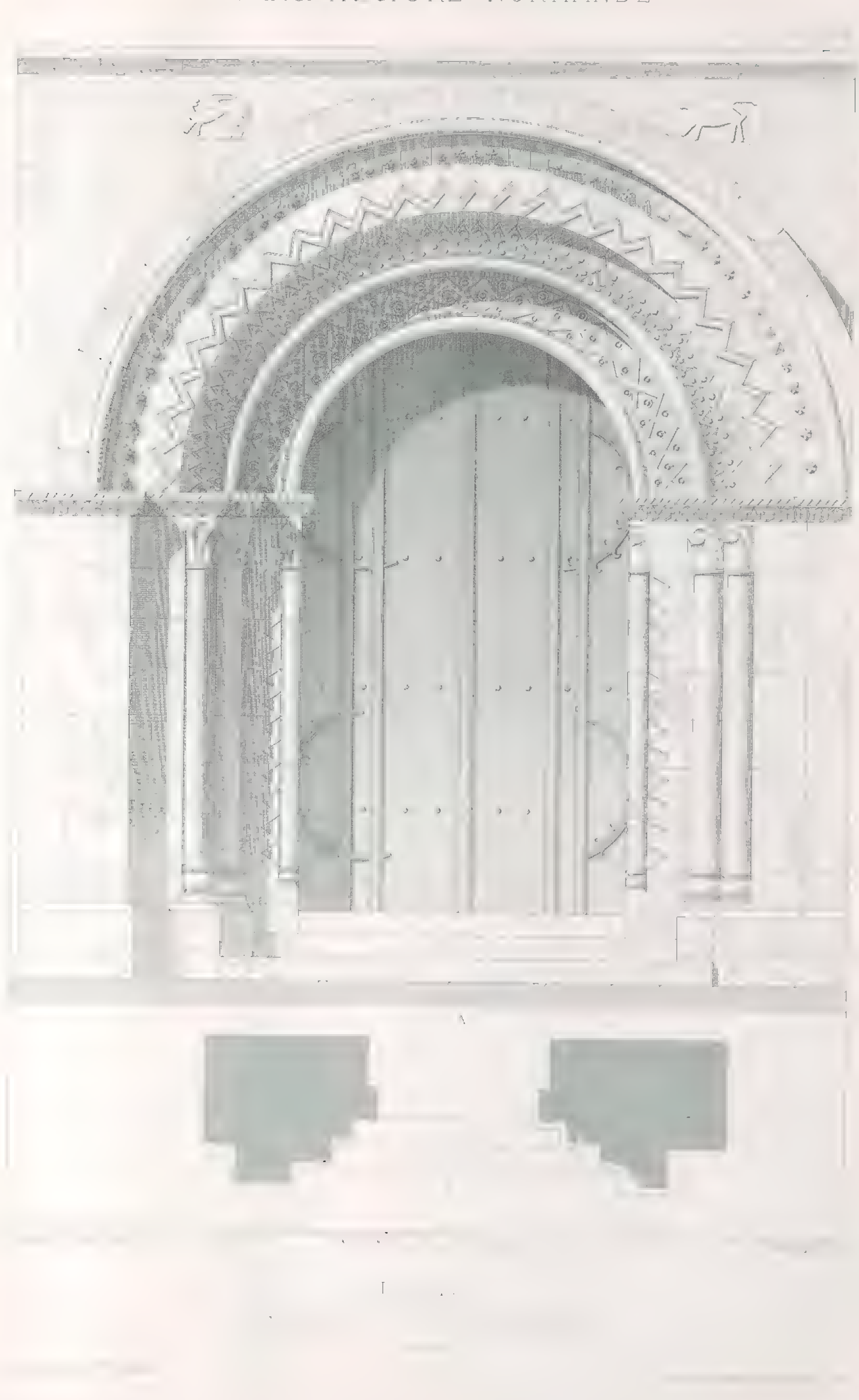

C
D
A
B

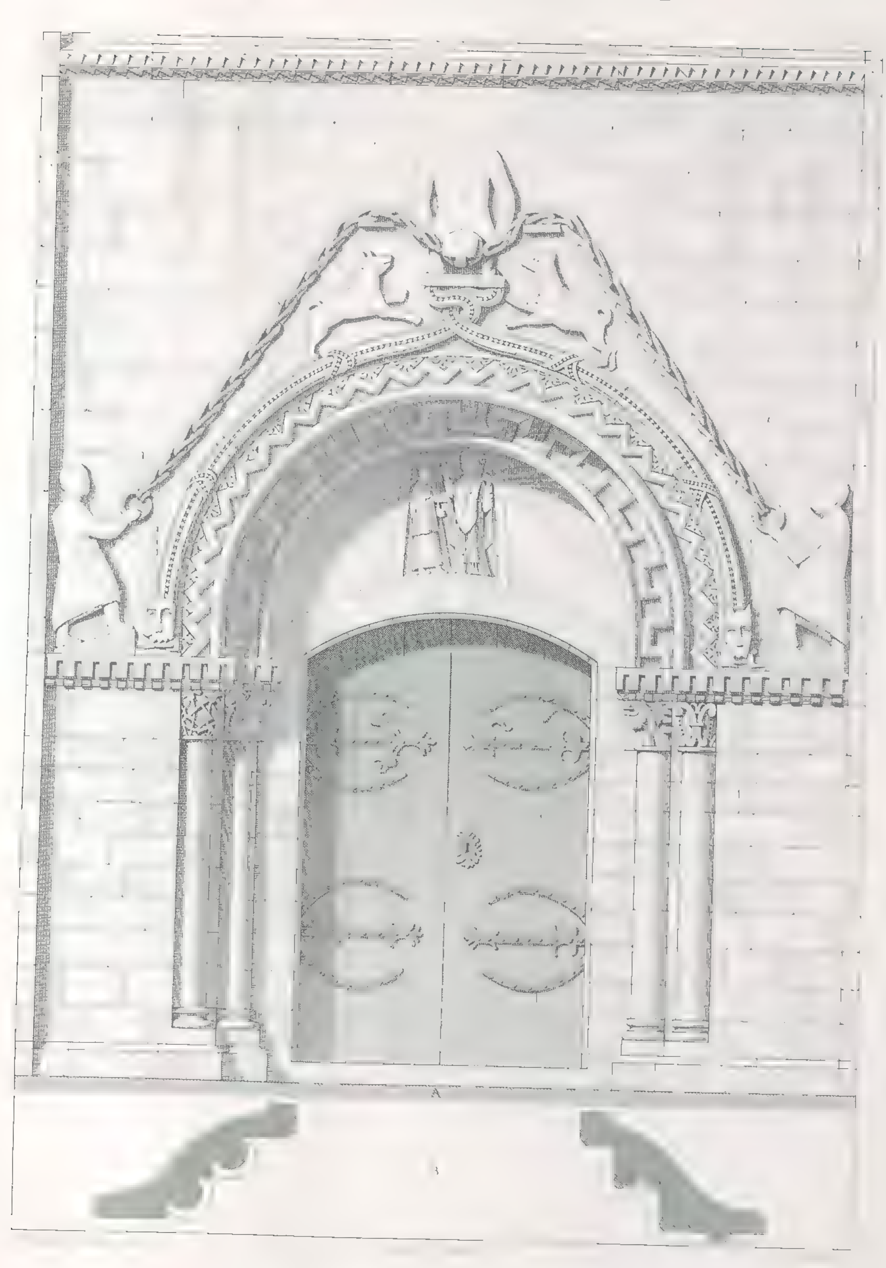
L'ARCHITECTURE NORMANDE

C B A B

A

B




A

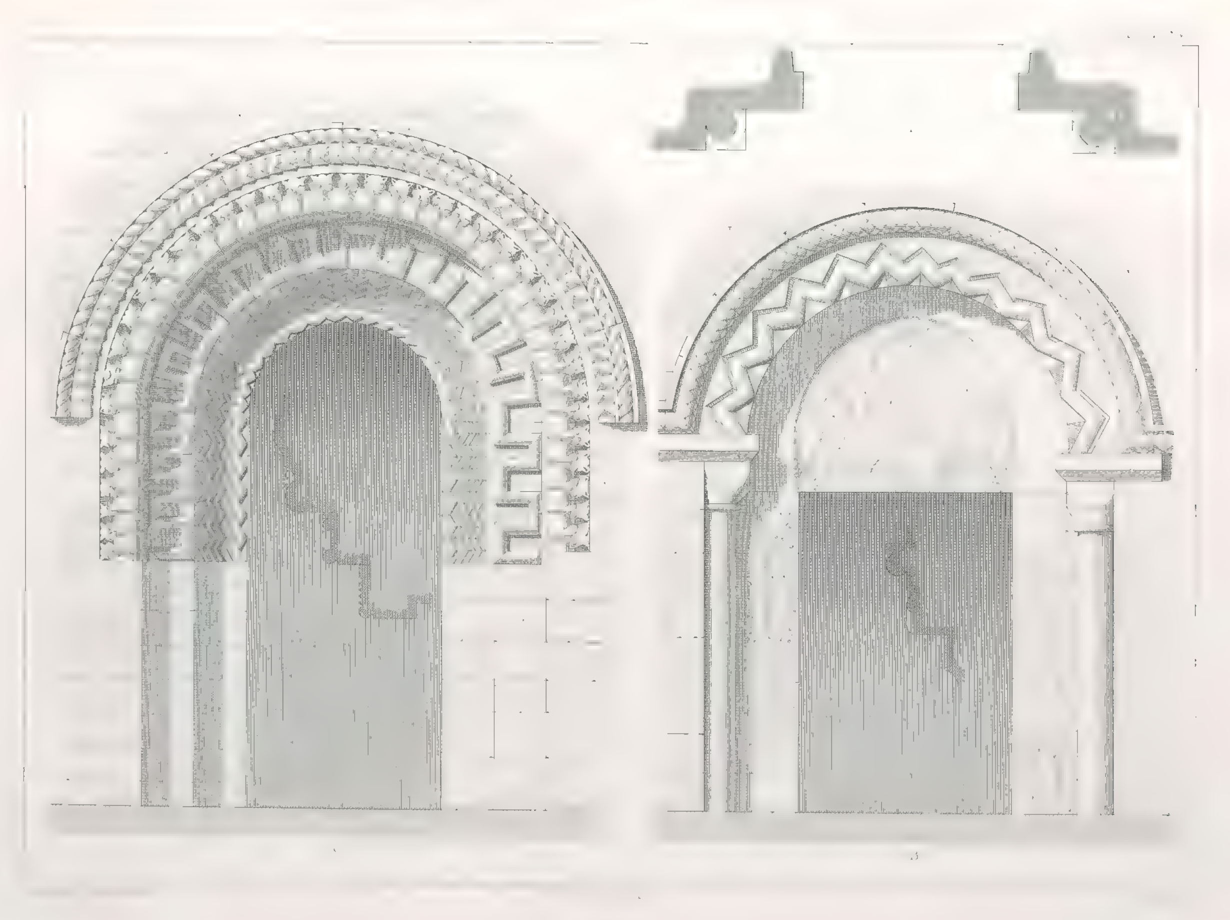
[illegible]

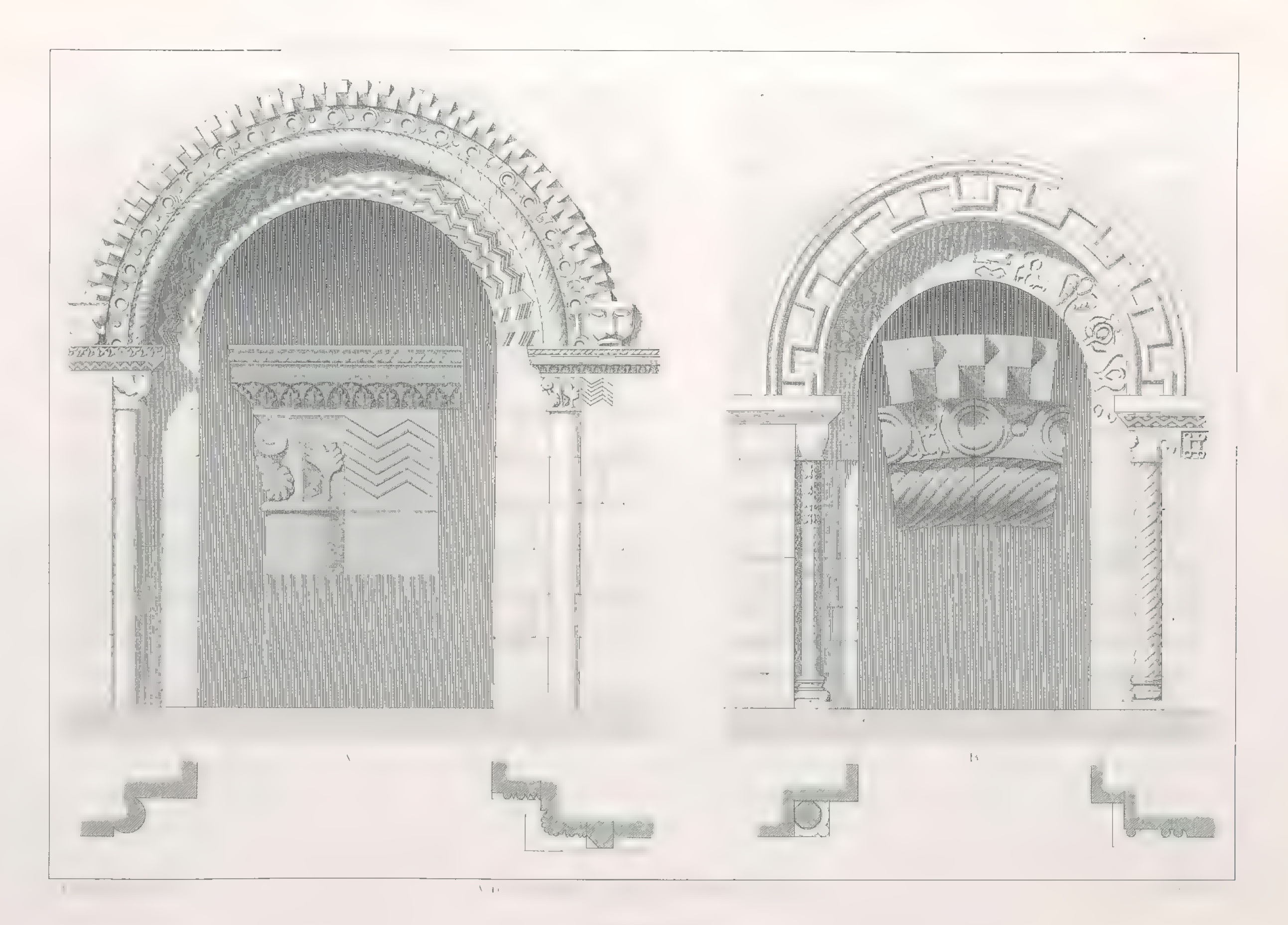
L'ARCHITECTURE NORMANDE



ARCHITECTURE NORMANDE





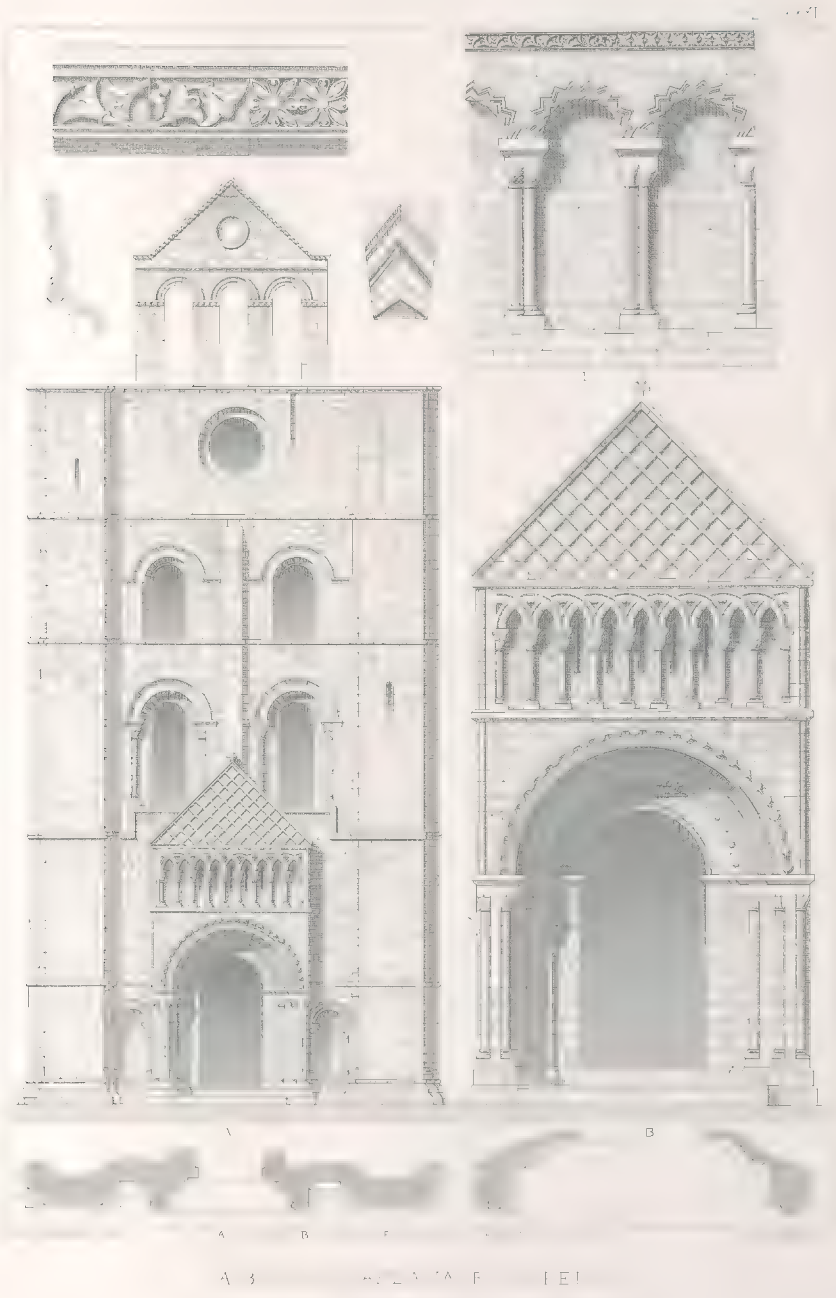




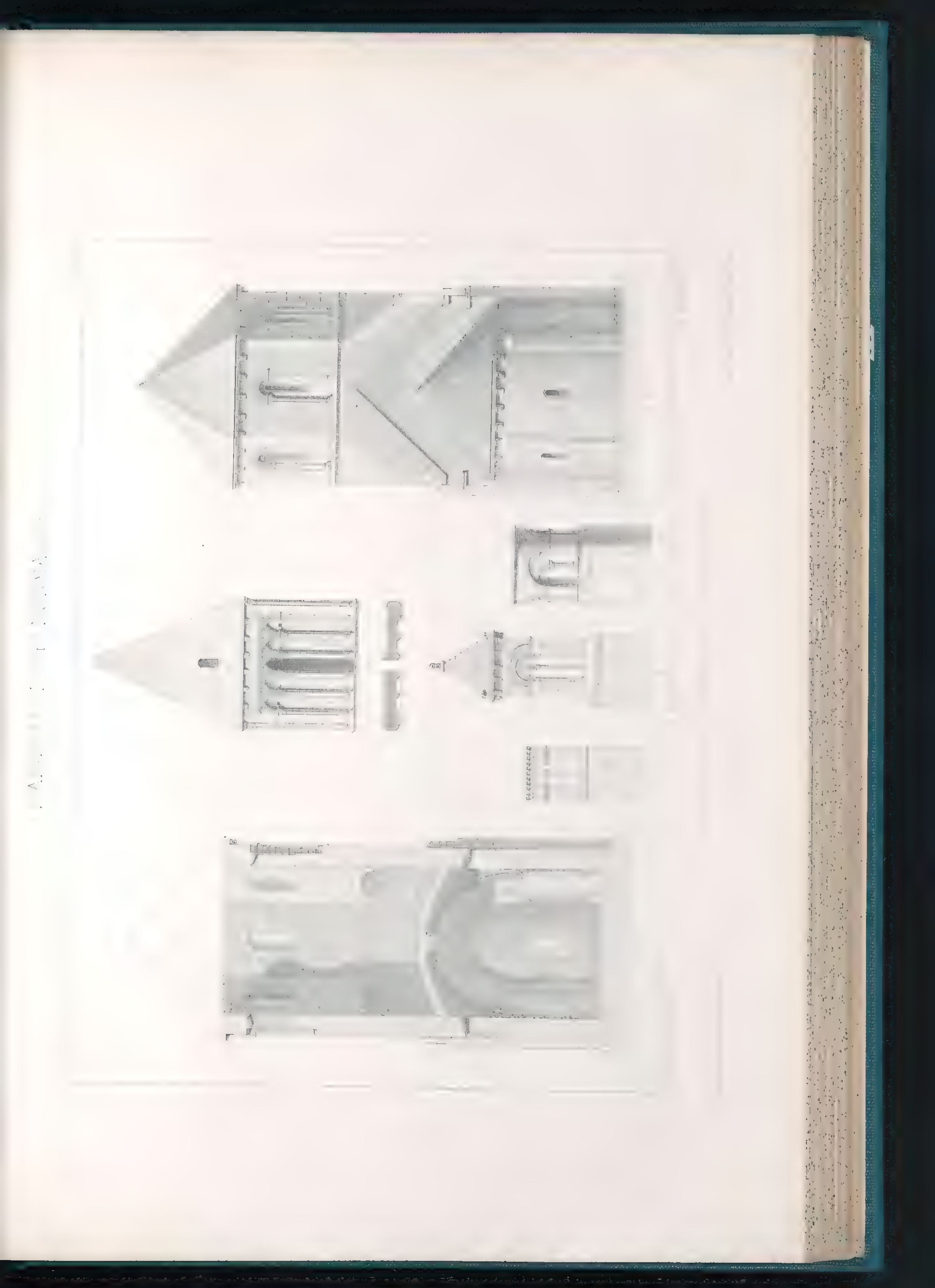


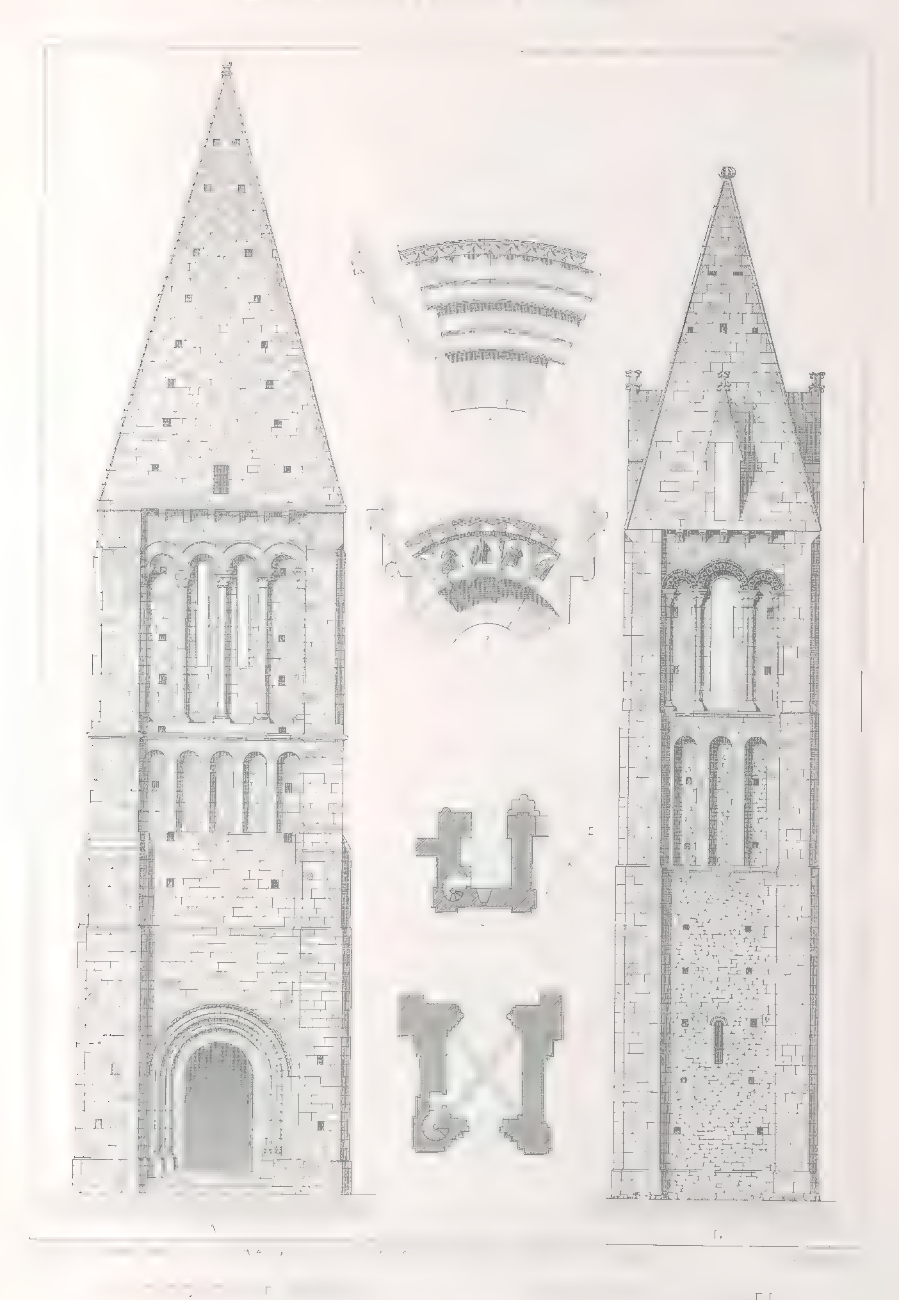
A

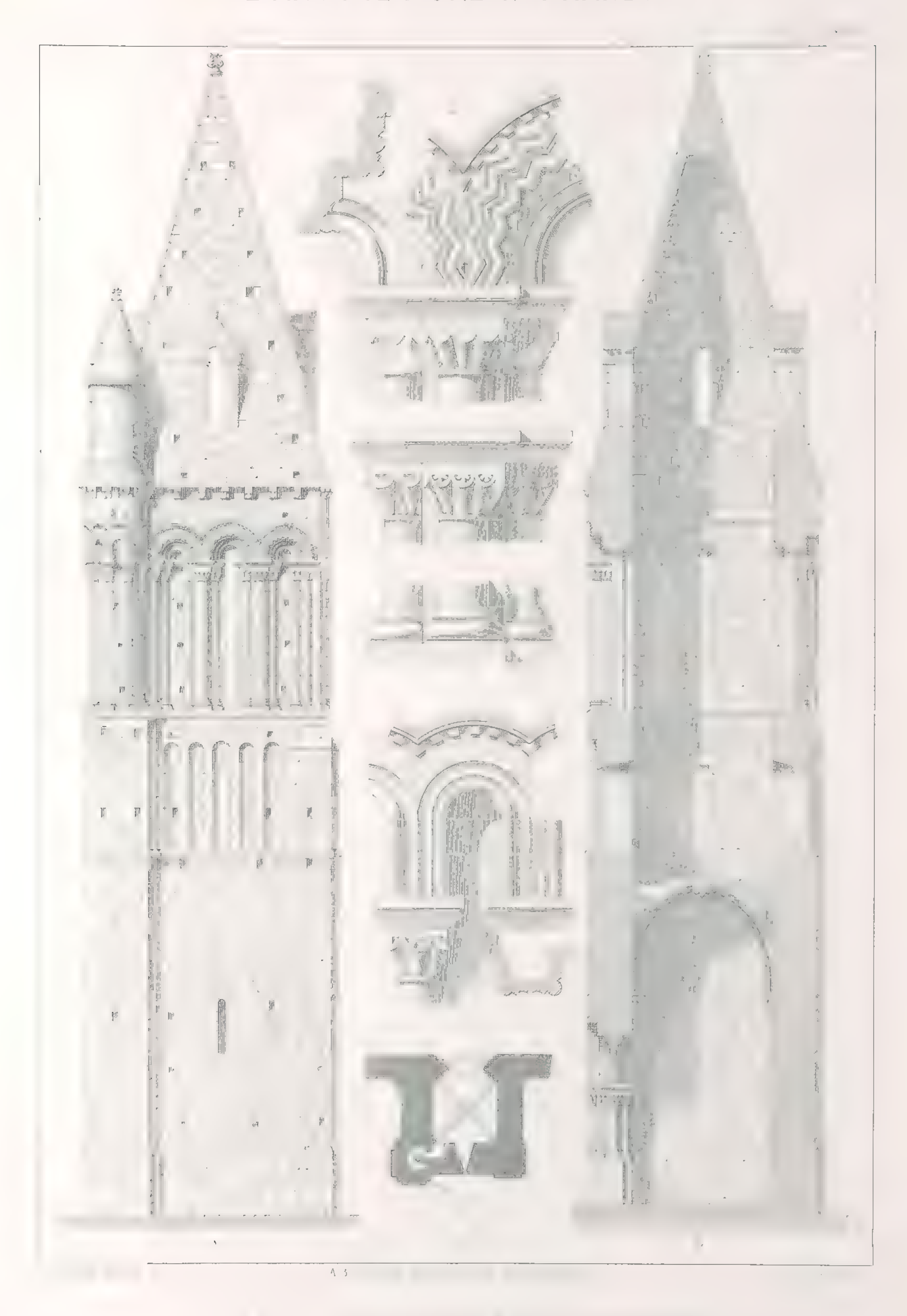

A
B

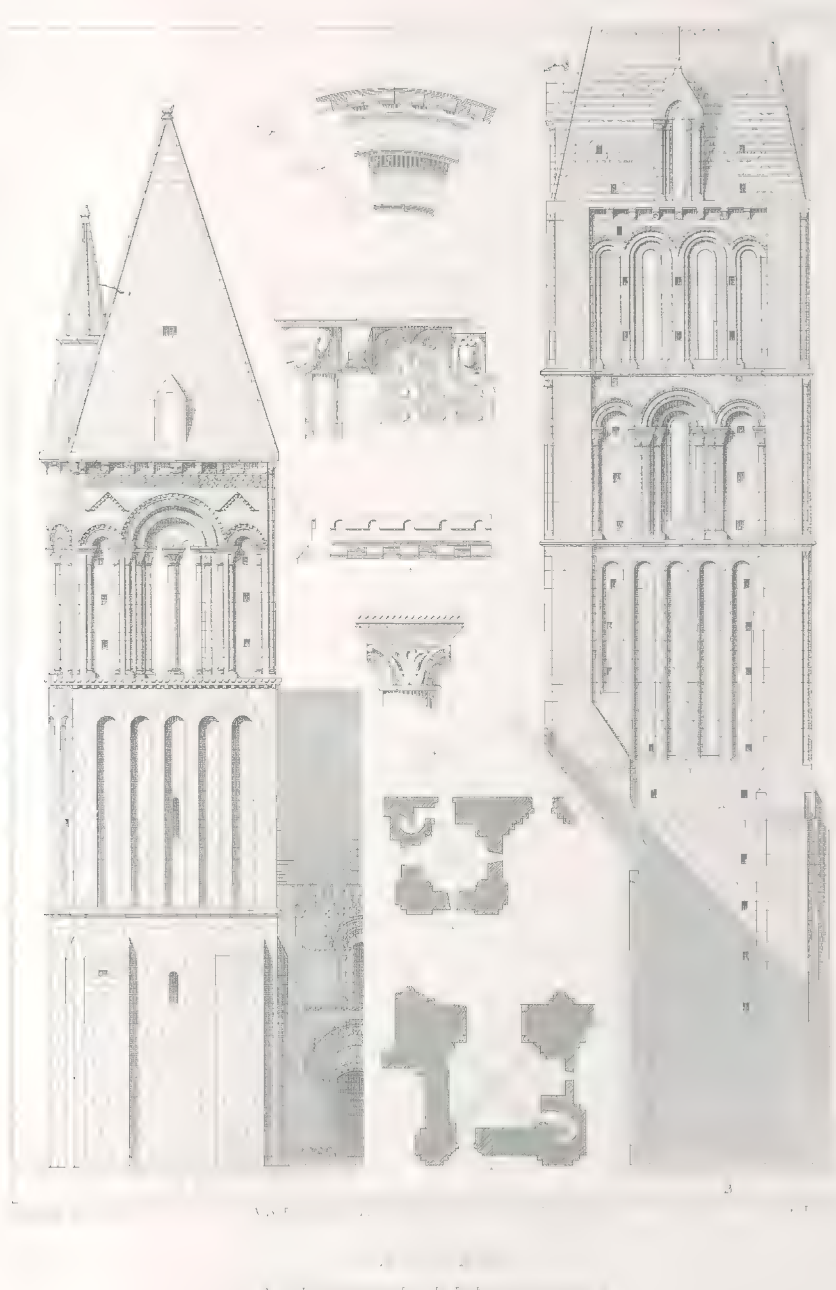


L'ARCHITECTURE NORMANDE



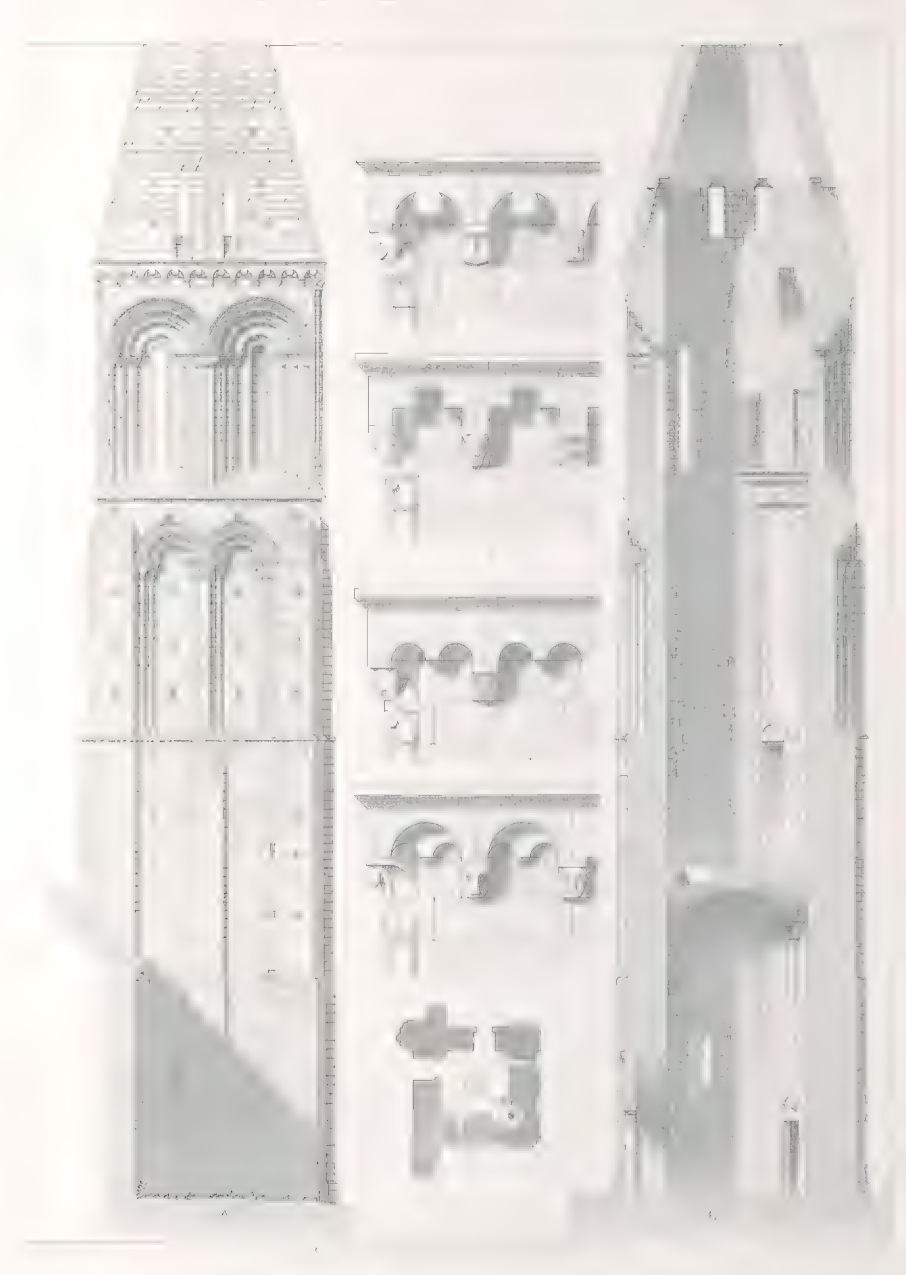


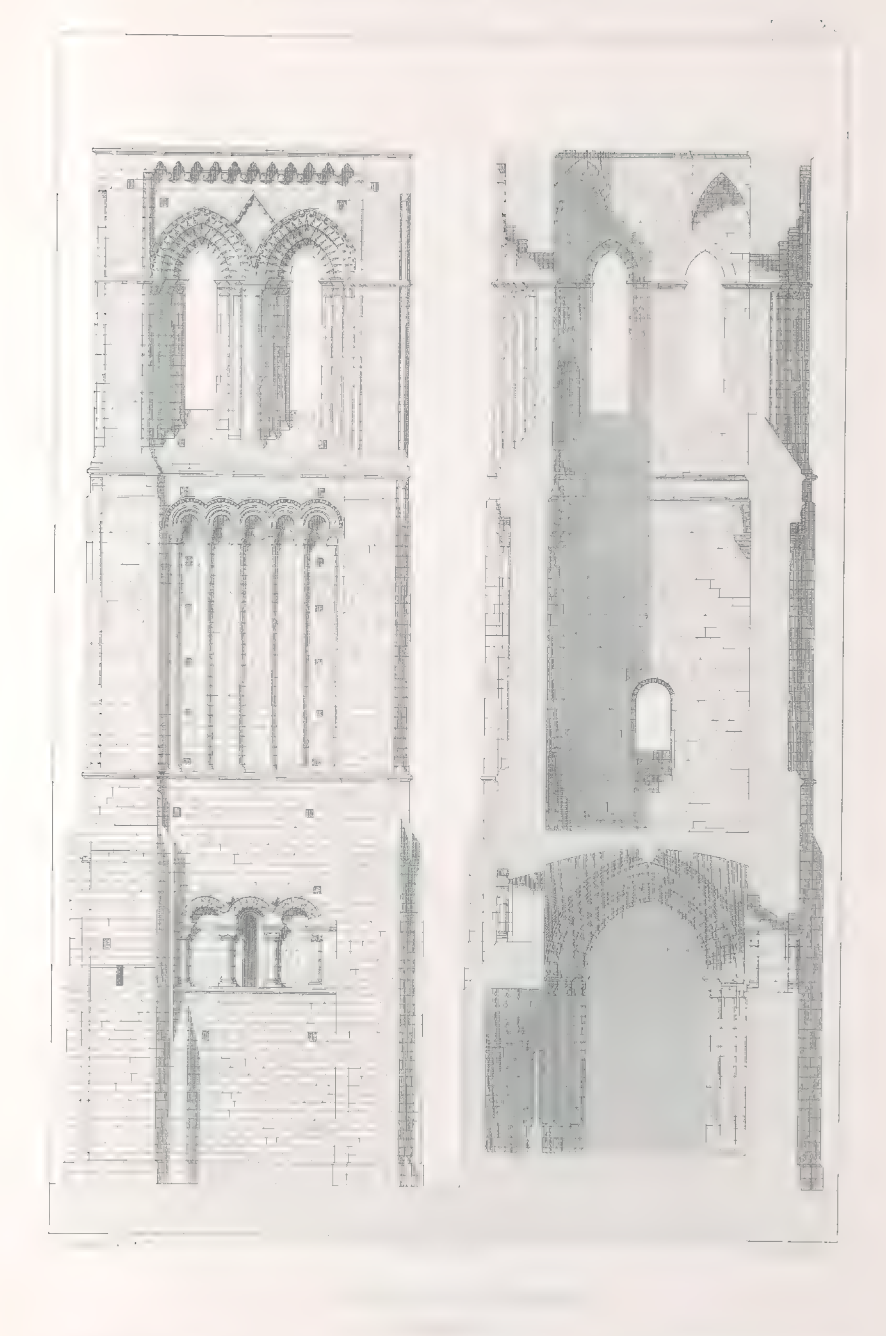


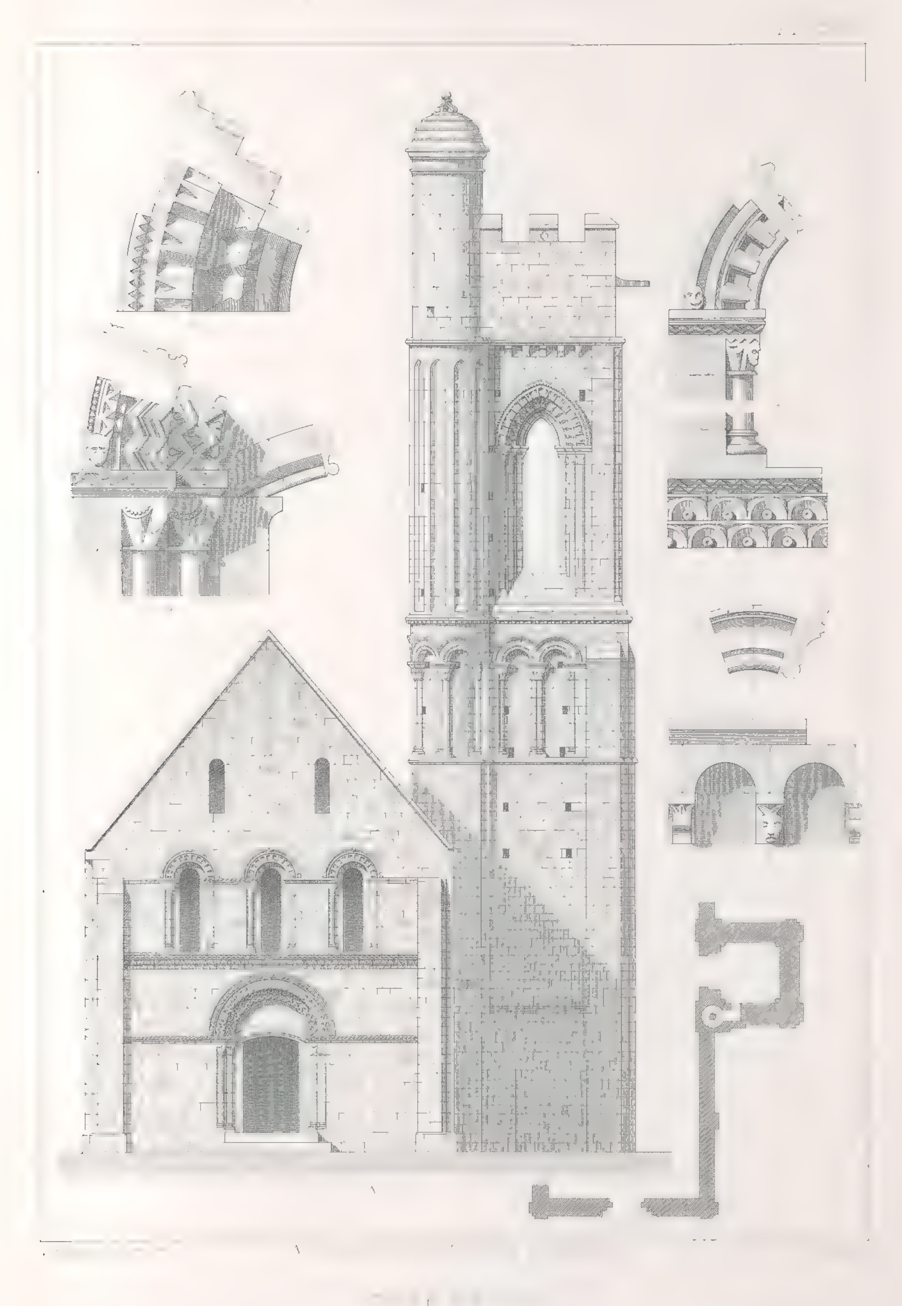


L'ARCHITECTURE NORMANDE

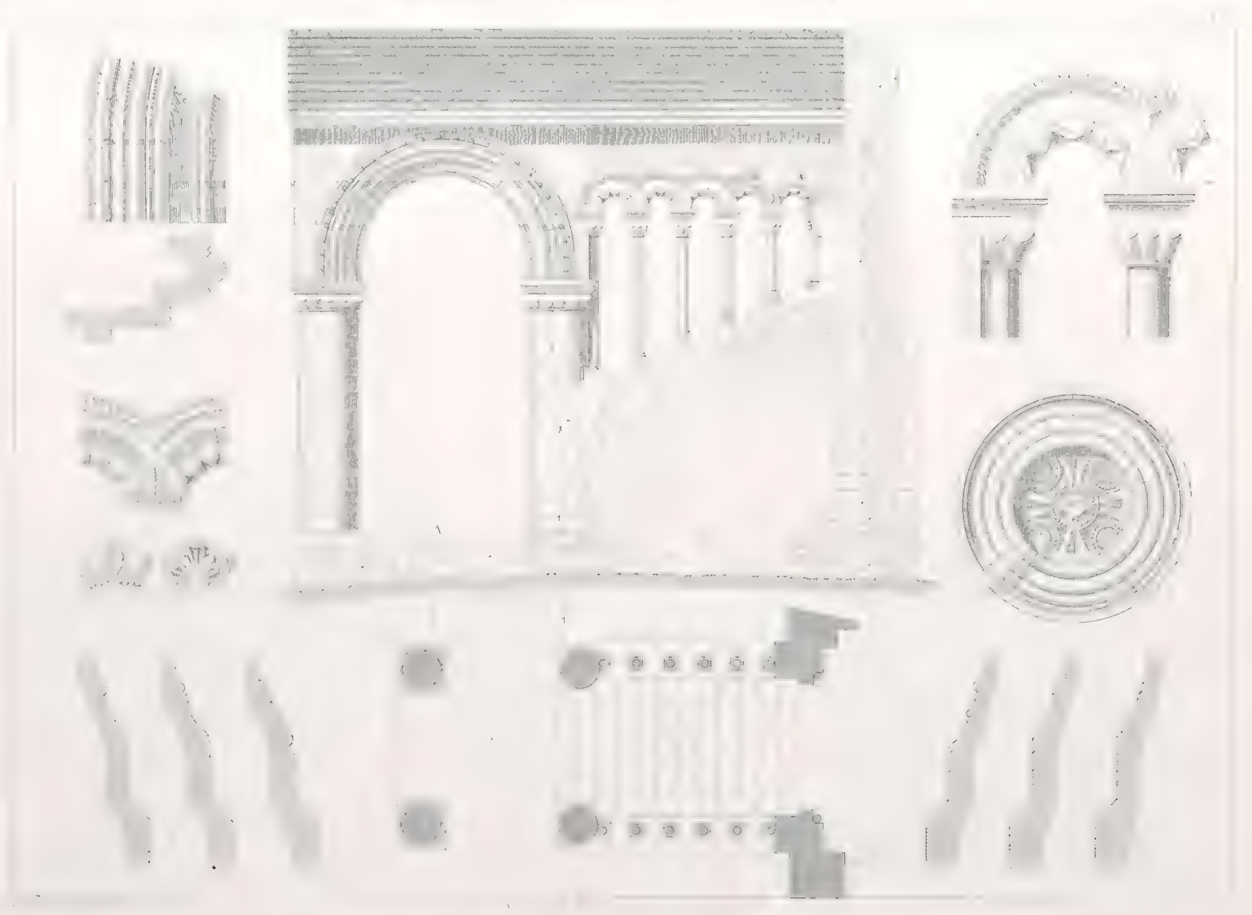








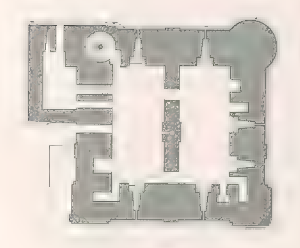


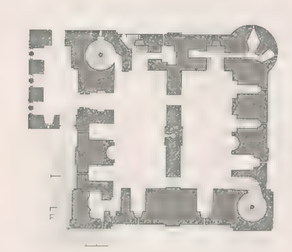


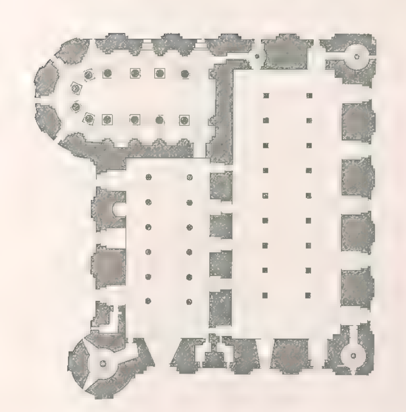


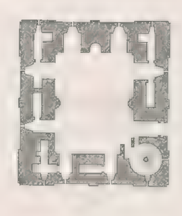


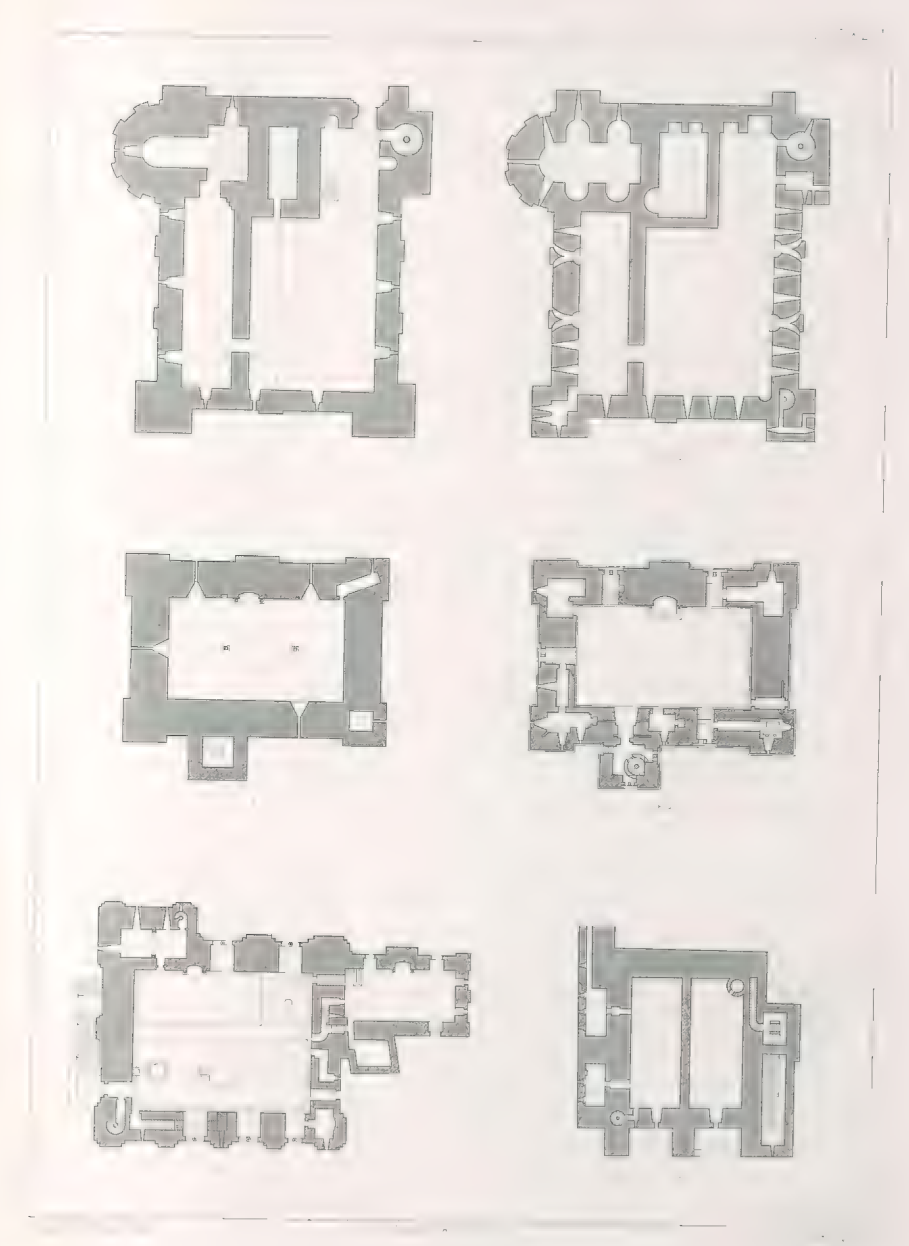




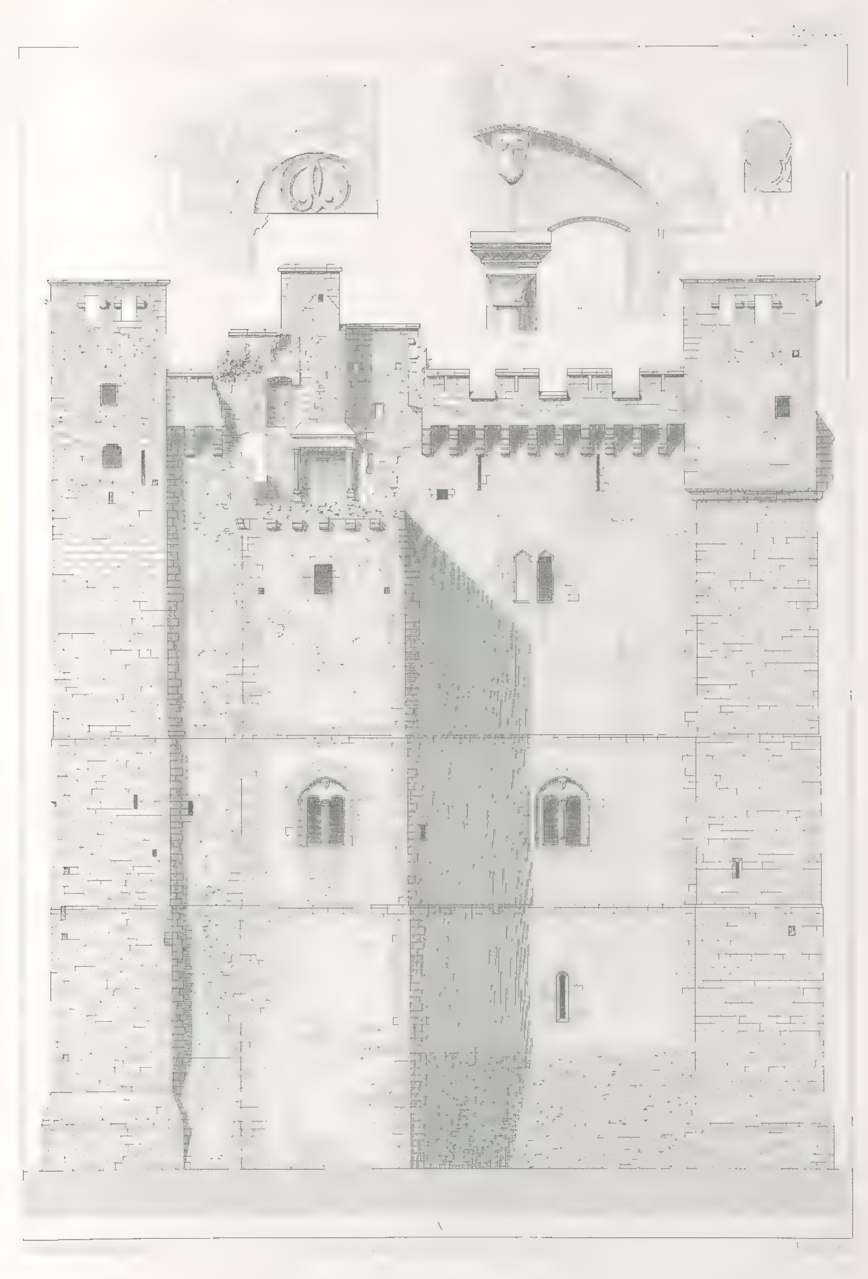




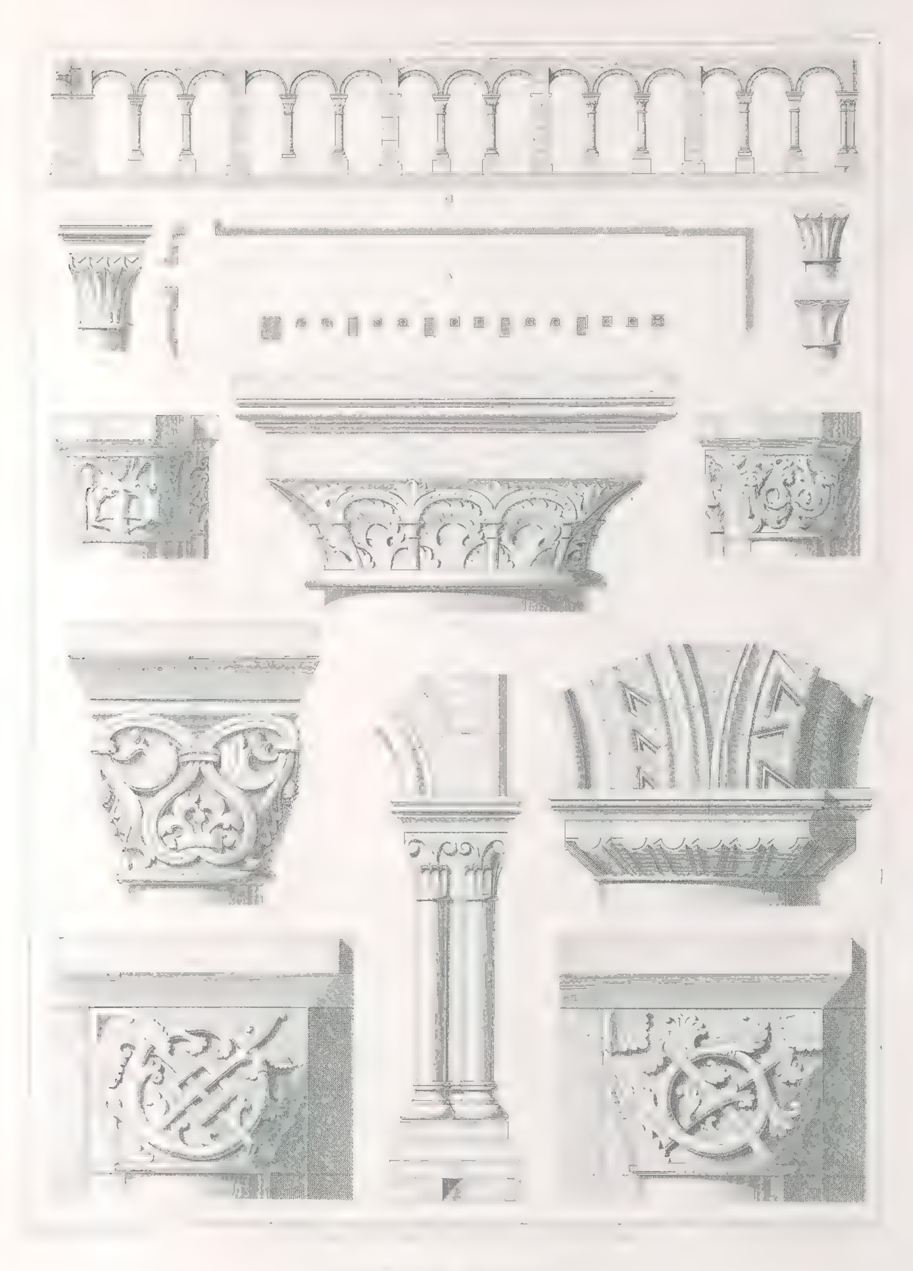


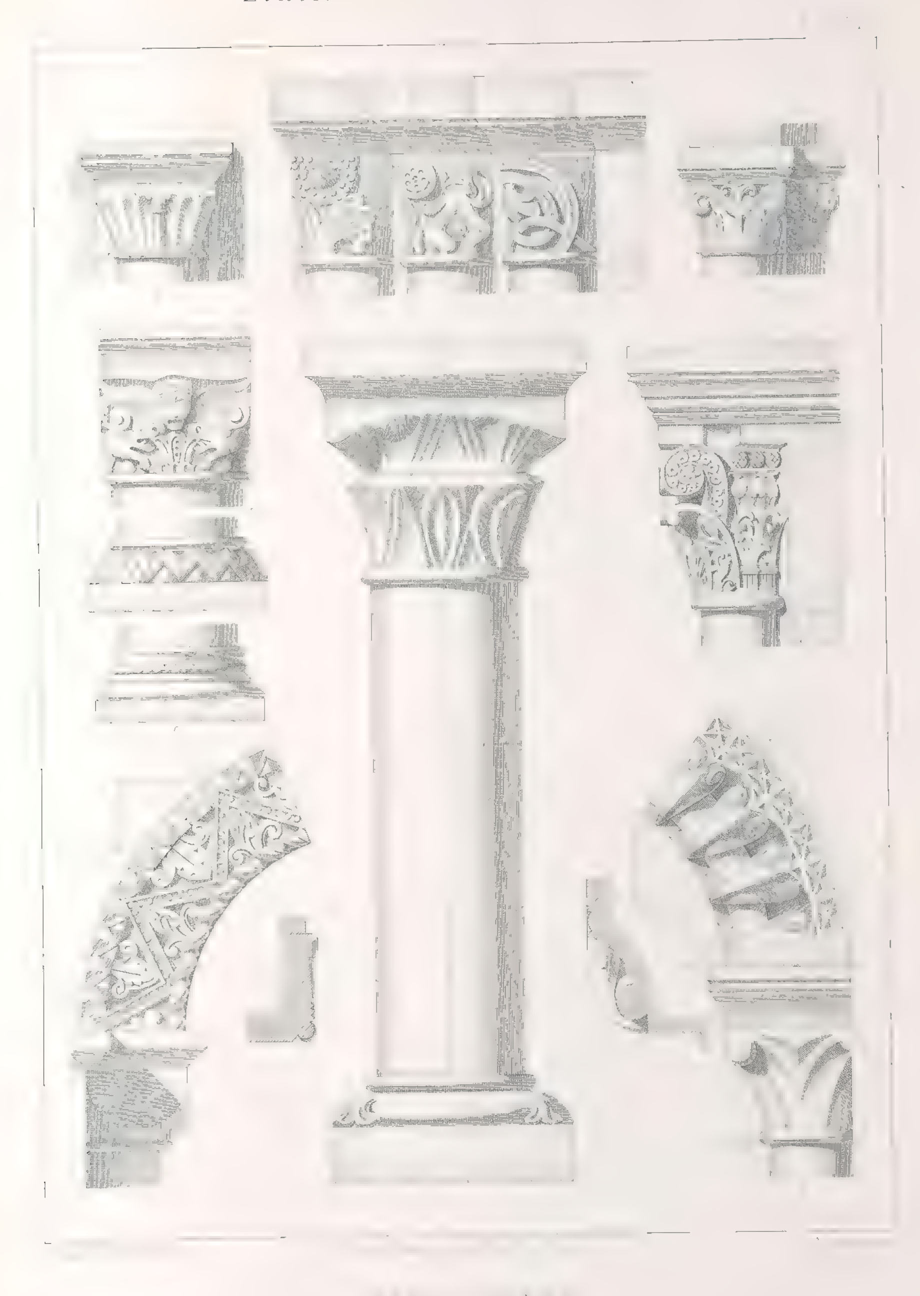


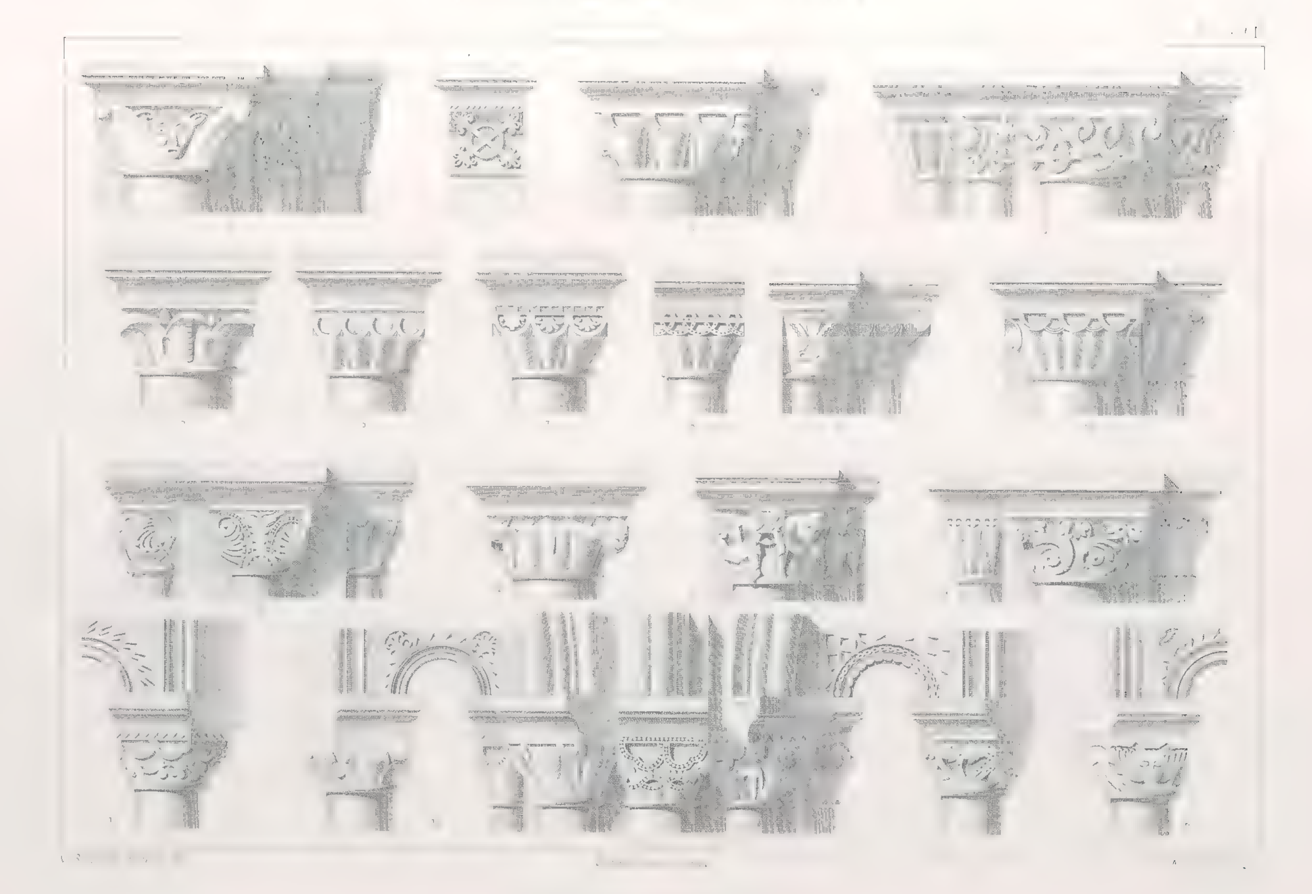
L'ARCHITECTURE NORMANDE



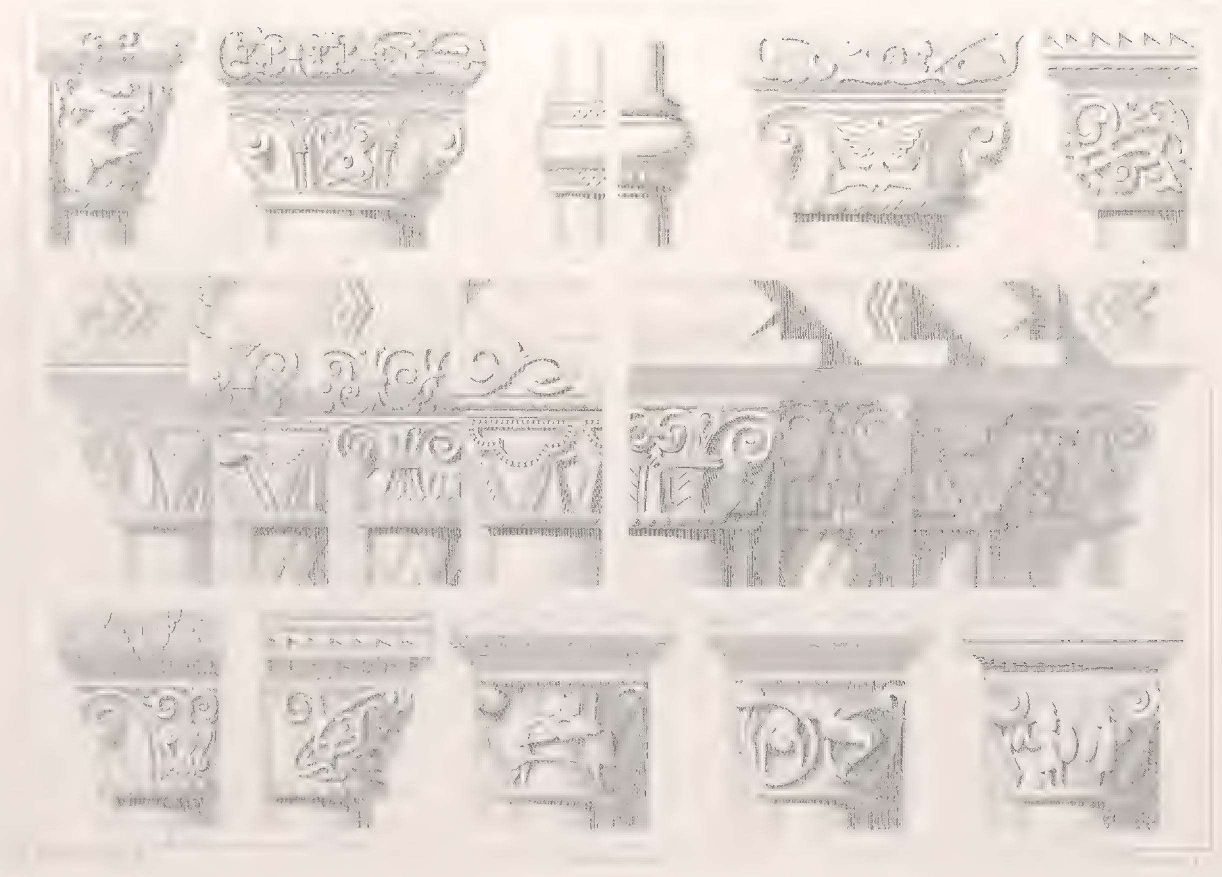










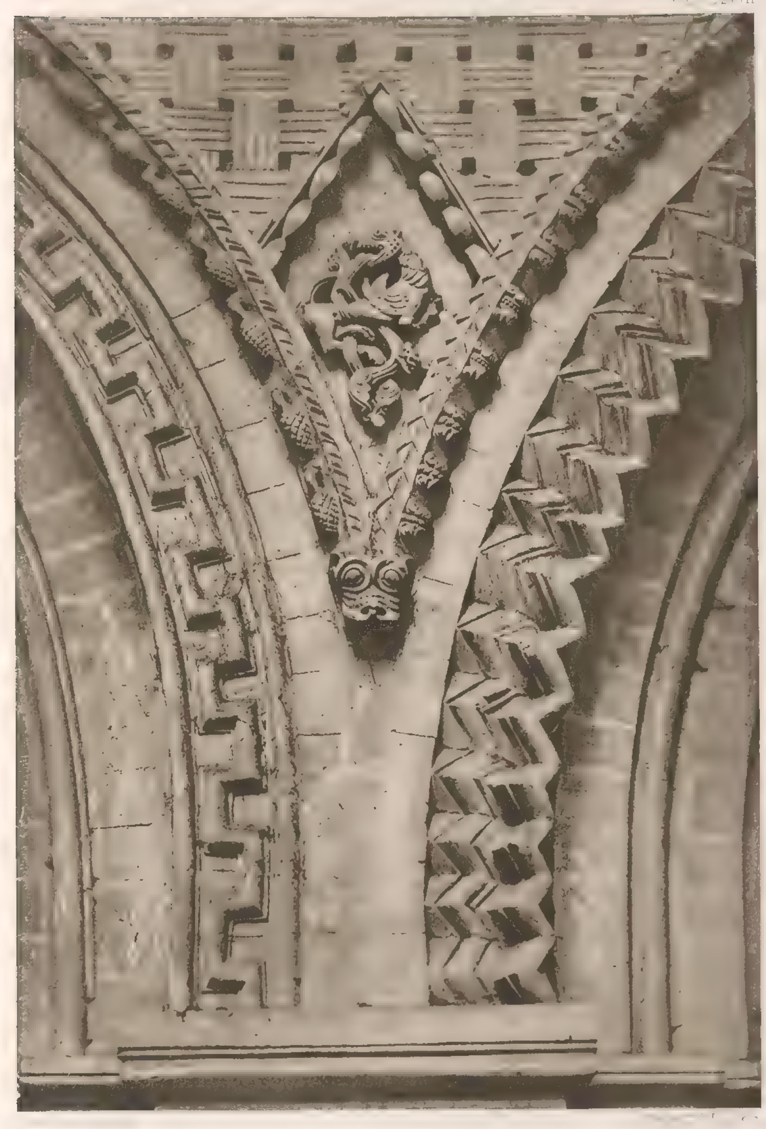


L'ARCHITECTURE EN NORMANDIE









[illegible]



CATHÉDRALE DE BAYEUX (CALVADOS)
ARCHIVOLTES ET TYMPAN [illegible] NEF

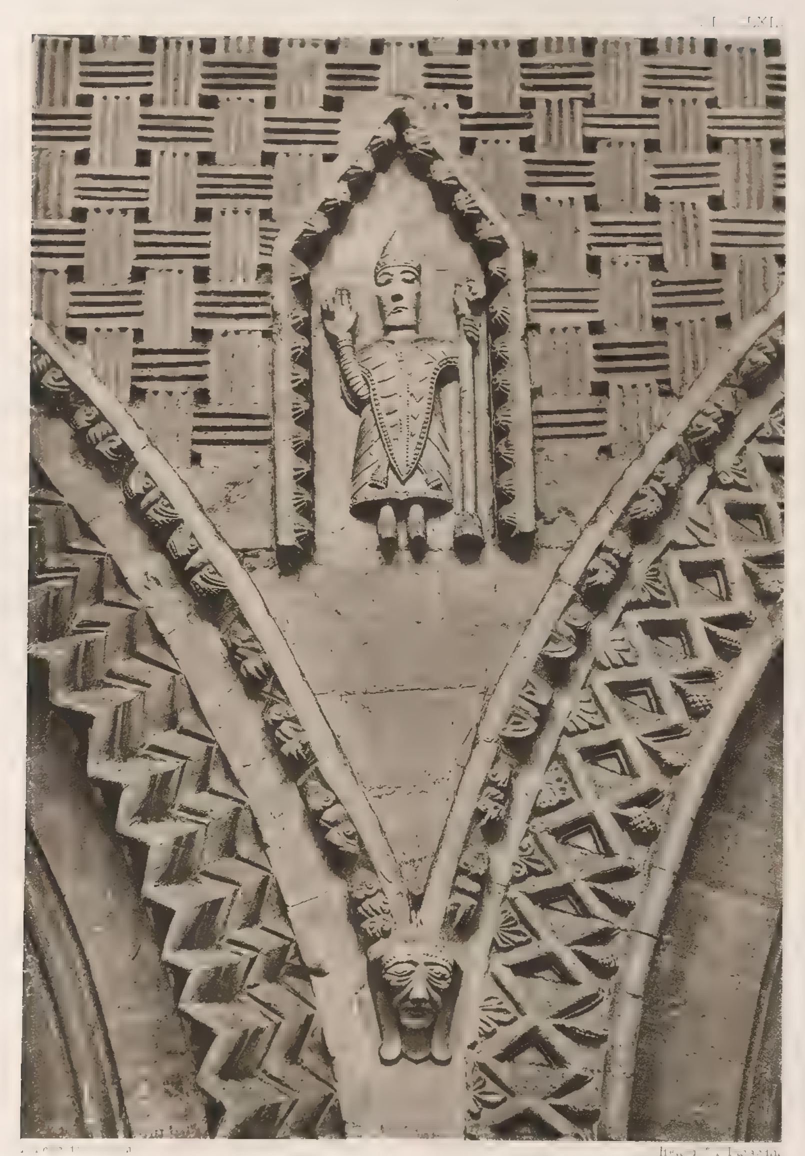




CATHÉDRALE DE BAYEUX [illegible]

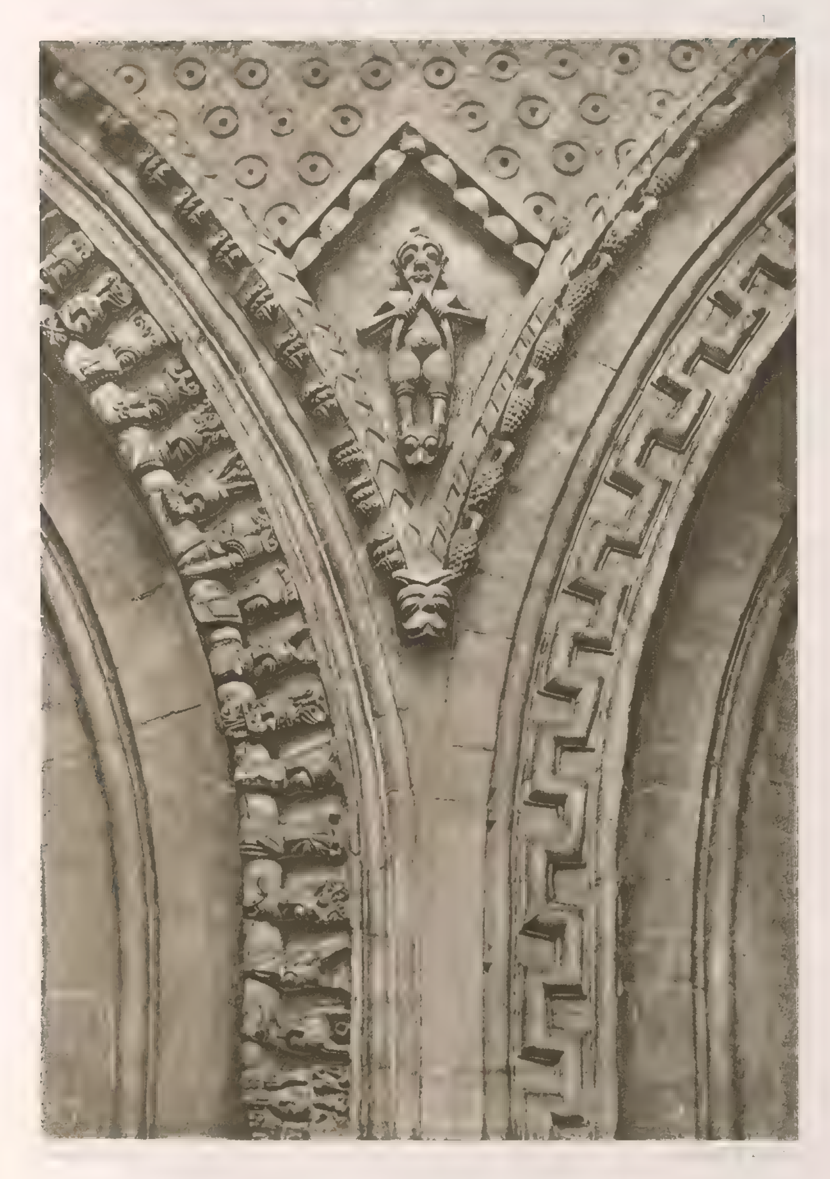
[illegible] LA NEF





CATHÉDRALE DE BAYEUX (CALVADOS)

ARCATURES DES TYMPANS DE LA NEF



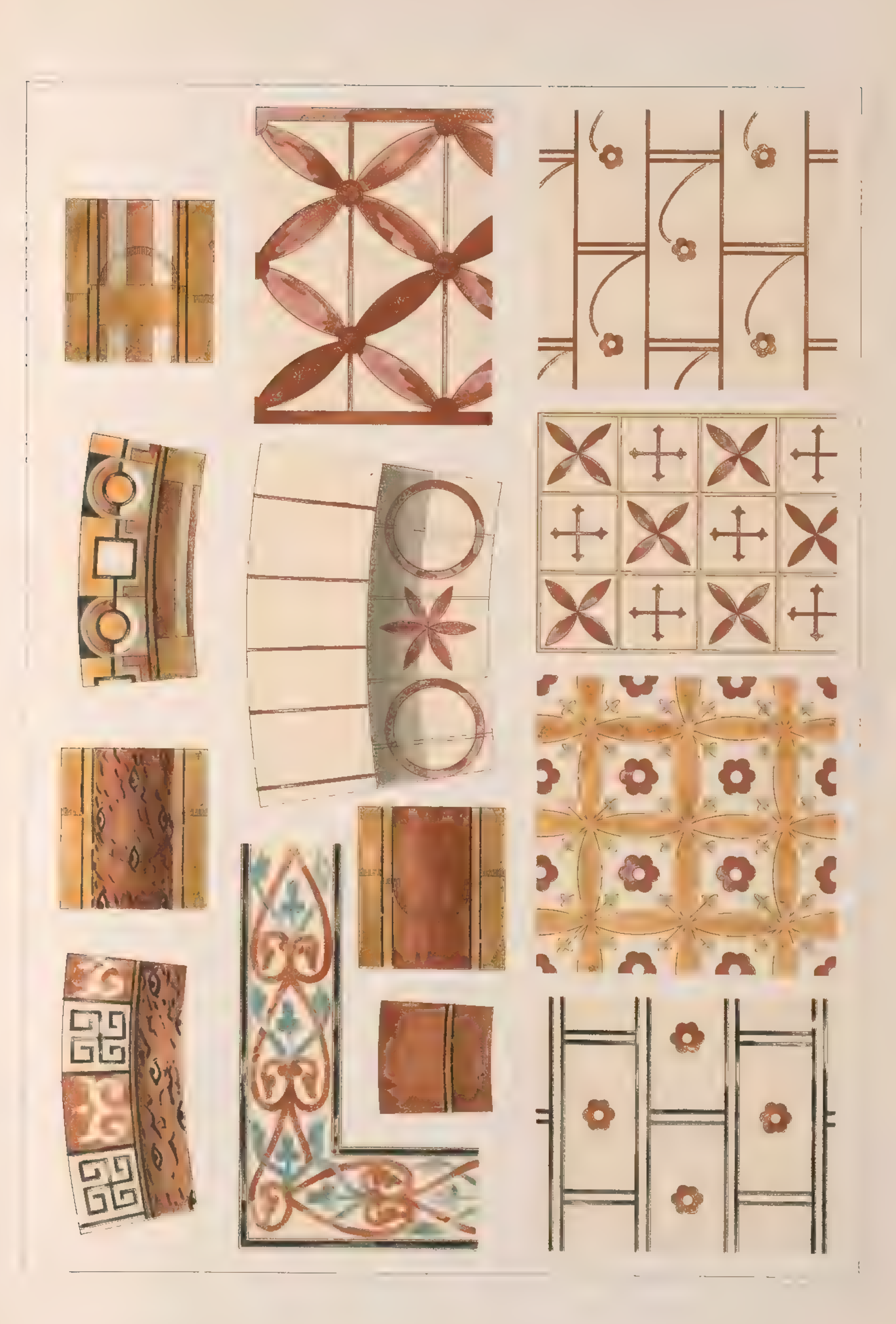


[illegible]

[illegible]







L'ARCHITECTURE NORMANDE



L'ARCHITECTURE NORMANDE



